

FICHES: BEN ARFA + IMMOBILE + RENATO SANCHES + MAMMANA + ANDRÉ GOMES + MICHY + MANÉ + GAITAN
SO FOOT
CLUB
N°24 - SEPTEMBRE 2016
POSTERS
ZLATAN
DYBALA
PSG, MILAN, CLAIREFONTAINE…
TOUT SUR LES STAGES DE FOOT D'ÉTÉ
MERCATO 2016, TOUS LES TRANSFERTS
Fr 3.90€ – DE
– UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND
DOSSIER
MERCATO 2016
TOUS LES TRANSFERTS
ZLATAN À UNITED, HIGUAIN À LA JUVE
BEN ARFA AU PSG, KANTÉ À CHELSEA, GAMEIRO À L'ATLÉTICO, ET POGBA…
+ LES 25 JOUEURS QUI VONT AGITER L'ÉTÉ
M 04484 - 24 - F: 3,90 € - RD




BFM
SPORT


SO FOOT
L'ÉQUIPE


RMC
INFO TALK SPORT



Luís Figo avait été la cible d'un jet de tête de cochon pour son retour au Camp Nou, en novembre 2002, deux ans après son transfert au Real Madrid. Carlos Tévez avait vu ses maillots de Manchester United partir dans un bûcher géant après son passage chez l'ennemi, Manchester City. Emmanuel Adebayor avait subi les huées de l'Emirates Stadium, après sa signature à Tottenham.

On ne connaît pas encore l'accueil que réservera le public napolitain, le 4 avril prochain, à Gonzalo Higuaín. L'attaquant argentin est venu s'ajouter à la longue liste des plus grands "*traîtres*" du football. Pendant trois saisons, *El Pipita* a défendu les couleurs et les valeurs napolitaines. Il était le symbole de la résistance du valeureux Napoli face à l'omnipotente Juventus. Il y a quelques mois, il avait même ouvertement affirmé que les arbitres traitaient différemment la Juve et le Napoli. Pourtant, ce 26 juillet 2016, l'impensable s'est produit: Gonzalo Higuaín a signé à la Juventus pour 90 millions d'euros. Un prix astronomique, qui a plongé les supporters napolitains dans une colère noire. Les maillots de Higuaín ont été placardés sur les poubelles de la ville, photographiés dans des cuvettes de toilettes ou ont tout simplement été brûlés.

Preuve, s'il en fallait encore une, que dans le football moderne, les gros sous prennent souvent le pas sur la passion et que les joueurs porte-drapeaux se font de plus en plus rares. Et ce n'est pas Francesco Totti, à la Roma depuis vingt-trois ans, qui dira le contraire: "*C'est peut-être ça la différence entre moi et tous les autres. Les footballeurs d'aujourd'hui ne suivent plus leur cœur. Ils choisissent d'aller ailleurs pour gagner plus d'argent, un peu comme des nomades. Si j'avais uniquement pensé à l'argent, j'aurais quitté la Roma il y a dix ans. Mais pour moi, le football, c'est de la passion, pas de l'argent*." Higuaín appréciera. EM

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy et Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif et financier Baptiste Lambert
Assistante de direction Angie Duchesne

Rédacteurs en chef So Foot Club Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter
Secrétaires de rédaction Julie Canterranne

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori, Ronan Boscher & Swann Borsellino
Webmaster Gilles François
Stagiaire Web Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Benjamin Asseraf, Flavien Bories, FM Boudet, Florian Cadu, Kevin Charnay, Gabriel Cnudde, Régis Delanoé, Robin Delorme, Antoine Donnarieix, Alexandre Doskov, Ali Farhat, Raphael Gaftarnik, Emilien Hofman, Nicolas Jucha, Florian Lefèvre, Gad Messika, Steven Oliveira, Sophie Serbini, Eddy Serres, Côme Tessier
Stagiaires Gaspard Dael, Julien Delmas, Maxime Feuillet, Thomas Moulin, Rodolphe Schmitt
Photographe Maxime Nadjarian
Direction artistique Laurent Burte
Graphisme Camille Gressier

H3 media — LA RÉGIE DE SO PRESS

PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Directeur général Guillaume Pontoire 01 43 35 82 59
guillaume.pontoire@sopress.net
Directeur de la publicité Jean-Marie Blanc 01 43 35 82 65
jeanmarie.blanc@sopress.net
COMMUNICATION / SYNDICATION Jeanne Lladeres
jeanne.lladeres@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – La folie des transferts ©Panoramic

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement Vincent Ruellan, avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque le 15/09/2016

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club
www.facebook.com/sofootclub



Sommaire



Personnalise **ton T-shirt** sur

www.happyteam.fr

JIMMY BRIAND

"JE PRENDS LE MÊME KIF QUE QUAND J'ÉTAIS GOSSE"

Voilà plus de dix ans que l'international français a démarré en Ligue 1. S'il n'en a jamais été le meilleur buteur, Jimmy Briand a d'autres qualités à faire valoir. Actuellement à Guingamp, l'attaquant plaît pour sa générosité sur le terrain et son humilité en dehors. Avec un goût prononcé pour la chambre, les passes décisives, le saumon et *FIFA*. PAR FLORIAN MANCEAU, AVEC JEAN-PHILIPPE CADU, À GUINGAMP / PHOTOS: PANORAMIC.

Le 7 novembre 2014, tu inscris ton premier but pour Hanovre. Tu le fêtes en réalisant la célébration du saumon empruntée à *FIFA*. Un coup de folie!
Bah oui! C'est un trip avec Salif Sané. Lui ne jouait pas beaucoup à Hanovre à ce moment-là. Par contre, on prenait souvent la manette pour jouer à *FIFA* et on s'amusait beaucoup avec cette célébration. On faisait du deux-contre-deux, je me mettais avec Salif, et l'imitation du saumon nous faisait délirer. Du coup, je lui ai dit que si je marquais, je lui dédierais le but de la même façon.

L'image qu'on a de toi, c'est justement celle du foot de Playstation, d'un joueur qui est sur un terrain avant tout pour se faire plaisir.
C'est exactement ça. Je prends le même kif que quand j'étais gosse. Le foot doit rester un jeu avant d'être le grand business qu'il est devenu. Pour moi, c'est à la fois un plaisir et une passion, davantage qu'un boulot. C'est pour ça que j'ai toujours choisi mes clubs en fonction du plaisir que j'allais y ressentir. Certains m'ont par exemple demandé pourquoi j'étais venu à Guingamp après avoir quitté l'Allemagne. C'est simple: je savais qu'ici, je m'amuserais chaque jour, à l'entraînement comme en match.

Comment procèdes-tu pour choisir tes clubs?
Pour moi, les relations humaines sont essentielles. Je téléphone à des joueurs qui en font partie ou qui y sont passés. Je regarde le style de jeu de l'équipe, de l'entraîneur et j'observe le groupe. Je me renseigne, quoi. J'aime bien savoir où je mets les pieds. À chacun de mes transferts, je savais que j'allais m'intégrer facilement dans ma nouvelle équipe. En Allemagne, au bout de deux semaines, je me sentais déjà à l'aise. Après, c'est vrai que je ne suis pas quelqu'un de difficile à vivre.

> "Le foot, c'est à la fois un plaisir et une passion, davantage qu'un boulot. C'est pour ça que j'ai toujours choisi mes clubs en fonction du plaisir que j'allais y ressentir."

Tu parles de "foot business". Est-ce que ce refus de te soumettre à ce "système" t'a empêché de viser plus haut?
Beaucoup de gens me disent ça. Sauf que moi, j'ai toujours vu le foot comme un jeu et je ne changerai jamais. On m'a souvent dit: "*Tu devrais jouer davantage pour toi, te mettre davantage en valeur.*" J'ai toujours refusé, car je ne vois pas le foot de cette façon.



La fiche

JIMMY BRIAND

Né le 2 août 1985
à Vitry-sur-Seine
1m81

Attaquant
International français,
5 sélections

Parcours pro
2002-2010 Rennes
2010-2014 Lyon
2014-2015 Hanovre 96
Depuis 2015 Guingamp

UN ENFANT DES PAPINADES

Nancy, Lorient, Ajaccio… Nombreuses sont les équipes à avoir dû s'incliner sur un retourné acrobatique de l'attaquant. Un geste technique qu'il doit à… Jean-Pierre Papin, évidemment. *"J'ai grandi devant JPP, et c'était toujours un plaisir de le voir faire ça. C'est un geste qu'on imite quand on est gamin et qui entre dans les gènes petit à petit."* Surtout que Briand a pu être conseillé par le chef en la matière. *"Le déclic, c'est que j'ai été entraîné par JPP en équipe de France des jeunes. Et il nous disait tout le temps de nous lâcher, de ne pas hésiter à tenter des trucs fous."* Un régal pour les yeux.



Un Briand espoir, en 2006

ÉCARTÉ POUR LA COUPE DU MONDE 2010

Sélectionné dans la liste des trente pour le Mondial en Afrique du Sud, Briand est laissé à quai au dernier moment. *"Lorsque Raymond Domenech m'a appelé pour m'annoncer la nouvelle, je lui ai répondu:* 'Ce n'est pas grave.' *Je ne l'ai pas du tout mal vécu*, assure-t-il. *Voir mon nom au JT de TF1, c'était déjà beau."* La raison? Le joueur revient juste d'une grave blessure. *"Je n'ai repris qu'en janvier 2010, et la liste était en mai. Convaincre le coach de me prendre dans les trente en quatre mois, c'était déjà une victoire."*

"Chez les Bleus, il y avait Thierry Henry, David Trezeguet, Karim Benzema... Sans vouloir faire injure à l'EDF actuelle, je pense que niveau attaquants, c'était un cran au-dessus."

Ce qui explique que tu sois autant passeur que buteur. C'est rare pour un attaquant. Tu n'as jamais songé à devenir un peu plus égoïste?
À aucun moment. Certains me reprochent encore de ne pas avoir marqué assez de buts dans ma carrière. Mais j'ai envie de leur dire que mes passes décisives sont tout aussi importantes. Mon nombre de passes parlent pour moi *(Briand a marqué 88 fois et effectué 54 assists en tout, ndlr)*. Si je considère que mon pote est mieux placé que moi... En tout cas, je suis fier de mon style de jeu.

Tu as évolué avec des attaquants qui, au contraire, étaient obnubilés par le but. Lisandro López à Lyon, Alexander Frei à Rennes... Est-ce que ça a influencé ton jeu, puisque tu étais obligé de te sacrifier pour ces avants-centres?
Peut-être. C'est vrai que Frei et López étaient des buteurs à proprement parler, qui n'entraient sur le terrain que pour faire trembler les filets, qui étaient égoïstes dans le bon sens du terme. Eux, ils ne savaient "*que*" marquer et étaient très décisifs pour l'équipe. En échange, il faut des gars comme moi, capables de déborder, de revenir défendre... Très tôt, à Rennes, j'ai dû jouer à droite, à gauche, car l'axe était pour Frei. Ça m'a permis d'étoffer mon jeu, de devenir plus polyvalent. Mais il faut bien noter que leur faire plaisir en jouant pour eux, c'était un plaisir pour moi aussi.

Tu penses être allé au maximum de ton potentiel, toi qu'on comparait à Thierry Henry au début de ta carrière?
En tout cas, j'ai toujours travaillé à fond. C'est vrai que j'aurais sans doute pu mieux faire. Jouer davantage en équipe de France, par exemple. Mais avec le recul, je me dis qu'il y avait meilleur que moi, tout simplement. Chez les Bleus, il y avait Thierry Henry, David Trezeguet, Karim Benzema... Sans vouloir faire injure à l'EDF actuelle, je pense que niveau attaquants, c'était un cran au-dessus. Pour revenir à la question, il y en aura toujours pour dire que tu aurais dû aller plus haut. Moi, ce qui importe, c'est l'avis des gens qui m'entourent.

Ceux qui ont un avis favorable envers toi, ce sont les supporters lyonnais. Surtout depuis que tu as célébré ton but avec Guingamp contre Saint-Étienne en faisant "*OL*" avec les doigts.
(Il sourit) On m'a souvent reparlé de cette histoire et je ne m'en suis jamais expliqué. On connaît la rivalité entre les deux équipes. Quand je suis retourné à Sainté la saison dernière, j'ai été reçu comme... comme un ancien Lyonnais, quoi! Ça me fait plutôt sourire, car je sais que ça fait partie du jeu, et que les insultes cessent une fois qu'on quitte le stade. Ensuite, quand on est allé à Lyon, j'ai à l'inverse eu un accueil extraordinaire. Et en parlant avec des supporters, ils m'ont demandé de leur faire un petit clin d'œil si je marquais contre les Verts... C'était bon enfant!

Tu as réalisé de bonnes saisons à l'OL. Pourquoi as-tu été placé sur la liste des transferts en 2013?
C'était purement économique. Il me restait un an de contrat, et le club voulait me vendre avant que je ne devienne libre. Mais dans cette situation, je n'y trouvais pas mon compte. Donc j'ai continué de travailler, j'ai été réintégré, j'ai mis des buts importants et je suis parti en fin de saison.

Libre, donc. Jean-Michel Aulas l'a bien pris?
Il y a eu des périodes de turbulences, mais il n'y a plus aucun souci aujourd'hui. Je l'ai revu depuis. Bon, il y a un petit cadeau qu'il a oublié, mais ce n'est pas grave.

Un cadeau?
Un cadeau que chaque joueur a reçu, sauf moi, parce que je suis parti en fin de saison. Peut-être qu'un jour, il y repensera. Après, je n'en ai pas forcément

"J'aurais pu signer à United, mais c'était beaucoup trop tôt pour moi. J'ai préféré rester dans mon cocon rennais pour continuer à travailler sereinement."



Buffon, Briand, Chiellini: l'autre BBC

besoin pour vivre. *(Rires)* Non, tout va bien avec M. Aulas.

À Rennes aussi, tu as eu un petit problème. Ta liberté de parole est-elle problématique?
Au Stade rennais, je devais partir à Paris, mais une promesse n'a pas été tenue. C'est d'ailleurs à partir de ce moment-là que j'ai compris: dans le foot, les promesses, c'est du vent. Mais au-delà de ça, je pense avoir une très bonne image auprès des éducateurs et des jeunes. Et quand je retourne dans mes anciens clubs, que ce soit à Rennes ou Lyon, je suis accueilli de manière royale. Donc non, ça ne m'a jamais porté préjudice, car je n'ai jamais fait preuve d'un mauvais comportement. C'est important pour moi de pouvoir dire qu'on s'est quittés en bons termes. Parce que ça va au-delà du foot. Il est question d'éducation.

Ce départ avorté au PSG, c'est un regret?
Sur le moment, oui, parce que c'est l'équipe de mon enfance, celle qui m'a fait rêver. Mais finalement, ça m'a permis de signer à Lyon par la suite, qui à l'époque représentait le plus grand club de France. Après, peut-être qu'à la fin de ma carrière, je me dirai: "*Purée Jimmy, tu n'as jamais joué pour Paris!*"

Un autre club était intéressé par tes services au début de ta carrière: Manchester United.
Oui. On avait discuté avec Alex Ferguson, il était venu me voir lors d'un match avec le Stade rennais. Malgré le fait que j'étais très jeune, j'avais quand même les pieds sur terre et j'ai pensé que MU, c'était beaucoup trop tôt pour moi. J'ai préféré rester dans mon cocon rennais pour continuer à travailler sereinement.

Finalement, l'Allemagne est pour l'instant ta seule expérience à l'étranger.
J'avais vraiment envie de découvrir autre chose. La Bundesliga, on n'en parle pas beaucoup en France. À tort, car à mes yeux, c'est un championnat aussi passionnant que la Premier League. Des stades pleins à craquer, le jeu qui va à mille à l'heure… J'ai vécu une superbe année.

Tu es revenu pour ta famille?
Oui. Il n'y avait pas d'école française pour ma fille, donc je suis parti en Allemagne tout seul. À la fin de la saison, Hanovre a voulu me prolonger, mais j'ai dû refuser. Je me suis vraiment rendu compte qu'à un moment donné, ta famille te manque vraiment. Donc je suis rentré. Et je ne regrette absolument pas ce choix.

Et pourquoi Guingamp?
C'est Jocelyn Gourvennec qui m'a convaincu. Il était joueur du Stade rennais quand j'étais au centre de formation et je connaissais un peu le footballeur et sa philosophie. Je savais que j'allais m'amuser. Encore une fois, les relations humaines ont eu un rôle déterminant dans ma décision.



Hatem Ben Arfa



Gonzalo Higuain



SO FOOT CLUB

Les Bleuets vainqueurs de l'Euro U19 2016



Alexis Henriquez capitaine de l'Atlético Nacional
vainqueur de la Copa Libertadores 2016

CINQ BONNES QUESTIONS À SE POSER

1 UN TITRE EN U19 EST-IL FORCÉMENT ANNONCIATEUR D'UN AVENIR RADIEUX?

Le 24 juillet, les U19 français sont devenus champions d'Europe en atomisant l'Italie en finale (4-0). La génération d'Augustin, Mbappé et Diop a donc succédé à celle de Griezmann, Lacazette et Grenier, sacrés en 2010. C'est évidemment positif, mais il ne faut pas oublier que la France a déjà remporté huit titres dans cette catégorie et que peu ont confirmé derrière. Rien qu'en montant de catégorie, chez les U21, le palmarès des Bleuets est largement inférieur. Un seul titre remporté en 1988. En effet, les performances de l'équipe de France ont tendance à s'effriter au fur et à mesure que les joueurs grandissent. Mais cette fois-ci, c'est différent. Car les Bleus commencent à gagner régulièrement chez les jeunes, comme la génération Pogba en 2013 au Mondial U20. 2010, 2013 et 2016, pas mal pour garantir un beau mélange de vainqueurs chez les séniors.

2 QUI S'INTÉRESSE AU TOURNOI DE FOOT DES JEUX OLYMPIQUES?

- Les Brésiliens: c'est leur seul espoir de voir leur équipe gagner un truc.
- Les fans de *Football Manager*: parfait pour dénicher des jeunes pépites.
- Les adeptes du foot féminin: allez les Bleues!

3 A-T-ON PASSÉ UN CAP SUPPLÉMENTAIRE DANS LA FOLIE DES TRANSFERTS?

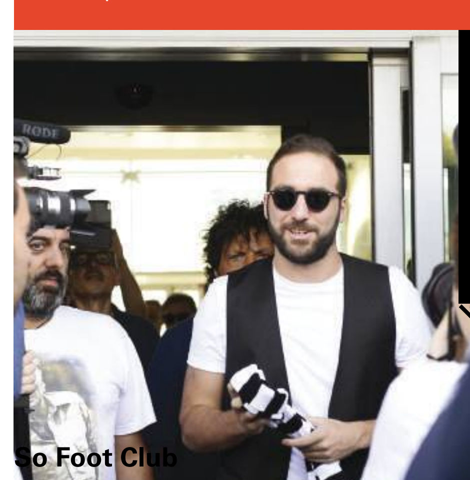
En 2001, Zinédine Zidane devient le joueur le plus cher de l'histoire en passant de la Juventus au Real Madrid pour 75 millions d'euros. Depuis, le Real et le Barça n'ont cessé de surenchérir. 94 millions pour Ronaldo, 80 pour James et 101 pour Bale côté Real, 86 pour Neymar, puis 88 pour Suárez côté Barça. Mais depuis l'été dernier, les clubs anglais et leurs droits TV sont entrés dans la danse avec les transferts de De Bruyne (79 millions), Sterling (68) et Martial (60 + bonus). Et cet été 2016, c'est le pétage de câble. La Juve vient de lâcher 90 millions sur Gonzalo Higuaín, et Manchester United attend juste le feu vert pour offrir un chèque de 120 millions d'euros à cette même Juve pour Paul Pogba. À ce rythme-là, dans deux ans, Neymar signera au PSG pour 170 millions, et dans cinq ans, Mbappé rejoindra Chelsea pour 200.

4 L'OM VA-T-IL DEVOIR SE BATTRE POUR LE MAINTIEN?

L'OM déjà bien moribond de l'année dernière reposait tout de même sur quelques hommes forts: Mandanda, Diarra, Batshuayi, et dans une moindre mesure Mendy et Nkoudou. Aucun ne sera marseillais cette saison. Et on peut encore ajouter les départs et les retours de prêt de Nkoulou, Isla et Thauvin. Une vague insensée de départs qui rappelle celle de l'été dernier, avec les conséquences que l'on connaît aujourd'hui. Difficile de bâtir l'avenir de cette manière.

5 L'HERBE EST-ELLE VRAIMENT PLUS VERTE AILLEURS?

Ça y est, Mario Götze est de retour au Borussia Dortmund, le club qui l'a fait exploser, après trois saisons passées chez le rival munichois. Star au BvB, Mario était parti pour gagner des titres et faire partie du top mondial. Résultat, il a certes gagné des titres, mais sans jouer. Retour à la maison, là où il sera vraiment apprécié à sa juste valeur. Enfin, peut-être pas par tous les supporters.



PHOTOS: PANORAMIC.

LES AWARDS DU MOIS

Chaque mois, *So Foot Club* décernera des trophées aux joueurs de foot. Mais pas le trophée du meilleur joueur ou du plus beau but. Non non, des distinctions bien spécifiques, à poser fièrement sur la cheminée. PAR EMILIEN HOFMAN ET FLORIAN LEFÈVRE / PHOTOS: PANORAMIC /DR

ET LE PRIX DU GÉNIE DU MOIS EST ATTRIBUÉ À…

Dirk Nowitzki
GÉNIE D'OR

Moqué par la terre entière pour sa course d'élan folle et son pénalty envoyé dans les nuages face à l'Allemagne en quarts de l'Euro, l'Italien Simone Zaza en a repris une couche par l'entremise… d'un basketteur. Dirk Nowitzki, star allemande des Dallas Mavericks (NBA), a profité d'un match caritatif pour imiter Zaza avant un péno. L'imitation est tellement parfaite que le basketteur a lui aussi envoyé son pruneau en tribunes.

ET LES PRIX DES REBELLES DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…



Diego Maradona
REBELLE D'ARGENT

Tout le monde aime les Simpson. Tout le monde, sauf Diego Maradona. Interrogé sur ses goûts télévisuels, le *Pibe* a répondu: "*Le dimanche, il n'y a rien à regarder, surtout pas les Simpson. Je hais les Simpson.*" Peut-être parce que Pelé est apparu dans le dessin animé, mais lui, jamais?

Javier Hervás
REBELLE D'OR

Cet été, Javier Hervás signe au FK Željeznicar Sarajevo, en Bosnie-Herzégovine. Mais le milieu espagnol est reparti aussi vite qu'il est arrivé. La raison? Sa femme et lui ont été attaqués dans les rues de Sarajevo par des chiens errants. Choqué, Hervás décide de rompre son contrat et rentre en Espagne, au CD Mirandés. Où, espérons-le, tous les chiens sont en laisse.

ET LES PRIX DES CHICS TYPES DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…



Mathis
CHIC TYPE D'OR

Juste après la défaite des Bleus face au Portugal, Mathis, dix ans, fan du Portugal, offre un gros câlin à un supporter français en larmes. L'image émeut la Toile, et dans la foulée, l'agence nationale de promotion du tourisme du Portugal invite le supporter tricolore à passer des vacances tous frais payés au Portugal. Du coup, elle a invité Matuidi aussi?



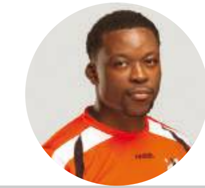
Mario Balotelli
CHIC TYPE D'ARGENT

Alors qu'ils prenaient la pose pour leur photo de mariage, un couple de Southport, près de Liverpool, est reparti avec un cliché inattendu en compagnie de… Super Mario. *"Je l'ai aperçu pendant que je prenais des photos du couple, donc je lui ai dit de venir"*, raconte le photographe. En plus, les mariés sont supporters des *Reds*. Une belle cerise sur le gâteau.

Un fan de Neymar
CHIC TYPE DE BRONZE

Au Brésil, un gaillard de vingt-deux ans s'est caché dans la buanderie de l'hôtel qui accueille la *Seleção* pendant les JO. Son but? Faire un selfie avec Neymar. Bien entendu, il s'est fait choper et a dû quitter les lieux. Sans selfie, et sans draps propres.

ET LES PRIX DES POISSARDS DU MOIS SONT ATTRIBUÉS À…



Sammy N'Djock
POISSARD D'ARGENT

Alors qu'il vient de capter tranquillement un long ballon, Sammy N'Djock, gardien camerounais de Minnesota United FC, se précipite pour effectuer sa relance à la main… mais envoie le ballon directement dans ses propres buts. La bourde de l'été.

Demba Ba
POISSARD D'OR

L'aventure chinoise de Demba Ba s'est brusquement interrompue. Alors qu'il était en pleine forme (18 buts en 25 matchs), l'ancien de Chelsea s'est brisé le tibia lors d'un match de championnat. Fin de carrière? Tu parles, Demba évoque déjà son retour à la compétition. Solide.



Marc Crosas
POISSARD DE BRONZE

Muni d'un harpon, Marc Crosas, milieu de Tenerife, a planté un bébé requin qui se trouvait au bord d'une plage des îles Canaries. Ce qu'il ne savait pas, c'est que cette espèce était particulièrement protégée. Le joueur a subi un lynchage médiatique et a dû présenter ses excuses.

C'EST QUI LE PLUS FORT?

Pepe vs Leonardo Bonucci

Le meilleur défenseur du dernier championnat d'Europe face au plus grand libéro actuel, le vainqueur des C1 2014 et 2016 contre le quintuple roi d'Italie: difficile de faire un choix entre les deux joueurs. Alors, qui est le plus fort? PAR FLORIAN CADU / PHOTOS: PANORAMIC



L'AVIS DE… SERGE LE DIZET

Ancien défenseur de Rennes et entraîneur adjoint d'Angers

"Bonucci est un arrière qui est davantage dans l'anticipation. Comme tous ses compatriotes, il travaille beaucoup sur le plan tactique. Ce qui le qualifie, c'est la rigueur. En fait, c'est le défenseur italien par excellence. À travers ce qu'il a montré à l'Euro, Pepe, lui, a confirmé qu'il est l'un des meilleurs du monde. C'est vraiment le top de ce qui se fait sur le marché mondial. Il a tous les aspects qu'on cherche à son poste: il est rugueux, bon de la tête, il fait peur à l'adversaire, c'est un relanceur potable… Je trouve qu'il montre de moins en moins sa mauvaise image et devient de plus en plus propre."

LE PLUS MÉCHANT

L'une des premières images qui vient à l'esprit quand on parle de Pepe, ce sont ses tacles sévères et son état d'esprit limite lors des *Clásicos*. Les chevilles de Messi s'en souviennent encore. S'il n'a pas peur de grand-chose non plus et sait mettre le pied, Bonucci ne fait pas le poids. Oui, l'Italien est plus propre – 76 jaunes et 4 rouges contre 148 et 13 –, mais les attaquants le redoutent moins. Pour l'instant.

Vainqueur: Pepe

LE PLUS TACTIQUE

En bon élève italien, Leonardo, qui a commencé milieu de terrain, est capable de jouer dans des organisations différentes. Que ce soit en charnière centrale dans une défense à quatre ou libéro d'une ligne de cinq, le Turinois est totalement à l'aise. Pepe, lui, peut évoluer en six. Sauf qu'il n'est pas aussi bon qu'à son poste naturel. Et question intelligence tactique, personne ne peut rivaliser avec un élève d'Antonio Conte.

Vainqueur: Bonucci

LE PLUS RÉACTIF

Pepe et Bonucci sont deux joueurs qui ne paniquent pas. Raison pour laquelle Ancelotti ou le Mou ont toujours fait jouer Pepe, capable de rattraper d'éventuelles fautes de concentration par un rapide repli défensif. Son concurrent est aussi serein sur la pelouse, mais également à l'extérieur. Ainsi, quand on le menace d'un revolver dans sa voiture un jour de 2012, il attend le bon moment pour coller son poing dans la gueule de son agresseur. *Thug life*.

Vainqueur: Bonucci

LE PLUS TIMBRÉ

"*À 13 ans, je rentrais chez moi et je m'entraînais à faire des tacles tout seul jusqu'à avoir des genoux ensanglantés.*" Le Madrilène avait prévenu: il est fou. Raison pour laquelle il a totalement pété un plomb en 2009 en shootant littéralement un adversaire de Getafe au sol. Pour Bonucci, ça se passe en dehors du terrain. Le défenseur s'est déjà fait enfermer dans une cave où il a encaissé coups et insultes de son coach mental pour se forger. Folie.

Vainqueur: Bonucci

LE PLUS ALLERGIQUE AUX PLEURS

29 mars 2016. Le patron de la *Nazionale* est en larmes quand il sort, blessé aux adducteurs, durant une rencontre pour du beurre face à l'Allemagne. Des pépins physiques, Pepe en a connu. Mais jamais ils ne l'ont fait flancher. Pour voir le gaillard pleurer, il a fallu attendre la victoire en finale de LDC en juin 2016. "*C'est la première fois que je pleure sur un terrain de football. Tout est remonté, toutes les émotions.*" L'exception qui confirme la règle.

Vainqueur: Pepe

SCORE FINAL
PEPE 2-3 BONUCCI

VAINQUEUR: BONUCCI

HOT...

UN MOIS D'EDER, DE CAÏPIRINHAS ET D'OFFRE D'EMPLOI

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "*chaud*" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant.

PAR RAPHAEL GAFTARNIK / PHOTOS: PANORAMIC / DR

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10

12 juillet

Eder story, volume 1. Après avoir rendu tout le Portugal heureux grâce à son tir croisé, l'attaquant lusitanien a également fait le bonheur d'un Anglais ayant parié sur son but en finale. Résultat du coup de poker: un million d'euros, soit la somme promise par le bookmaker avant la rencontre. Le fameux but en or.





13 juillet

Séisme à Gibraltar. Champions incontestés du pays, les petits poucets de Lincoln FC (équipe semi-professionnelle) se farcissent le Celtic Glasgow au tour préliminaire aller de la C1, grâce à un but de leur vétéran de 34 ans, Lee Casciaro. Mieux vaut Gibraltar que jamais.



14 juillet

Eder Story, volume 2. Son tir victorieux a traumatisé les Bleus, mais il aura surtout servi à renverser sa réputation d'attaquant pataud. Preuve du retournement de veste, le site DesculpaEder, littéralement "*Je m'excuse Eder*", permet aux internautes d'envoyer un mot gentil au buteur décisif et de se racheter des critiques passées. En football, tout va très vite…



17 juillet

Cristiano Ronaldo contre Nicolas de Préville, Gareth Bale contre Anthony Weber: c'est le programme alléchant de la rencontre programmée en plein milieu du mois d'août entre le Real Madrid et le Stade de Reims. Heureusement pour les Champenois, le match n'est qu'amical, et vient célébrer les 60 ans de la finale de C1 disputée entre les deux clubs. Un autre temps.

15 juillet

Après avoir annoncé son arrivée sur le banc de la Lazio, Marcelo Bielsa fait finalement faux bond aux dirigeants, prétextant des désaccords sur le recrutement. Réponse de Lotito, le président: "*Il voulait son salaire en dollars, et les variations du taux de change étaient à régler de ma poche. Il voulait également des billets d'avion pour l'Argentine en première classe pour 5 personnes, lui et son staff, ainsi que cinq téléphones portables.*" La méthode Bielsa.

18 juillet

Soigner ses débuts est un art. Et visiblement, Hatem Ben Arfa le maîtrise à merveille. Invité à passer par la traditionnelle séance de bizutage après son arrivée au PSG, HBA décide de chanter *Billie Jean* devant ses nouveaux coéquipiers. Bouillant, il saisit une bouteille en verre, mais la brise contre une table, égratignant quatre partenaires au passage. Plus habile avec ses pieds.

18 juillet

Aujourd'hui à Sivasspor, en Turquie, l'ancien du Real Madrid et de la Roma Cicinho admet un certain penchant pour la bouteille: "*Je ne peux pas boire un ou deux verres, il faut que je boive jusqu'à en tomber. Des amis m'ont dit, si tu continues comme ça, tu vas mourir. Après 18 caïpirinhas et 14 bières, j'ai même eu une vision et j'ai rencontré Jésus.*" Navas?

19 juillet

Rien ne va plus à la Lazio. Les *tifosi* sont en guerre contre le président Lotito, et l'arrivée avortée de Bielsa est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. Une action est lancée pour qu'aucun supporter ne s'abonne, en guise de protestation contre le président. Résultat, la première journée d'abonnements se solde par… 11 abonnés. Même pas de quoi faire une bonne équipe en tribunes.



OR NOT ?



18 juillet

Passe d'armes entre ego surdimensionnés. Éric Cantona, légende vivante de Manchester United, s'adressant au néo-Mancunien Zlatan Ibrahimovic: *"Il ne peut y avoir qu'un seul roi à Manchester. Mais tu peux être le prince, si tu veux."* Réponse du Z: *"J'admire Cantona et j'ai entendu ce qu'il a dit. Je ne serai pas le roi de Manchester, j'en serai le dieu."* Une ambition mesurée.

20 juillet

La passion demeure contre vents et marées. Preuve en est avec ce jeune supporter du FC Barcelone, qui, informé des vacances de Léo Messi au large d'Ibiza, parcourt plus d'un kilomètre à la nage pour rallier le yacht de l'Argentin. Qui l'a sympathiquement fait monter à bord, avant de lui offrir un rafraîchissement et même d'immortaliser l'instant sur son propre téléphone. Classe



25 juillet

Le Barça croit fort en sa nouvelle recrue, André Gomes. Acheté pour 35 millions au FC Valence, le champion d'Europe portugais dispose d'une clause particulière insérée à son contrat. S'il remporte plusieurs fois le Ballon d'or, le club *blaugrana* versera jusqu'à 15 millions de bonus à Valence. Improbable. Mais en même temps, qui aurait cru à une défaite en finale sur un but d'Eder?



25 juillet

"Je suis peut-être 1000e ou 2000e joueur mondial. Je peux citer beaucoup de joueurs meilleurs que moi." La déclaration est signée Hatem Ben Arfa, qui, après avoir affirmé plus jeune qu'il souhaitait devenir le meilleur au monde, a visiblement ravalé ses ambitions. Une preuve d'humilité du nouveau frisson parisien, ou bien un gros coup de bluff?

C'EST HOT

C'EST NOT

20 juillet

La Belgique ne sait plus quoi faire pour faire gagner sa génération dorée. Après l'échec de l'Euro 2016, Marc Wilmots a été remercié par la fédération, qui se cherche donc un nouveau coach. Si quelques pistes sont avancées, l'instance a toutefois décidé d'élargir ses recherches, en publiant une offre d'emploi classique sur son site. La maîtrise du pack Office, ça aide?



22 juillet

L'arrivée du *"dieu"* Ibrahimovic à Manchester ne réjouit pas tout le monde. Et surtout pas Anthony Martial. En cause, le numéro de maillot choisi par le Suédois, le 9, qui appartenait jusque-là au Français qui devra désormais se contenter du 11. Une mauvaise nouvelle pour Toto, qui a lancé quelques semaines auparavant une marque de vêtement intitulée… *"AM9"*. Dieu n'a que faire du marketing.

24 juillet

À Manchester, le jeu Pokémon Go agace déjà José Mourinho. Une source interne au club confie: *"José a fait part à ses joueurs de sa préoccupation à propos de Pokémon Go. Il a dit qu'il souhaitait que les joueurs mettent de côté le jeu 48 heures avant une rencontre, qu'ils se concentrent sur la tactique et sur le travail effectué avec le staff les jours précédents."* Anthony Martial aura, lui, sans doute un peu de temps pour remplir son Pokédex.



27 juillet

Sale temps pour Mamadou Sakho. Après un Euro raté pour un contrôle anti-dopage positif, le défenseur français semble en difficulté avec son entraîneur, Jürgen Klopp. Pour preuve, Mamad' a été renvoyé du stage des *Reds* aux États-Unis pour être arrivé en retard à l'aéroport lors du vol aller, puis avoir perturbé une interview qu'était en train d'accorder son coach. Mamadou saqué.

INTERRO SURPRISE

THOMAS MANGANI VS EMMANUEL JOUBIN

Le premier est arrivé il y a deux saisons du côté du SCO d'Angers. Le deuxième est l'ancien président du club de supporter "*Brigade Ouest 49*". Alors, entre les deux, qui connaît le mieux son club? Devoir sur table.

PAR GAD MESSIKA / PHOTOS: PANORAMIC / DR

	Question	Thomas		Emmanuel	
1	**En quelle année a été fondé le SCO et par qui?** *Réponse: Le club a été fondé en 1919 par les frères Fortin.*	1919... par les frères Fortin.	2	1919 par... Je ne sais plus.	1
2	**En quelle année Angers a-t-il reçu son premier statut de club professionnel?** *Réponse: C'était en 1945, deux ans après avoir remporté le championnat de France amateur.*	1945!	2	Franchement, je n'en ai aucune idée, mais je vais dire 1949. Comme ça.	0
3	**Qui a joué le plus de matchs avec Angers?** *Réponse: C'est Pierre Bourdel avec 471 rencontres. Le tout sur onze saisons.*	Ça, par contre, je ne sais pas.	0	Jean-Marc Guilloux, peut-être? Non, c'est faux je pense.	0
4	**Qui est le meilleur buteur du club toutes compétitions confondues?** *Réponse: C'est Christophe Lagrange avec 125 buts entre 1988 et 1994.*	On me l'a dit récemment... Faut que je me souvienne... C'est pas Legrenier ou Lagrange?	1	Christophe Lagrange avec plus de 100 buts.	2
5	**Quel joueur de l'histoire du SCO a remporté un Ballon d'or?** *Réponse: Raymond Kopa a joué ses deux premières saisons avec Angers avant d'aller à Reims puis au Real Madrid, avec lequel il remporte le Ballon d'or en 1958.*	Raymond Kopa, en1958!	2	Raymond Kopa. L'année, ça devait être 55, non?	1,5
6	**En quelle année le club a-t-il accédé pour la première fois en D1?** *Réponse: C'était en 1956.*	Ça, je sais, c'était en 1956!	2	Ahhh mince, je n'étais pas né... Allez, je vais te dire 1956. C'est ça?	2
7	**Quel a été le meilleur classement d'Angers en Ligue 1?** *Réponse: Le SCO a fini troisième lors de la saison 1966-1967.*	J'hésite entre quatrième et troisième... Bon allez, au hasard, troisième!	1,5	Cinquième peut-être... Entre 1964 et 1966... Allez, je vais dire 1966!	0,5
8	**Combien de joueurs du SCO ont joué en équipe de France pendant qu'ils étaient au club?** *Six: Bruey, Deloffre, Dogliani, Lecornu, Guillou, Berdol.*	Ohhhh sérieux... Comme ça, je vais te dire 5 ou 6. Mais je ne connais pas les noms.	1	Je vais te dire 4. Berdol, Guillou et j'ai oublié les autres.	1,5
9	**En quelle année le club a joué son premier match de Coupe d'Europe?** *C'était en 1973-1974 face au Dynamo de Berlin en Coupe de l'UEFA.*	Je l'ai au bout de la langue... Ce n'est pas 1972... C'est peut-être 1973...	1	C'était en 1973-1974, contre un club allemand, non?	2
10	**Quel est le meilleur parcours du club en Coupe de France?** *Finaliste en 1957. Le SCO s'incline 6-3 face à Toulouse.*	Finaliste en 1955 ou un truc comme ça.	1	Je vais être optimiste et je vais dire finaliste. Par contre, pour l'année...	0,5
	Note sur 20:		13,5		11



RÉACTION DU VAINQUEUR:

"Je suis content, car ça prouve que je m'intéresse aussi à l'histoire d'Angers. Je suis quelqu'un d'assez curieux et ça me fait toujours plaisir de connaître un peu mieux l'histoire du club."

DESSINE-MOI UN BLASON

VALENCIA CF

À l'instar de Batman, les joueurs de Valence ont eux aussi une chauve-souris pour emblème. Ici, il n'est pourtant pas question de super héros, mais bien d'histoire. Pour comprendre comment l'animal nocturne est devenu l'emblème de la ville, il faut remonter au Moyen-Âge. PAR GABRIEL CNUDDE / PHOTOS: DR

CHAUVE-SOURIS

En 1238, la ville de Valence était contrôlée par les musulmans. Au service de la couronne d'Aragon, Jaime el Conquistador part à la conquête de la cité. À l'entrée de celle-ci, une petite chauve-souris serait venue se poser sur son casque, ou son drapeau, ce qu'il aurait immédiatement interprété comme une bonne nouvelle. Du coup, il en a fait l'emblème de la ville.

CHAUVE-SOURIS

Selon une autre version de cette légende, la chauve-souris serait venue voir Jaime directement dans sa tente pour lui prodiguer quelques conseils, lui permettant de renverser les musulmans. Aujourd'hui encore, les joueurs de Valence sont surnommés *Los Murciélagos* (les chauves-souris, en français).



LE BALLON

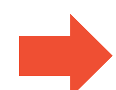
Ceci est un ancien ballon de football, et pas du tout un ballon actuel de volley. Plutôt logique, non?

LES COULEURS

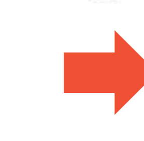
Le drapeau de la Communauté valencienne est le même que celui de la Couronne d'Aragon: quatre bandes rouges sur fond doré. Le liseré bleu est rajouté en 1982, après la fin de la bataille de Valence.

ÉVOLUTION DU LOGO

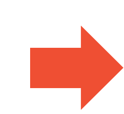














1919
C'est la date de création du club. La chauve-souris est déjà présente sur le ballon. Elle surmonte une couronne, symbole du royaume d'Aragon.

1921
Pour la première fois, le blason prend la forme d'un bouclier. Il n'évoluera que très peu.

1941
La chauve-souris change. Ses oreilles sont arrondies et sa tête ressemble étrangement à celle de Mickey Mouse. Le club remporte cette année-là sa première Coupe d'Espagne.

2001
La chauve-souris est une nouvelle fois redesignée, avant de devenir, en 2012, celle qu'on connaît actuellement.

QUIZZ

Quand j'avais 18 ans...

PAR EM. PHOTOS: PANINI / DR

Aujourd'hui, ils sont entraîneurs dans les grands championnats européens. Mais avant d'enfiler le costume de coach, ces six-là ont été joueurs. Sauras-tu les retrouver?













Réponses: A-Slaven Bilic; B-Diego Simeone; C-Arsène Wenger; D-Mauricio Pochettino; E-Massimiliano Allegri; F-Bruno Génésio

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR…

LA JUVENTUS?

Buffon, Bonucci, Pogba, Khedira: de nombreux *Juventini* se sont illustrés à l'Euro. Ils retrouveront bientôt le Juventus Stadium pour tenter de remporter un sixième championnat consécutif. Mais que savez-vous réellement à propos des *Bianconeri*?

PAR ALEXANDRE DOSKOV / PHOTOS: PANORAMIC /DR







1 Vieille Dame

La Juve est née en 1897. Mais deux clubs de Serie A sont encore plus âgés. Lesquels?

a. Le Genoa et Udinese
b. L'AC Milan et Sassuolo
c. La Lazio et la Sampdoria de Gênes
d. Le Torino et l'Atalanta Bergame



2 Gioventù

Le terme *Juventus* veut dire "*jeunesse*" en latin. Pourquoi ce terme?

a. Le club a été fondé par des étudiants.
b. Le football était un sport jeune à l'époque.
c. Le fondateur venait d'être père, et voulait rendre hommage à son tout jeune fils.
d. Juventus était aussi le nom de famille du maire de Turin de l'époque.



3 Roi déchu

En 2006, la Juventus est condamnée à descendre en Serie B dans le scandale des matchs truqués. Combien de titres de champion lui sont retirés en tout?

a. 0
b. 1, celui de 2005
c. 2, ceux de 2005 et 2006
d. 3, ceux de 2004, 2005 et 2006

4 Retour gagnant

Pour le premier match du retour de la Juve en Serie A, en août 2007, les Turinois l'emportent 5-1 face à Livourne. Quel joueur a mis un triplé ce jour-là?

a. Alessandro Del Piero
b. David Trezeguet
c. Vincenzo Iaquinta
d. Raffaele Palladino

5 Bianconeri

La Juventus, ce sont des rayures noires et blanches mythiques. Mais à ses débuts, le club jouait avec un maillot d'une autre couleur, laquelle?

a. Vert
b. Bleu
c. Jaune
d. Rose

6 Lose

La Juventus est détentrice d'un triste record en Ligue des champions. Lequel?

a. Elle est l'équipe qui a reçu le plus de cartons rouges dans l'histoire de la compétition.
b. Des 22 équipes qui ont déjà soulevé la C1, elle est celle qui a marqué le moins de buts dans cette compétition.
c. Elle est l'équipe qui a perdu le plus de finales.
d. Elle détient le record du plus grand nombre d'éliminations au premier tour.

7 Derby

Chaque année, le match face au Torino est un moment particulier de la saison. Quel est le surnom de ce derby?

a. Le Derby della Lanterna
b. Le Derby della Mole
c. Le Derby della Madonnina
d. Le Derby Capitolino

Résultats finaux

Tu as 7 bonnes réponses… Tu vois la vie en noir et blanc. L'élégance est une façon de vivre, tu donnerais dix ans de ta vie pour t'appeler Alessandro, et cette phrase de Claudio Ranieri est devenue ta devise: "*Être à la Juventus, ça signifie vouloir être numéro 1 et ne jamais s'en contenter.*"

Tu as entre 3 et 6 bonnes réponses… La Juve occupe une place particulière dans ton cœur, et tu as clairement du répondant quand il s'agit de disserter sur la capitale du Piémont. Tu sais ce qu'est le "*Stile Juve*".

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses… Tu connais un peu Pogba, vaguement Pirlo, tu crois savoir que Buffon est gardien, mais ça s'arrête là. Giorgio Chiellini? Tu ne connais pas.

Tu n'as aucune bonne réponse… Retourne acheter ton maillot de l'Inter, tu n'as pas ta place ici.

Réponses:
1-a, 2-a, 3-c, 4-b, 5-d, 6-c, 7-b

INTERVIEW "TU PRÉFÈRES"

RYAD BOUDEBOUZ (MONTPELLIER HSC)

"Je préfère avoir Geoffrey Jourdren tatoué dans le dos plutôt que les cheveux longs et roses"

Parfois, dans la vie, on n'a pas le choix, il faut prendre une décision. Un moment qui peut être terriblement gênant lorsque les deux alternatives sont tout aussi grotesques l'une que l'autre. Mais bon, il faut choisir. Alors, tu préfères… PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD MANET / PHOTOS: PANORAMIC

1 … jouer avec des rollers aux pieds ou avec des altères en main?
Avec des altères en main, c'est clair. C'est moins compliqué pour marquer un but qu'avec des rollers aux pieds. Pour courir, ça risque d'être un peu pénible, mais du coup, tu te contentes de rester devant le but, tu ne cours pas.

2 … ne jouer qu'avec ton mauvais pied ou tout en une touche de balle?
En une touche, évidemment. Mon pied gauche est beaucoup plus fort que mon pied droit, en une touche de balle, je peux m'en sortir et me retrouver en position de frapper, tandis qu'avec mon mauvais pied, je ne vais rien assurer du tout.

3 … ne jouer que cinq minutes dans une saison, mais marquer le but décisif en finale de C1 ou jouer tous les matchs de ton équipe sans rien gagner?
C'est chaud quand même… Mais allez, je préfère jouer tous les matchs. Ne jouer que cinq minutes dans une saison, ce n'est pas possible, mon cerveau se retournerait!

4 … prendre une gifle par tous tes coéquipiers avant chaque match, ou devoir lécher leurs chaussettes après chaque match?
Les gifles, sans hésitation. Il n'y a même pas photo. Et puis bon, comme ce sont mes potes, je sais qu'ils mettront des toutes petites gifles. Enfin, j'espère… De toute façon lécher leurs chaussettes, c'est mort.

5 … tirer un péno les yeux bandés ou avec des patins à glace?
Avec des patins à glace. Si tu tires un gros pointu bien fort, il y a moyen qu'elle rentre. *(Rires)*

6 … tondre la pelouse au rasoir ou nettoyer les chiottes du stade au gant de toilette?
(Il éclate de rire.) Tondre la pelouse. Ah mais attends, c'est au rasoir? Ah bah non, t'es fou, je préfère nettoyer les toilettes, au moins, ça ne dure que cinq-dix minutes. Tu imagines tondre une pelouse au rasoir? T'en as pour sept ans, sérieux. *(Rires)*

7 … pour gagner un match, manger un rat vivant ou boire un verre d'urine.
Aucun des deux! Ah non mais c'est vraiment pas possible. Je peux pas, je préfère perdre le match.

8 … rater une passe sur deux ou ne jamais en rater une, mais ne plus jamais marquer de but?
Je préfère en rater une sur deux, c'est beaucoup, mais au moins, je pourrai continuer à marquer des buts.

9 … dans le même match, mettre deux buts contre ton camp ou rater trois penalties?
Ouah, c'est chaud! J'en sais rien… Je vais prendre les trois penalties ratés quand même. Je préfère rater des pénos que marquer contre ma propre équipe. Dans les deux cas, ça doit être dur dans le vestiaire après le match. *(Rires)*

10 … prendre un rouge à chaque faute que tu fais ou te blesser un match sur trois?
Prendre un rouge! Déjà, des fautes, je n'en fais pas trop, alors là, je ne toucherai plus aucun joueur. Et puis la blessure, c'est vraiment trop dur, c'est la hantise du footballeur.

11 … jouer en ayant la diarrhée ou en ayant des quintes d'éternuements de deux minutes toutes les dix minutes?
La diarrhée. (*Rires*) Je règle mon problème à la mi-temps et derrière, je peux retourner jouer tranquille.

12 … à vie, avoir les cheveux longs et teints en rose ou Geoffrey Jourdren tatoué dans le dos?
(Rires) Les cheveux longs et roses, c'est vraiment chaud. Je vais prendre Geoffrey tatoué dans le dos, hein. Au moins, ça me fera rire dès que je le verrai.

L'ÉTÉ DE TOUT LES FOLI

Paul Pogba tout proche de Manchester United pour 120 millions d'euros, Gonzalo Higuaín à la Juventus pour 90, les clubs de Premier League qui déboursent des millions et des millions pour se renforcer (Xhaka-Arsenal 45, Mkhitaryan-United 42, Sadio Mané-Liverpool 40…), le Barça qui lâche 60 millions sur le duo André Gomes-Umtiti, le Bayern qui en crache 73 pour s'attacher les services de la paire Renato Sanches-Hummels: c'est un fait, le mercato 2016 s'inscrit déjà

TES

comme celui de toutes les folies.
Et c'est loin d'être terminé. De Mata à Icardi, en passant par Bonucci, James Rodríguez, Balotelli, Mahrez, De Gea, Lacazette ou encore Nainggolan, ils pourraient être nombreux à faire exploser les carnets de chèques des grands clubs européens d'ici au 31 août. À vos marques, prêts, transférez! PAR LA RÉDACTION DE SO FOOT CLUB / PHOTOS: PANORAMIC / DR

ES

LES 25 TUBES DE L'ÉTÉ

Ils ont signé dans un nouveau club. Ils veulent quitter leur équipe actuelle. Leur nom est annoncé un peu partout, ici et là. Ils veulent rester dans leur club, mais les dirigeants souhaitent les vendre. D'une façon ou d'une autre, tous ces joueurs vont faire parler d'eux pendant l'été. Entre rumeurs, trahisons et transferts records. PAR FM BOUDET, FLORIAN CADU, KEVIN CHARNAY, GABRIEL CNUDDE, ANTOINE DONNARIEIX, ALEXANDRE DOSKOV, ALI FARHAT, RAPHAEL GAFTARNIK, FLORIAN LEFÈVRE, ERIC MAGGIORI, SOPHIE SERBINI, EDDY SERRES ET CÔME TESSIER.

1. JUAN MATA



(MANCHESTER UNITED)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que Mourinho le déteste. D'ailleurs, Ibrahimovic lui a déjà chouré son numéro 8. Ajoutez à ça les performances irrégulières du joueur lors de la saison dernière, et vous comprendrez que MU ne le retiendra pas, bien au contraire.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'Unai Emery, l'un de ses grands admirateurs, décide de lui offrir une place dans son nouveau PSG et lui accorde une confiance perdue depuis bien trop longtemps. Sur le banc, Hatem Ben Arfa fait la gueule.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il ne trouve pas de nouveau club et qu'il se fasse les croisés juste avant le début de la Premier League. Frustré, Juan casse son contrat et s'engage avec Oviedo, son amour de jeunesse, en divisant son salaire par quatre. FC

2. RADJA NAINGGOLAN

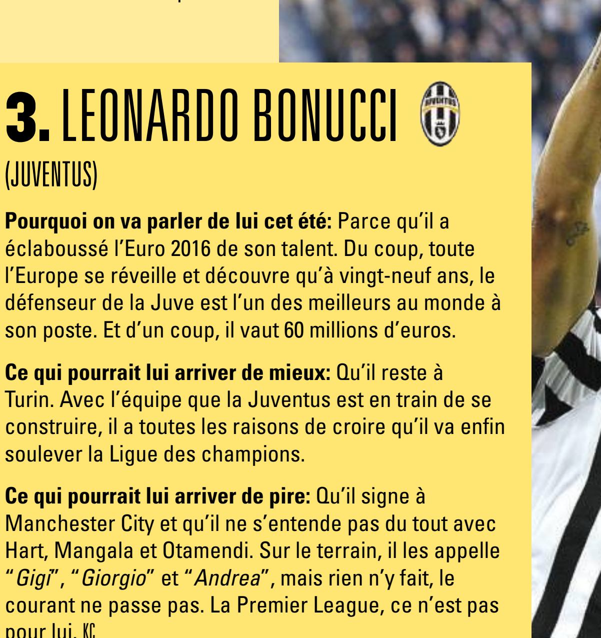
(AS ROMA)

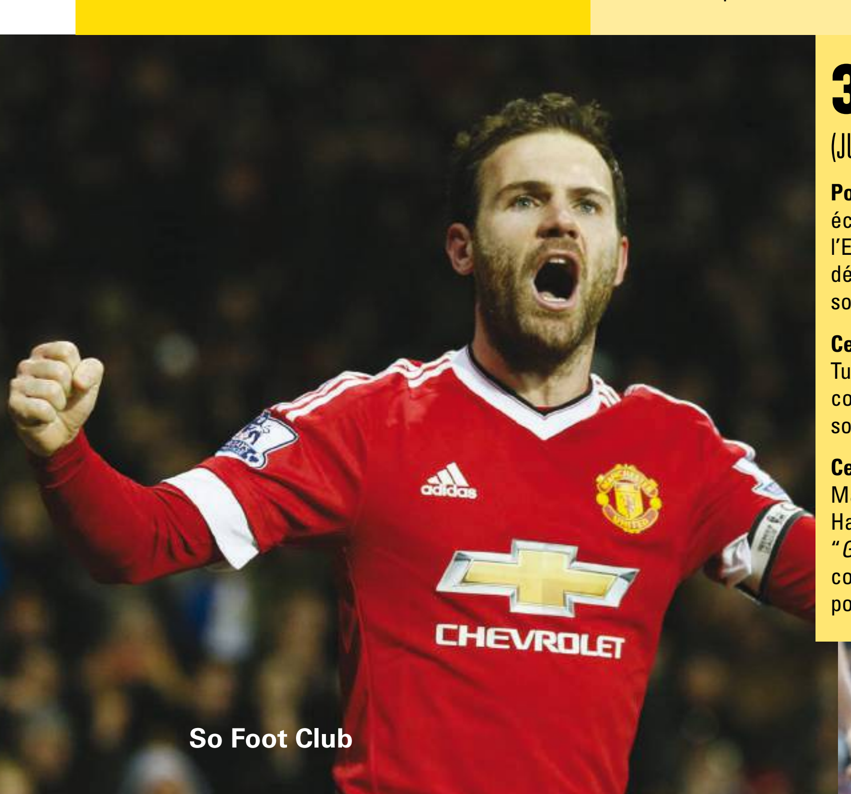
Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que, malgré le fait qu'il ait annoncé qu'il allait rester à Rome, ses fervents admirateurs vont tout faire pour le faire craquer. En tête: Antonio Conte, qui rêve de le faire venir à Chelsea. Le téléphone de la Roma n'est donc pas près de s'arrêter de sonner.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Que les offres se multiplient et que la Roma n'ait d'autre choix que d'accepter les 70 millions d'euros offerts par Chelsea. Salaire de dix millions d'euros nets à la clef. De quoi s'offrir pas mal de clopes.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que les offres se multiplient et que la Roma n'ait d'autre choix que d'accepter les 70 millions d'euros offerts par Chelsea. Sauf que la visite médicale détecte une anomalie pulmonaire. Il retourne donc à la Roma. De quoi arrêter la clope. FC







3. LEONARDO BONUCCI

(JUVENTUS)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il a éclaboussé l'Euro 2016 de son talent. Du coup, toute l'Europe se réveille et découvre qu'à vingt-neuf ans, le défenseur de la Juve est l'un des meilleurs au monde à son poste. Et d'un coup, il vaut 60 millions d'euros.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il reste à Turin. Avec l'équipe que la Juventus est en train de se construire, il a toutes les raisons de croire qu'il va enfin soulever la Ligue des champions.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Manchester City et qu'il ne s'entende pas du tout avec Hart, Mangala et Otamendi. Sur le terrain, il les appelle "*Gigi*", "*Giorgio*" et "*Andrea*", mais rien n'y fait, le courant ne passe pas. La Premier League, ce n'est pas pour lui. KC



5. JAVIER MASCHERANO (FC BARCELONE)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il aurait déjà dû signer à la Juve, mais que les dirigeants catalans sont parvenus à repousser les avances italiennes. A priori, il devrait prolonger son bail en Catalogne, mais il va falloir être sacrément convaincant pour qu'il continue d'accepter un rôle de défenseur dont il ne veut pas.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'après avoir prolongé son contrat, il rejoigne à la surprise générale Jürgen Klopp à Liverpool contre 50 millions d'euros, le 31 août. Avec les Reds, il retrouve sa place chérie, tout en aidant Mamadou Sakho à être en paix avec lui-même. Jefecito et Mamadoucito.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il reste en Catalogne et prolonge jusqu'en 2020. Deux mois plus tard, Samuel Umtiti lui passe devant et il cire le banc. L'été suivant, il sert de monnaie d'échange dans le transfert de Dimitri Payet au Barça. CT

4. KEVIN GAMEIRO (ATLÉTICO DE MADRID)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que, bien qu'il n'ait pas fait l'Euro, il était l'un des attaquants français les plus convoités du mercato. Auteur de trois saisons pleines au FC Séville, il a prouvé qu'il méritait de rejoindre un cador européen. Chose faite avec sa signature à l'Atlético de Madrid.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il prenne une nouvelle dimension sous les ordres de Diego Simeone. Le coach argentin va le forger encore plus, et composer un duo Griezmann-Gameiro bouillant pour 2018. Didier Deschamps le remercie.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il fasse banquette à Madrid et qu'il décide de rejoindre le Barça en janvier. Problème, Luis Enrique va aussi le mettre sur le banc, et ainsi lui faire comprendre qu'il ne peut prétendre à rien d'autre qu'à un rôle de doublure dans sa carrière. Didier Deschamps ne le remercie pas. FL



6. JAMES RODRÍGUEZ (REAL MADRID)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que le Colombien n'est pas aussi important au Real qu'il aurait dû l'être, ce qui pourrait inciter le tandem Pérez-Zidane à le vendre, même si Zizou assure vouloir le garder. D'après *Marca*, Manchester United, Chelsea et le PSG sont aussi sur le coup.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il signe au PSG et qu'Emery décide d'aligner un trio 100% sud-américain avec Cavani et Pastore, le tout abreuvé par les caviars de Ben Arfa. Football samba au Parc des Princes.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il aille passer des vacances en Chine chez son compatriote Jackson Martínez et qu'il se laisse séduire par le projet du Guangzhou Evergrande. Six mois plus tard, tout le monde l'a déjà oublié. Même le sélectionneur colombien. AND

8. JOHN STONES (EVERTON)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que Manchester City serait prêt à mettre 63 millions d'euros pour le faire venir. Oui oui, 63 millions pour un joueur qui était remplaçant à l'Euro et qui a tout à prouver au plus haut niveau.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Que son téléphone sonne au moment où il est en train de signer à City. "*Allo John? C'est José. Pose ton crayon et rejoins-moi au resto d'en face.*" Bonne pioche: à United, Stones devient le patron défensif, et un titulaire indéboulonnable en sélection. Merci le Mou.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à City et que Guardiola décide de le faire jouer partout sauf dans l'axe de la défense. À vingt-deux ans, Stones est trop jeune pour comprendre les consignes de son technicien et sombre. Il termine la saison en réserve. Dur. FC

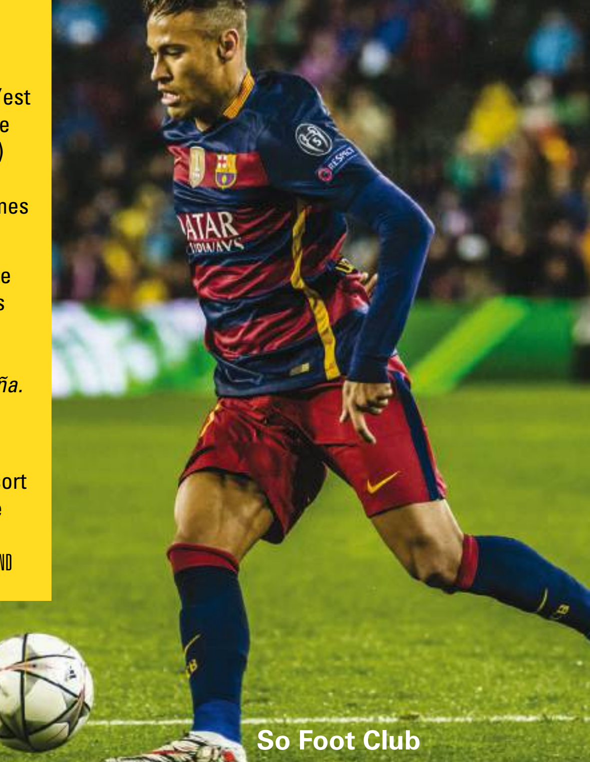
7. NEYMAR (FC BARCELONE)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il n'est pas dit qu'il reste à Barcelone et qu'il est peut-être le seul, actuellement, à pouvoir péter le (nouveau) record de transfert de Paul Pogba. Et puis, on n'a pas encore tout à fait fini de parler de ses problèmes fiscaux.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il remporte les JO à Rio avec le Brésil, en marquant deux buts en finale. Dans la foulée, sa demande d'asile est acceptée par l'État brésilien, qui l'érige en héros national et le place à Santos. *Hasta la vista, España.*

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il soit condamné à vingt-quatre mois de prison ferme et qu'il signe son contrat au PSG dans sa cellule. Il sort tout de même au bout de huit mois, et a le droit de disputer ses premiers matchs avec Paris avec un bracelet électronique "*100% Jésus*" au poignet. AND





9. ANTONIO CANDREVA

(INTER)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il s'est imposé comme un homme de base de la Nazionale de Conte pendant l'Euro et que la Lazio est devenue trop petite pour lui. Son avenir va s'écrire du côté de l'Inter, club qui le piste depuis au moins un an.

Ce qui pourrait lui arriver de meilleur: Qu'il marque 14 buts de septembre à décembre avec l'Inter, puis qu'au mercato hivernal, il rejoigne un autre Antonio, Conte, à Chelsea. L'entraîneur italien sait déjà comment le transformer en soldat indéfectible.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que les nouveaux propriétaires chinois du Milan AC flashent sur lui et le rachètent à l'Inter pour 75 millions, ce qui lui confère le statut de star de l'équipe. Mais après 267 coups francs tirés au-dessus, il est mis sur le banc par Vincenzo Montella. KC

10. MARCELO BROZOVIC

(INTER)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que le propriétaire de l'Inter veut équilibrer les comptes avec un gros transfert. Et qu'avec une clause fixée à 35 millions d'euros, Brozovic semble le candidat idéal.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il signe à Liverpool, pour devenir un homme fort du milieu de terrain de Jürgen Klopp. En deux ans, sa cote grimpera à 70 millions et il signera au Real.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe au PSG pour pallier le départ de Blaise Matuidi. Mais avec un milieu de terrain déjà bien fourni, il verrait son temps de jeu diminuer. En deux ans, sa cote chutera à 10 millions et il signera à la Sampdoria. KC

11. PAUL POGBA

(JUVENTUS)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il va inscrire son nom dans les annales du football: "*Joueur le plus cher de l'histoire.*" Manchester United a attendu ce mercato 2016 pour donner réalité au fantasme, en balançant une offre de 120 millions d'euros pour "*La Pioche*". Alors qu'ils l'avaient laissé partir libre en 2012...

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il justifie le prix de son transfert et qu'il montre à quel point il a les épaules larges. Ce qui serait une excellente nouvelle pour lui, mais aussi pour l'équipe de France, à deux ans de la Coupe du monde.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il s'embrouille avec Zlatan dès les premiers entraînements à United. "*C'est lui ou moi*", déclare le Suédois. Une semaine plus tard, Pogba signe à la Juve pour 52 millions d'euros. AD

12. GONZALO HIGUAÍN

(JUVENTUS)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que jusqu'ici, les plus grosses folies de l'histoire du mercato avaient été faites pour des jeunes joueurs. Là, la Juve a investi 90 millions d'euros pour un Higuaín bientôt âgé de vingt-neuf ans. De quoi faire jaser.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il fasse taire les rageux en marquant 37 buts en Serie A, soit un de plus que la saison dernière, et qu'il marque le but décisif en finale de Ligue des champions face au Real Madrid. Boucle bouclée.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il soit contraint de quitter l'Italie à cause des incessantes menaces reçues par les supporters napolitains. Et qu'il choisisse Brest, sa ville natale, pour se relancer. EM



13. MARIO BALOTELLI

(LIVERPOOL)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que Jürgen Klopp, le coach de Liverpool, a été clair: "*On doit trouver une solution et je suis sûr qu'un club serait ravi d'accueillir le nouveau Balotelli.*" Ou comment dire: "*Allez, dégage*" tout en politesse.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il signe à Palerme. Mis en confiance par la folie du président Zamparini, Balo signe une saison à 26 buts et permet à Palerme de remporter la Coupe d'Italie. Pour fêter ça, il adopte un deuxième cochon: Luigi.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que personne ne veuille de lui et qu'il reste à Liverpool. Barré par Sturridge, Firmino, Origi et Ings, il se balade dans les rues de Liverpool et devient imbattable à Pokemon GO. ES

14. JOÃO MÁRIO

(SPORTING PORTUGAL)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il a impressionné par sa qualité de passe et sa *vista* pendant l'Euro, des qualités recherchées par de nombreux grands clubs. Mais le Sporting a prévenu: "*Nous ne vendons pas nos meilleurs joueurs.*" Traduction: "*Faites monter les enchères.*"

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il reste dans son club formateur pour une saison supplémentaire. L'occasion de remporter une Liga Sagres, de disputer la Ligue des champions et d'apprendre davantage auprès d'un manager tel que Jorge Jesus.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il délaisse l'Europe et le très haut niveau pour rejoindre le club d'Al-Ahli Dubaï et son salaire à huit chiffres. Sur conseil de Ricardo Quaresma. ES

15. HAL ROBSON-KANU

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que les reins de la défense belge s'en souviennent encore, qu'il est libre de tout contrat, donc de s'engager avec n'importe quel club sans indemnité de transfert et qu'il porte le prénom du papa de Malcolm.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux Qu'il rebondisse à Southampton, et que Claude Puel sorte de son chapeau un fabuleux duo Robson-Kanu-Shane Long. Hatem Ben Arfa qui?

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que son Euro ne soit qu'un effet *one-shot* et que la pression mise sur ses épaules soit trop forte. Ce ne serait pas la première chute d'un joueur construit autour d'un geste et d'une vidéo YouTube. ES





16. ARDA TURAN

(FC BARCELONE)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que le capitaine turc, acheté par le Barça l'été dernier, n'a été titularisé qu'à neuf reprises en Liga par Luis Enrique. Et si c'était déjà l'heure d'aller voir ailleurs?

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il cède aux sirènes d'Arsenal, et qu'il rejoigne les *Gunners* pour y former un tandem avec son pote Mesut Özil. La sauce prend rapidement entre les deux, à tel point que Wenger se tâte à recruter aussi Khedira, Gündogan et Burak Yılmaz.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il essaie tant bien que mal de déloger Iniesta ou Rakitic du milieu barcelonais. En vain, évidemment. Sa saison ressemble à un épisode de Louis la Brocante: longue, pénible et sans rythme. ES

17. MOUSSA SISSOKO (NEWCASTLE)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'après le match dingue qu'il a sorti en finale de l'Euro face au Portugal, de nombreux clubs se sont dit qu'il méritait autre chose que la D2 anglaise. Et puis, pas besoin d'inventer une chanson en son honneur: il en a déjà une.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il débarque finalement à Arsenal. Grâce à la fougue de leur nouvelle recrue, les *Gunners* brisent le signe indien et remportent la Premier League avec onze points d'avance sur Chelsea. Seule déception personnelle, une simple 3e place au Ballon d'or.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe à Chelsea sur volonté d'Abramovitch, alors que Conte ne le voulait pas. Du coup, il fait banquette, barré par Candreva, chouchou de Conte. En janvier, Moussa demande à être prêté à Toulouse. Pour le plus grand plaisir d'Émile et Images. RG

18. SALVATORE SIRIGU

(PSG)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'avec Kevin Trapp et Alphonse Areola devant lui, il n'a plus aucune chance de jouer au PSG. Il va donc falloir partir rapidement s'il veut continuer à être l'héritier désigné de Buffon en équipe d'Italie.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Que Federico Marchetti se tire de la Lazio, et que Sirigu le remplace. Avec l'ancien gardien Angelo Peruzzi tout juste de retour au club en tant que directeur technique, Salvatore aurait un sacré mentor.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Ne pas trouver de club. Ce qui en ferait l'un des rares gardiens à avoir été numéro 1 d'un grand club avant d'être relégué au troisième rang dans la hiérarchie. Comme quoi, de la C1 à la CFA, il n'y a qu'un gant. RG

19. ÁLVARO MORATA

(REAL MADRID)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce que le Real Madrid a activé la clause de rachat incluse dans son contrat à la Juventus (30 millions d'euros). Reste à savoir dans quel but. Une mise en concurrence avec Karim Benzema? Ou la volonté de le revendre plus cher?

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il profite d'une grippe de Benzema pour intégrer le onze titulaire et ne plus jamais en sortir. L'entente avec Bale et CR7 bat son plein, tandis que son compteur but explose: 27 en 15 rencontres. Ciao, Karim.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il attende une grippe de Benzema pour intégrer le onze titulaire. Sauf qu'au moment où cela se produit vraiment, Zizou préfère titulariser Lucas Vázquez. Vexé, Morata demande à être prêté à Getafe en janvier 2017. RG

20. RADAMEL FALCAO

(AS MONACO)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'après deux années passées à errer sur les pelouses de Premier League, le Tigre est prêt à rugir à nouveau. L'AS Monaco mise sur son renouveau. Et éventuellement sur une revente en cas de résurrection.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il reste à l'AS Monaco et qu'il se relaisse pousser les cheveux. Avec Germain et Love à ses côtés, Falcao est abreuvé de ballons, marque comme une machine et se hisse en haut du classement des buteurs.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il doive affronter à nouveau Chasselay en Coupe de France, ce club amateur contre lequel il s'était gravement blessé en janvier 2014. Pensant qu'il s'agit d'un signe de Dieu, il quitte Monaco en janvier et rentre en Colombie. GC

21. MAURO ICARDI

(INTER MILAN)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'en l'espace de trois saisons, il est devenu incontournable du côté de l'Inter. Mais comme il considère que son salaire n'est pas à la hauteur de ses performances, il essaye, via sa femme et agent Wanda Nara, de filer ailleurs.

Ce qu'il pourrait lui arriver de mieux: Qu'il signe au Napoli pour remplacer Gonzalo Higuaín. Il est argentin aussi (très important à Naples), et possède ce grain de folie que les *tifosi partenopei* réclament. Et en plus, il adore marquer contre la Juve.

Ce qu'il pourrait lui arriver de pire: Qu'il reste à l'Inter et que, le dernier jour du mercato, pour le troller, les dirigeants de l'Inter fassent signer Maxi López, qui n'est autre que l'ex-mari de Wanda Nara. AF





22. RIYAD MAHREZ (LEICESTER)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il a été le joueur phare de Leicester City la saison passée, qu'il a littéralement marché sur la Premier League avec 17 buts et 10 passes décisives, qu'il a remporté le titre et été élu meilleur joueur de PL. Ça suffit ou on continue?

Ce qu'il pourrait lui arriver de mieux: Qu'il reste au moins une année de plus à Leicester. Pour la simple et bonne raison que tous les amoureux du football ont envie de voir l'association Vardy-Mahrez en Ligue des champions.

Ce qu'il pourrait lui arriver de pire: Qu'il refuse de prolonger à Leicester, qu'il décline l'offre d'Arsenal et qu'il décide finalement de s'engager avec Manchester City. Là-bas, il déjoue et n'arrive même pas à retrouver son football avec l'Algérie lors de la CAN 2017. Erreur de casting. AF

23. ALEXANDRE LACAZETTE (OLYMPIQUE LYONNAIS)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'avec 48 buts en 66 matchs de L1 lors des deux dernières saisons, le buteur lyonnais a attisé les convoitises. Agile, mobile et décisif devant le but, il est une cible prioritaire pour de nombreux clubs européens, Arsenal et West Ham en tête.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il reste à Lyon, avec l'objectif de rester invaincu au Parc OL. Après une saison pleine, il annonce son départ pour la Juventus le 19 mai 2017, un jour avant le dernier match au Parc OL. Le lendemain, Lyon perd pour la première fois à domicile, contre Nice. Coïncidence?

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il signe au FC Barcelone pour 87 millions d'euros, sur les conseils appuyés de Jean-Michel Aulas et Samuel Umtiti. Là-bas, il n'est autorisé à jouer que les matchs de Copa del Rey, et les cinq dernières minutes des matchs de Liga. La *lose*. GC

24. DAVID DE GEA (MANCHESTER UNITED)

Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il reste un des meilleurs gardiens en circulation et que Manchester United ne disputera pas la C1 cette saison. On risque aussi de parler de lui à cause du présumé scandale sexuel dans lequel il a été plongé juste avant l'Euro.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il fasse profil bas en restant à Manchester et en continuant à faire ce qu'il sait faire de mieux: claquer des arrêts décisifs. Zlatan est d'ailleurs chaud pour l'entraîner aux frappes de loin.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Que le présumé scandale sexuel se confirme (complice d'une sombre affaire de prostitution de mineures) et qu'il se retrouve transféré de Manchester United à la case prison. Sans salaire et sans aucune indemnité de départ. GC

25. GANSO (SÉVILLE)



Pourquoi on va parler de lui cet été: Parce qu'il fut un temps où l'on disait qu'il était plus fort que Neymar. Au final, alors que Ney est venu ambiancer le Camp Nou, Ganso est resté au Brésil. Après quatre saisons à São Paulo, "*le Cygne*" veut enfin montrer à l'Europe ce qu'il vaut.

Ce qui pourrait lui arriver de mieux: Qu'il déploie enfin ses ailes sous les ordres de Jorge Sampaoli. Lors de Séville-Barcelone, le 6 novembre, il inscrit un doublé sur coup franc et se met à danser *Black Swan* devant son pote Neymar. N'importe quoi.

Ce qui pourrait lui arriver de pire: Qu'il doive se contenter de bouts de match à cause de l'explosion de Franco Vázquez. Trop fragile, il ne se fait pas à la vie en Espagne, et la *saudade* prend le dessus. En janvier, il demande à être prêté au Brésil et signe à Botafogo. FMB



PARIS

EMERY POUR UN NOUVEAU CYCLE



Unai Emery, nouveau coach du PSG

Nouveau cycle, nouvel entraîneur et nouveaux joueurs pour le PSG. Après l'ère Blanc, **Emery** a des idées bien précises pour construire un nouveau groupe capable d'aller chercher ces satanées demies de CI. Avec des noms moins ronflants que précédemment. PAR FLORIAN CADU

Qui arrive? 

Aussitôt arrivé, Unai Emery a fait venir son ancien poulain de Séville, Grzegorz Krychowiak. Cette arrivée a été suivie de celles de Thomas Meunier, venu apporter de la concurrence à Serge Aurier, et d'Hatem Ben Arfa, pour le côté clinquant. Mais on est loin des strass et paillettes. Le triple champion européen souhaite façonner l'équipe à son image, plus sobre et plus collective que la précédente. C'est pourquoi il a ciblé des joueurs qui "*mangent le gazon, prêts à mourir pour le club et pour ce maillot*", comme l'a déclaré Nasser Al-Khelaïfi dans *Le Parisien*. Moins de grands noms, mais plus de quantité, puisqu'Alphonse Areola est revenu d'Espagne pour titiller Kevin Trapp. Juan Mata est également sur la *short-list*. N'empêche que les dirigeants parisiens sont toujours friands d'une grosse gourmandise, qui pourrait s'appeler Neymar ou plus sérieusement Robert Lewandowski. Reste à se montrer convaincant.

Qui part?

Le meilleur buteur, et sûrement le meilleur joueur de l'histoire du club laisse sa place. Zlatan Ibrahimović s'en est allé à Manchester United après quatre ans de règne sans partage, et c'est une nouvelle période qui débute. Un renouveau que ne connaîtra pas Gregory van der Wiel, parti dans la plus totale discrétion au Fenerbahçe. Salvatore Sirigu, lui, ne devrait pas faire de vieux os au vu du bouchon à son poste, ce qui pourrait également donner des idées à Benjamin Stambouli, condamné au rôle de coiffeur, et à Blaise Matuidi, convoité par United. Enfin, le cas le plus épineux se situe en défense centrale: Marquinhos, réclamé depuis un bail par le Barça, veut jouer. David Luiz aussi. L'un d'eux pourrait quitter la France... à moins qu'ils n'acceptent la concurrence?

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES SUPPORTERS

Neymar, bien entendu. C'est le rêve ultime des fans et des Qataris. Sauf que Barcelone ne veut rien entendre. Le PSG, convaincu qu'il doit faire un gros coup en attaque pour garder son image de marque, a donc placé ses pions pour attirer Robert Lewandowski, qui ferait tout aussi bien le bonheur des supporters. Pourquoi pas, après tout? Munich n'a pas totalement fermé la porte et les 80 millions nécessaires ne sont pas un obstacle. Une arrivée qui soulèverait tout de même une question: que faire d'Edinson Cavani?

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Meunier (Club Bruges), Krychowiak (Séville), Ben Arfa (Nice)

Retours de prêt:
Areola (Villarreal), Bahebeck (Saint-Étienne), Sabaly (Nantes)

Départs:
Van der Wiel (Fenerbahçe), Doucouré (Borussia M'gladbach), Ibrahimovic (Manchester United)

Objectifs de mercato:
Schweinsteiger (Manchester United), James Rodríguez (Real Madrid), Mata (Manchester United), Neymar (Barcelone), Van Persie (Fenerbahçe), Lewandowski (Bayern Munich), Gabriel Jesus (Palmeiras)

LE ONZE TYPE

Le PSG 2016-17, en l'état actuel des choses:
(4-2-3-1) Trapp; Aurier, Silva, Marquinhos, Kurzawa; Verratti, Krychowiak; Di María, Pastore, Ben Arfa; Cavani. Entraîneur: Emery.



HBA-PSG







L'OL POURRA-T-IL GARDER SES GONES?

Après une deuxième partie de saison 2015-16 parfaite, l'OL doit gérer les envies d'ailleurs des jeunes joueurs formés au club. PAR GABRIEL CNUDDE

Qui part?

Après six saisons dont trois de très haut niveau, Samuel Umtiti a finalement quitté l'OL pour le FC Barcelone. Toujours en défense, Lyon a laissé filer Henri Bedimo, Bakary Koné et Lindsay Rose. Le plus dur reste à venir pour Lyon qui va devoir gérer les offres de Naples pour Tolisso, Arsenal pour Lacazette et s'occuper du cas Ghezzal qui n'a toujours pas prolongé. En cas de départ d'un ou plusieurs de ces joueurs, il faudra être très réactif pour rééquilibrer l'effectif.

Qui arrive?

Jean-Michel Aulas a déjà officialisé les signatures du latéral gauche polonais Maciej Rybus, de l'ancien Marseillais Nicolas Nkoulou et du défenseur central argentin Emanuel Mammana, grand espoir et star de *Football Manager*. Le dernier point chaud du mercato lyonnais concerne l'arrivée d'un attaquant international pour le moment inconnu. La surprise du chef?

LE TRANSFERT DONT RÊVENT LES BAD GONES

De quoi rêvent les Lyonnais la nuit? D'un retour de l'immense Juninho Pernambucano sur le banc de touche en tant qu'entraîneur. Gagner un titre avec la légende du club aux manettes, cela n'aurait pas de prix.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Mammana (River Plate), Nkoulou (Olympique de Marseille), Rybus (Terek Grozny)

Départs:
Umtiti (FC Barcelone), Koné (Málaga), Bedimo (OM), Malbranque (Caen), Del Castillo (Bourg-Péronnas), Rose (FC Lorient)

Objectifs du mercato:
Masuaku (Olympiakos), Asamoah (Juventus), Elyounoussi (Hoffenheim), un "*attaquant de classe internationale*".

LE ONZE TYPE

L'OL en 2016-2017, en l'état actuel des choses:
(4-3-3) Lopes; Rybus, Nkoulou, Yanga Mbiwa, Jallet; Tolisso, Gonalons, Ferri; Fekir, Lacazette, Ghezzal. Entraîneur: Génésio



MONACO, LE RETOUR GAGNANT DE FALCAO?

Avec une défense renforcée et le retour de prêt des attaquants Falcao et Valère Germain, Monaco paraît mieux armé que la saison passée. Reste à régler le problème du départ de Toulalan au milieu. PAR RÉGIS DELANOË

Qui arrive?

Le Marseillais Benjamin Mendy et le Lillois Djibril Sidibé pour occuper les couloirs, le Polonais Kamil Glik pour renforcer la charnière centrale: cet été, Monaco a surtout solidifié une défense un peu trop permissive la saison dernière. Pour l'attaque, le recrutement a été interne avec les retours de prêt de Valère Germain (Nice) et surtout du Colombien Falcao, à la relance après deux échecs de suite en Premier League à Manchester United, puis Chelsea.

Kamil Glik

Qui part?

Un seul départ majeur à signaler: Jérémy Toulalan, libéré après trois saisons sur le Rocher et qui tente une nouvelle (dernière?) aventure avec les Girondins de Bordeaux.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES SUPPORTERS

Et si Falcao redevenait la star qu'il était à l'Atlético de Madrid et à son arrivée à l'ASM? Sur le papier, son association avec Valère Germain est prometteuse... Les supporters aimeraient aussi qu'un renfort arrive encore pour compenser la perte de Toulalan au milieu de terrain. Le favori pour le remplacer s'appelle Josuha Guilavogui, actuellement à Wolfsburg.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
D. Sidibé (Lille), B. Mendy (Marseille), Glik (Torino), De Sanctis (Roma)

Retours de prêt:
Falcao (Chelsea), Germain (Nice), Saint-Maximin (Hanovre), Lopes (Lille)

Départs:
Toulalan (Bordeaux), Pi (Toulouse), Salli (Nuremberg), Nardi (Rennes, prêt), L. Traoré (CSKA, prêt)

Objectifs de mercato:
Guilavogui (Wolfsburg), Parejo (Valence)

LE ONZE TYPE

Monaco en 2016-2017, en l'état actuel des choses:
(4-4-2) Subašic; Sidibé, Glik, Jemerson, Mendy; Bakayoko, Moutinho, Silva, Lemar; Falcao, Germain. Entraîneur: Jardim

OM, TOUCHÉ-COULÉ?



Des départs en pagaille, un nouveau président dont les projets restent flous, et des recrues qui n'ont rien des cadors passés: la Canebière a de quoi se faire du souci. PAR RAPHAËL GAFTARNIK

LE ONZE TYPE

L'OM 2016-17, en l'état actuel des choses:
Pelé; Bedimo, Rekik, Hubocan, Sakai; Diaby, Anguissa, Cabella, Alessandrini, Sarr; Gomis. Entraîneur: Franck Passi

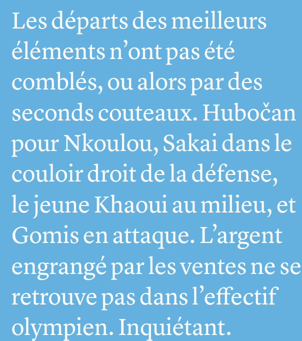
TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Gomis (Swansea), Hubocan (Dinamo Moscou), Sakai (libre), Bedimo (libre), Khaoui (Tours)

Retour de prêt:
Doria (Grenade)

Départs:
Nkoudou (Tottenham), Boutobba (Séville), Batshuayi (Chelsea), Mandanda (Crystal Palace), Nkoulou (Lyon), Ocampos (Genoa), Mendy (Monaco), Dja Djédjé (Watford), Barrada (Al Nasr).

Objectifs de mercato:
Veretout (Aston Villa), Sessègnon (West Brom), Njie (Tottenham), Sánchez (Aston Villa), Mvuemba (Lyon), Oniangué (Reims), Gueye (Aston Villa), Costil (Rennes), Gomis (Swansea)



Sakai à l'OM

Qui arrive?

Les départs des meilleurs éléments n'ont pas été comblés, ou alors par des seconds couteaux. Hubočan pour Nkoulou, Sakai dans le couloir droit de la défense, le jeune Khaoui au milieu, et Gomis en attaque. L'argent engrangé par les ventes ne se retrouve pas dans l'effectif olympien. Inquiétant.

Qui part?

Nkoulou, Nkoudou, Mendy et Ocampos ont été vendus, quand Manquillo et Isla sont rentrés dans leur club d'origine. Comme un symbole, même le capitaine Mandanda a quitté le navire pour Crystal Palace. L'OM va ainsi devoir repartir de zéro. Et laisse entrevoir une saison encore plus compliquée que celle de l'an passé.

LES JOUEURS DONT RÊVENT LES ULTRAS

Puisqu'il faut reconstruire, les supporters se contenteront de peu. Ou, plutôt, de recyclage malin. Et l'OM semble vouloir privilégier la piste des anciens de L1 perdus en Angleterre: Stéphane Sessègnon, Jordan Veretout, ou encore Clinton Njie. Oui, ce n'est pas la joie...



PAS DE BOULEVERSEMENTS À SAINT-ÉTIENNE

Pour leur huitième saison sur le banc stéphanois, Christophe Galtier et son staff ne sont pas partis pour chambouler l'effectif des Verts. PAR EDDY SERRES

Qui arrive? 

Pour le moment, seuls deux joueurs ont rejoints Geoffroy-Guichard. Après une bonne saison à Montpellier, le polyvalent Bryan Dabo (capable d'occuper tout le flanc droit ou le milieu central) a paraphé un contrat pour quatre années contre 4 millions d'euros. Le Sénégalais Cheikh M'Bengue a quant à lui quitté libre le Stade rennais pour s'engager avec l'ASSE.

Qui part?

Franck Tabanou et Jean-Christophe Bahebeck, tous deux prêtés aux Verts entre 2015 et 2016, retournent chez leurs propriétaires, respectivement Swansea et le PSG. C'est également terminé pour François Clerc, Moustapha Bayal Sall et Renaud Cohade, qui n'ont pas renouvelé leur contrat. Neal Maupay est quant à lui prêté à Brest.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES SUPPORTERS

Libre depuis la fin de son contrat avec Toulouse, Adrien Regattin intéresse fortement Christophe Galtier, un entraîneur friand de joueurs de couloir. Relativement jeune et doté d'une bonne habilité technique, l'international marocain pourrait être la recrue idéale pour Sainté. Et c'est gratos!



TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Bryan Dabo (Montpellier), M'Bengue (Rennes)

Départs:
Bahebeck (PSG), Clerc (Gazélec), Cohade (Metz), Tabanou (Swansea), Maupay (Brest), Sall (Al Arabi)

Objectifs de mercato:
Regattin (libre), Constant (Bologne), Pied (Nice), Kimpembe (PSG), Bjarnason (FC Bâle)

LE ONZE TYPE

Saint-Étienne 2016-17, en l'état actuel des choses:
(4-2-3-1) Ruffier; Théophile-Catherine, Perrin, Pogba, M'Bengue; Dabo, Lemoine; Hamouma, Monnet-Paquet, Tannane; Roux. Entraîneur: Galtier.

DERRIÈRE PARIS ET MONACO, UN MERCATO ENDORMI

À eux deux, Paris et Monaco ont effectué six des dix plus gros transferts de l'été. Derrière, c'est un mercato plus que low cost, avec Bordeaux, Rennes, Montpellier et Nice qui sont tous à la recherche de bons coups. PAR RÉGIS DELANOË



Le pari osé

Anthony Vanden Borre est réputé ingérable. Dans ses bons jours pourtant, il n'y a pas meilleur que lui au poste de latéral droit. International à 16 ans, passé par la Fiorentina, le Genoa ou Portsmouth, il a été relancé par son club formateur, Anderlecht, mais sort d'une saison quasi blanche. Montpellier prend un risque, mais il faut saluer l'audace de la démarche.

L'ÉQUIPE QUI A TOUT COMPRIS

Les Lillois ont du flair. Là où une grande majorité ne voyait en Eder qu'un flop, eux l'imaginaient en potentiel héros. Depuis son but en finale de l'Euro, sa cote a grimpé en flèche, mais l'attaquant aux longues tresses n'est pas sur le marché: il s'était engagé définitivement avec le LOSC avant le début du tournoi.

LE BON COUP

Les cheveux passent progressivement du poivre au sel, mais Jérémy Toulalan reste une valeur sûre au milieu de terrain. Infatigable récupérateur, bon relanceur, excellent état d'esprit, à trente-deux ans, l'ancien Monégasque semble être le parfait relais sur le terrain du nouvel entraîneur de Bordeaux, Jocelyn Gourvennec.

Le chiffre fou

44 À deux semaines du début de saison en L1, l'effectif professionnel du Stade rennais comptait 44 joueurs sous contrat professionnel. Le nouvel entraîneur Christian Gourcuff va devoir gérer les frustrations et espérer que son club se montre assez bon vendeur. C'est ça ou agrandir le vestiaire.

L'équipe qui a tout perdu

En l'espace de quelques semaines, l'OGC Nice a perdu son entraîneur (Claude Puel), son meilleur joueur (Hatem Ben Arfa) et son capitaine (Nampalys Mendy). Le nouveau coach Lucien Favre ne repart pas de zéro, mais presque.

L'ÉQUIPE DONT ON ATTEND PLUS DURANT LE MERCATO

Le FC Nantes fait dans l'original concernant les transferts en enrôlant deux Brésiliens, un Danois et un Suédois, tous quatre inconnus au bataillon. C'est osé, mais ça peut aussi être complètement raté. On aimerait pourtant voir les Canaris enfin repasser à la vitesse supérieure, mais pas sûr que ça soit encore pour cette saison avec une stratégie aussi risquée...

Le fail annoncé

Tout le monde pensait que Steed Malbranque allait prendre sa retraite cet été, y compris peut-être lui-même. Finalement, l'ancien Lyonnais s'est laissé convaincre par une dernière pige du côté de Caen à trente-six ans. Est-ce bien raisonnable?



LA RUMEUR FRISSON

Souvenez-vous d'Aron Gunnarsson, le capitaine barbu des Islandais durant l'Euro, qui lance ses ballons en touche comme tu tires des corners. Barré par la concurrence à Cardiff, il est à la recherche d'un nouveau challenge. Le FC Metz notamment se serait renseigné à son sujet... Le chef des Vikings en Lorraine, ce serait beau.

LES DIX PLUS GROS COUPS DE L'ÉTÉ EN LIGUE 1

1. Grzegorz Krychowiak, de Séville au PSG pour 30 millions d'euros
2. Djibril Sidibé, de Lille à Monaco pour 15 millions d'euros
3. Benjamin Mendy, de Marseille à Monaco pour 13 millions d'euros
4. Kamil Glik, du Torino à Monaco pour 11 millions d'euros
5. Emanuel Mammana, de River Plate à Lyon pour 7,5 millions d'euros
6. Thomas Meunier, de Bruges au PSG pour 7 millions d'euros
7. Bryan Dabo, de Montpellier à Saint-Étienne pour 4 millions d'euros
8. Youssef Aït Bennasser, de Nancy à Monaco pour 3 millions d'euros
9. Christopher Jullien, de Fribourg à Toulouse pour 2,8 millions d'euros
10. Arnaud Lusamba, de Nancy à Nice pour 2,5 millions d'euros

FC BARCELONE

SE RENFORCER POUR LE TRIPLÉ

Après une saison mi-figue (titre en Liga et en Copa) mi-raisin (élimination en quarts de C1), le FC Barcelone espère retrouver la joie d'un triplé. Une ambition renforcée par un début de mercato rondement mené. Ne reste plus qu'à trouver un *supersub* à l'omnipotente MSN. PAR ROBIN DELORME

Qui arrive?

Le 21 juillet, à 22h30, André Gomes s'apprête à signer son contrat avec le Real Madrid. À 23h, son transfert vers le FC Barcelone est officialisé. Ainsi va la folie du mercato entre les deux superpuissances espagnoles. Mais plus qu'un pied de nez à l'ennemi héréditaire de Castille, l'arrivée du jeune Portugais offre de nouvelles possibilités à Luis Enrique. Avec sa technique et sa *vista*, l'ancien *Ché* rejoint ainsi trois autres recrues de moins de vingt-trois ans: Denis Suárez (22), Lucas Digne (23) et Samuel Umtiti (22). Tandis que le jeune Espagnol a été récupéré à Villarreal où il était prêté, les deux Français viennent garnir la ligne défensive *blaugrana*. Remplaçant attitré de Jordi Alba, l'ancien Parisien pourrait assister à l'éclosion du Lyonnais au plus haut niveau. Car avec sa technique léchée, son sens du placement et sa qualité de passes, le Bleu a tous les atouts pour s'imposer aux côtés de Gerard Piqué.

Qui part?

"*Son départ m'a surpris et attristé, mais je souhaite tout le bonheur du monde à Dani, l'un des plus grands professionnels que j'ai vus.*" Peu adepte des déclarations d'amour en public, Luis Enrique a fait une entorse à son règlement à l'heure d'évoquer le départ de Dani Alves. Étendard de la *Pep-team*, révolutionnaire du poste de latéral, *Dani the Dog* a pris la direction de la Juventus. En comparaison, les départs de Bartra vers le Borussia Dortmund, Song vers le Rubin Kazan, Sandro vers Málaga et Halilović vers Hambourg n'engendrent aucune peine du côté des supporters.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES AFICIONADOS

Pour que le Barça réussisse un mercato parfait, ne manque plus qu'un attaquant pour venir garnir les rangs de l'effectif du champion d'Espagne. Or, le remplaçant de la MSN se fait toujours attendre. Ben Arfa, Dembélé et Nolito déjà partis voguer vers d'autres cieux. Ne restaient plus que les noms de Luciano Vietto et Kevin Gameiro pour venir garnir le banc de touche du Camp Nou. Mais comme toutes les autres cibles identifiées par Robert, le directeur sportif, les deux joueurs ont refusé poliment l'invitation: "*Ces joueurs n'acceptent pas de venir, car leur rôle ici changerait énormément*." Un comble pour l'un des clubs les plus puissants de la planète foot et qui se gargarise de son trio sud-américain. Une MSN qui fait gagner, mais qui ne permet pas de recruter, donc.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Digne (PSG), Umtiti (Lyon), André Gomes (Valence), Denis Suárez (Villarreal)

Retours de prêt:
Montoya (Betis), Tello (Fiorentina)

Départs:
Dani Alves (Juventus), Bartra (Dortmund), Song (Rubin Kazan), Halilovic (Hambourg), Sandro (Málaga)

Objectifs de mercato:
Carrasco (Atlético), Gabriel Jesus (Palmeiras), Azpilicueta (Chelsea), Jonny (Celta)

LE ONZE TYPE

Le Barça 2016-17, en l'état actuel des choses:
(4-3-3) Ter Stegen; Sergi Roberto, Piqué, Mascherano, Jordi Alba; Busquets, Iniesta, Rakitic; Neymar, Suárez, Messi. Entraîneur: Luis Enrique.



Après Saméto, Samumtiti

Neymar



REAL MADRID

LA STABILITÉ COMME MAÎTRE MOT

Champion d'Europe pour la 11e fois de son histoire, le Real Madrid dispose déjà d'une équipe redoutable. La Maison-Blanche, avec Zizou aux manettes, cherche avant tout à renforcer son milieu pour reconquérir la Liga. PAR FM BOUDET

Qui arrive?

Pour le moment, le Real Madrid n'a enregistré qu'une seule arrivée: celle d'Álvaro Morata, de retour au bercail après deux saisons à la Juventus. Il sera le principal concurrent de Karim Benzema en pointe. Zinédine Zidane pourra aussi compter sur Fábio Coentrão, rentré de son prêt à Monaco et qui pourrait redevenir la doublure de Marcelo au poste de latéral gauche. Les *Merengues* souhaitent recruter un milieu créateur supplémentaire. Paul Pogba a été ciblé, mais le prix demandé (120 millions d'euros) a refroidi les ardeurs. Depuis, c'est le Portugais André Gomes (Valence) qui tenait la corde. Un champion d'Europe chez le champion d'Europe, quoi de plus logique? Sauf que le Barça a grillé la *Casa Blanca* alors que tout semblait bouclé. Le pire? Les *Blaugrana* ont remporté la mise avec un prix inférieur. Dur pour l'orgueil.

Qui part?

Isco et James sont en perte de vitesse du côté de Santiago-Bernabéu. Zidane apprécie l'Andalou, mais une belle offre pourrait le convaincre de le lâcher. En revanche, le Colombien peut partir quand il veut. Depuis deux ans, il n'a pas eu le sérieux requis pour porter régulièrement le maillot blanc. En quête de temps de jeu, Nacho devrait aller chercher fortune ailleurs. Le défenseur central international barré par Ramos, Pepe et Varane est suivi par la Roma. Au milieu, le Croate Kovačić devrait être prêté. Malgré un passage intéressant au Valencia CF, le Russe Cheryshev n'a pas été conservé. Après trois prêts en trois ans, il a été définitivement transféré à Villarreal, club où il a déjà évolué en 2014-2015. Apparu dans le groupe en fin de saison, le prometteur Borja Mayoral va grappiller du temps de jeu en Bundesliga, à Wolfsburg. Jesé et Asensio, de retour d'un prêt concluant à l'Espanyol, pourraient l'imiter.

LE JOUEUR DONT RÊVE L'*AFICION*

Le 31 août dernier, David de Gea était à quelques secondes de devenir *merengue*. Mais un fax récalcitrant a fait capoter l'affaire. Même si le Real Madrid a pu beaucoup compter sur Keylor Navas, il lui faut un gardien *bankable*, et l'Espagnol est la solution idéale pour Florentino Pérez. Certes, De Gea est cité dans une affaire de mœurs, mais ça ne freinera pas le président *madridiste*. Un an après le départ de Casillas, c'est le moment pour la *Casa Blanca* de rapatrier son héritier dans les cages de la sélection espagnole.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Morata (Juventus)

Retours de prêt:
Coentrão (AS Monaco), Asensio (Espanyol), Cheryshev (Valence), Medran (Getafe), De Tomas (Córdoba), Lucas Silva (Olympique de Marseille)

Départs:
Cheryshev (Villarreal), Mayoral (Wolfsburg), Nacho (AS Roma), Medran (Valence), Llorente (Málaga)

Objectifs de mercato:
De Gea (Manchester United), Giménez (Atlético de Madrid)

LE ONZE TYPE

Le Real Madrid 2016-17 en l'état actuel des choses:
(4-3-3) Navas; Carvajal, Ramos, Pepe, Marcelo; Casemiro, Kroos, Modric; Bale, Benzema, Cristiano. Entraîneur: Zinédine Zidane

La BMC va-t-elle remplacer la BBC?

ATLÉTICO



APRÈS GAMEIRO, DIEGO COSTA?

El Cholo appelle ses fidèles

Finaliste (encore) malheureux de la dernière CI face au Real, distancé dans la dernière ligne droite de la Liga par le Barça, l'Atlético est le seul gros d'Espagne à n'avoir rien remporté la saison passée. Un zéro pointé auquel Diego Simeone souhaite remédier par l'achat d'un attaquant de calibre international. PAR FM BOUDET ET ROBIN DELORME

Qui arrive?

Toujours dans l'attente de sa punition par la FIFA, l'Atlético de Madrid poursuit le rajeunissement de son effectif. Avec le jeune Portugais Jota, la révélation croate Vrsaljko et le gardien argentin Werner, la fourchette des recrues *colchoneros* oscille entre dix-neuf et vingt ans. Pour l'instant, seul Nico Gaitán, dégoté contre 25 millions d'euros au Benfica, fait office de potentiel titulaire dans l'armée dessinée par Diego Simeone. Enfin, le *Cholo* avait posé une condition *sine qua non* à la prolongation de l'aventure *rojiblanca*: le recrutement d'un avant-centre de niveau international. On avait longtemps évoqué le retour à la maison de Diego Costa, mais c'est finalement Kevin Gameiro qui s'est engagé avec le vice-champion d'Europe. Griezmann-Gameiro: "*L'Atlétiquault de Madrid*".

Qui part?

Avec une majorité de joueurs sous contrat jusqu'en 2019 minimum, l'Atlético ne perd pas de cadres. Pour le moment, ce sont des éléments d'une importance relative qui sont partis. De l'effectif de la saison dernière, seuls Gámez, Léo Baptistão et Kranevitter quittent les *Colchoneros*. Le dernier cité, arrivé en janvier en provenance de River Plate, gagnera du temps de jeu à Séville sous les ordres de son compatriote Sampaoli afin de s'acclimater à la Liga. Même destination pour Luciano Vietto qui, après avoir été annoncé avec insistance du côté de Barcelone, a finalement choisi Séville et l'Andalousie.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES *AFICIONADOS*

Las du temps maussade londonien et d'une bouffe sans intérêt, Diego Costa se languit de Madrid. Tant mieux, car la réciproque est vraie. Parti du côté de Chelsea à l'été 2014, l'Hispano-Brésilien se verrait bien retrouver le chemin du Vicente-Calderon. Un stade qui l'a idolâtré et qui est prêt à en faire de même dès la reprise. Et à en croire les paroles d'Enrique Cerezo, un accord ne devrait pas tarder à être trouvé: "*Diego Costa nous plaît beaucoup, je l'avoue. On parle avec le joueur et on travaille pour qu'il revienne à Madrid. C'est proche de se faire.*" Reste que face à l'insistance de l'Atlético, le *board* de Chelsea serait prêt à en appeler à la FIFA pour que ce bruit de couloir reste au stade de rumeur. Un des feuilletons de l'été, à n'en pas douter.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Gameiro (FC Séville), Gaitán (Benfica), Jota (Paços de Ferreira), Vrsaljko (Sassuolo), Werner (Atlético Rafaela)

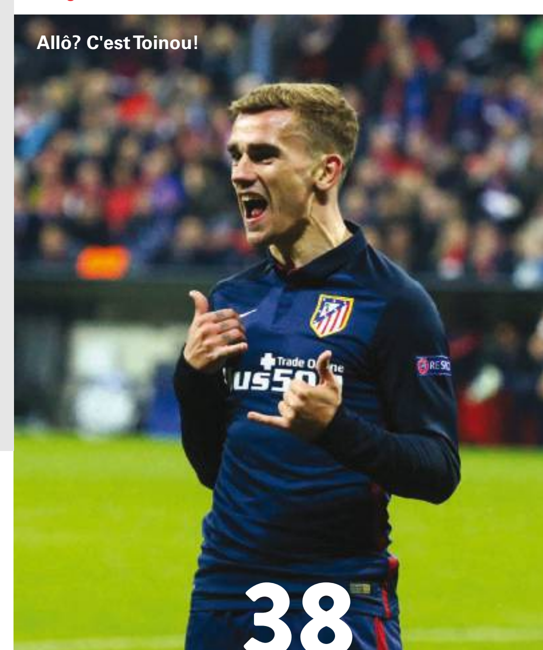
Retours de prêt:
Borja Bastón (Eibar), Mensah (Getafe), Silvio (Benfica), Manquillo (Olympique de Marseille), Cerci (Genoa),

Départs:
Vietto (FC Séville) Guilavogui (Wolfsburg), Gámez (Newcastle), Kranevitter (Séville FC), Léo Baptistão (Espanyol), Bono (Girona)

Objectifs:
Cavani (Paris SG), Diego Costa (Chelsea), Lukaku (Everton)

LE ONZE TYPE

L'Atlético 2016-17 en l'état actuel des choses:
(4-4-2) Oblak; Juanfran, Giménez, Godín, Filipe Luís; Gabi, Saúl, Koke, Carrasco/Gaitán; Griezmann, Torres. Entraîneur: Diego Simeone.


Allô? C'est Toinou!


Super Nani

VALENCIA ET SÉVILLE VEULENT VIBRER

Malgré le départ d'Emery pour le PSG, le FC Séville veut continuer d'être le quatrième larron espagnol et s'en donne les moyens sur le marché des transferts. Attention aussi à Valence et Villarreal, bien décidés à venir jouer les trouble-fête. PAR RUBEN CURIEL

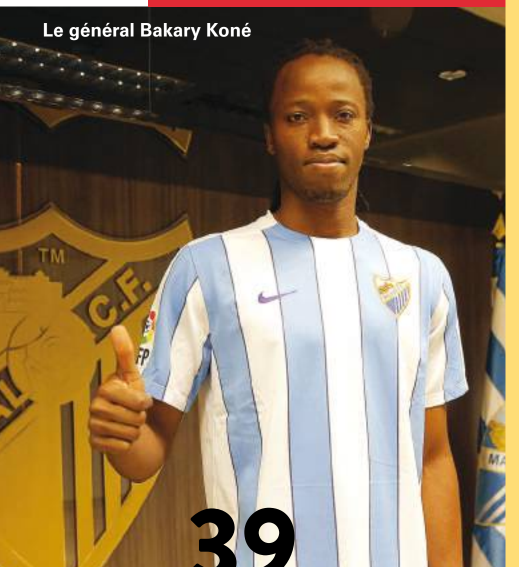
Le pari osé

Champion d'Europe avec le Portugal, Nani a quitté le Fenerbahçe pour découvrir la Liga à Valence. Un pari à 8,5 millions d'euros. Osé puisque l'ancien ailier de Manchester United semble en déclin depuis quelque temps.



Le chiffre fou

18 C'est, en millions d'euros, le tarif imposé par le Celta Vigo pour vendre Nolito à Manchester City. Une manne financière qui n'a pour l'instant pas été réinvestie par le club galicien.


Le général Bakary Koné

L'ÉQUIPE QUI A TOUT COMPRIS

On peut perdre l'un des meilleurs coachs de l'histoire du club, et bien le remplacer. Après le départ d'Unai Emery au PSG, le FC Séville a confié son destin à Jorge Sampaoli, ancien sélectionneur chilien. Et le recrutement qui a suivi est excellent. Après avoir obtenu le prêt de Kranevitter, le FC Séville a conclu les arrivées de Franco Vázquez, Joaquín Correa, Ganso, Hiroshi Kiyotake, Pablo Sarabia, Luciano Vietto et Wissam Ben Yedder. Rien que ça.

L'équipe qui a tout perdu

Maintenu in extremis en Liga, Grenade a recruté Paco Jémez pour son banc, mais le groupe de joueurs a lui été fortement modifié. Ainsi, le club a perdu Success, Rubén Rochina, Jhon Córdoba, et Youssef El-Arabi, meilleur buteur de l'histoire du club en première division. L'attaquant marocain a signé au Qatar, à Lekhwiya. Quel parcours pour lui.

Le *fail* annoncé

Malgré le départ de Samuel Umtiti, les dirigeants lyonnais n'ont pas souhaité conserver Bakary Koné. Et le défenseur burkinabé a quitté la France pour s'envoler vers Málaga. Un transfert de 800 000 euros pour le défenseur central de vingt-huit ans qui ne sera jamais entré dans les cœurs des supporters de l'OL.



LE BON COUP

L'an passé, Denis Cheryshev a connu une saison difficile, marqué par sa titularisation en Coupe d'Espagne avec le Real Madrid, alors qu'il était suspendu. Prêté à Valence ensuite, il a passé son temps à l'infirmerie. Au mercato, le Real a donc rapidement cherché à le vendre. Et c'est Villarreal qui a sauté sur l'affaire, déboursant 7 millions d'euros.

L'ÉQUIPE DONT ON ATTEND PLUS DURANT LE MERCATO

Avec les 35 millions d'euros entrés dans ses caisses grâce à la vente d'André Gomes au Barça, on attend plus du FC Valence. Cette somme pourrait en effet être intelligemment investie, permettant au club valencian de venir se frotter aux monstres de la Liga.

LA RUMEUR FRISSON

Justement, les 35 millions d'euros encaissés par le FC Valence grâce à la vente d'André Gomes pourraient permettre de recruter en Ligue 1. Sofiane Boufal serait en effet sur la *short list* du club valencian. Boufal *in*, Feghouli *out* : on remplace un Sofiane par un autre.

LES DIX PLUS GROS COUPS DE L'ÉTÉ EN LIGA

1. André Gomez, de Valence au FC Barcelone pour 35 millions d'euros
2. Álvaro Morata, de la Juventus au Real Madrid pour 30 millions d'euros
3. Samuel Umtiti, de Lyon au FC Barcelone pour 25 millions d'euros
4. Nico Gaitán, de Benfica à l'Atlético de Madrid pour 25 millions d'euros
5. Lucas Digne, du PSG au FC Barcelone pour 16,5 millions d'euros
6. Sime Vrsaljko, de Sassuolo à l'Atlético de Madrid pour 16 millions d'euros
7. Franco Vázquez, de Palerme à Séville pour 15 millions d'euros
8. Joaquin Correa, de la Sampdoria à Séville 13 millions d'euros
9. Ganso, de São Paulo à Séville pour 9,5 millions d'euros
10. Nani, de Fenerbahçe à Valence pour 8,5 millions d'euros

MANCHESTER UNITED
DÉROULE LE TAPIS ROUGE

En perte de vitesse depuis le départ de Sir Alex Ferguson en 2013, United semble bien décidé à faire son retour sur le devant de la scène. Pour cela, le club a d'ores et déjà confié les clés du camion à José Mourinho. Qui semble bien décidé à se défouler sur le marché des transferts. PAR EDDY SERRES

Qui arrive?

Fin mai 2016, l'arrivée de José Mourinho résonne comme un tremblement de terre à Old Trafford. La venue, quelques semaines plus tard, de l'autoproclamé "*Dieu de Manchester*", Zlatan Ibrahimović, fait l'effet d'une secousse tout aussi percutante. Mais l'annonce de la signature, mi-juillet, de Paul Pogba retentit comme un véritable séisme sur la planète football *(à l'heure où nous bouclons ces lignes, le transfert n'a pas été officialisé, ndlr)*. Pogboom. Avec 120 millions d'euros posés sur la table pour s'attacher les services du milieu tricolore, United serait en passe de réaliser la transaction la plus chère de l'histoire. De la pure folie. Un montant qui ferait presque passer les transferts d'Éric Bailly et d'Henrikh Mkhitaryan, achetés 40 millions chacun, pour des bricoles. Une chose est sûre: elle va avoir de la gueule sur *FIFA 17*, cette équipe de United.

Qui part?

Il se pourrait bien que bon nombre de joueurs soient poussés vers la sortie par José Mourinho. En première ligne, Juan Mata, que le Portugais avait déjà éjecté lors de son second passage à Chelsea en 2014. Viennent ensuite Bastian Schweinsteiger, que Mourinho trouverait moins influent que par le passé, Marcos Rojo, trop inconstant, et Daley Blind, qu'il ne juge pas indispensable, malgré des performances convaincantes la saison passée. Avec le recrutement déjà acté des poulains de Raiola, des départs seront donc nécessaires pour alléger la masse salariale. D'autant que Rashford, Lingard et Borthwick-Jackson, tous trois révélés il y a quelques mois, viennent de parapher un nouveau contrat.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES FANS

Des erreurs, Sir Alex Ferguson n'en a pas fait beaucoup durant ses vingt-sept années sur le banc mancunien. L'une de ses plus grosses? Ne pas avoir retenu Paul Pogba dans son équipe en 2012, lorsqu'il portait encore la liquette rouge de Manchester. Depuis son explosion lors de la saison 2013-2014, c'est tout Old Trafford qui réclamait le retour du Français. Après des semaines de négociations entre la Juve et la direction des *Red Devils*, une entente aurait a priori été trouvée aux alentours de 120 millions d'euros. Forcément, ça coûte toujours plus cher de séduire à nouveau une ex.



Mkhitaryan, la gâchette arménienne



TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Bailly (Villarreal), Ibrahimovic (libre), Mkhitaryan (Borussia Dortmund)

Retours de prêt:
Januzaj (Borussia Dortmund), Wilson (Brighton), Blackett (Celtic FC), Keane (Preston)

Départs:
Powell (libre), Rothwell (Oxford), Víctor Valdés (Middlesbrough)

Objectifs de mercato:
Pogba (Juventus), Fabinho (Monaco), Matuidi (PSG), Fàbregas (Chelsea), James Rodríguez (Real Madrid), Draxler (Wolfsburg), Sissoko (Newcastle),

LE ONZE TYPE

Manchester United 2016-17, en l'état actuel des choses:
(4-3-3) De Gea; Darmian, Bailly, Smalling, Shaw; Carrick, Herrera, Rooney; Martial, Mkhitaryan, Ibrahimovic. Entraîneur: Mourinho.


N'Golo Kanté + Antonio Conte = N'Golo Conte.

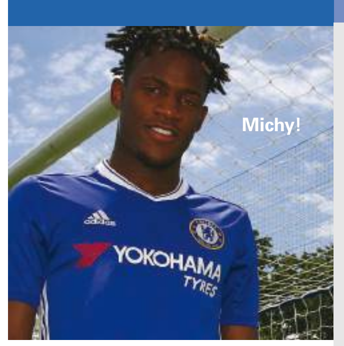


CHELSEA, À LA RECHERCHE DE LA PERLE DÉFENSIVE

Après les passages de Mourinho et Hiddink, ce sont des *Blues* en totale reconstruction que Conte va devoir gérer. Et cela commence par un mercato réussi. PAR FLORIAN CADU

Qui part?
Après de nombreuses discussions, Conte a fait ses choix: John Terry a prolongé, Diego Costa devrait rester (sauf si l'Atlético le convainc), tout comme Fàbregas, alors que l'incertitude demeure concernant Nemanja Matić. Les deux bides Falcao/Pato sont, eux, définitivement partis. Tant mieux.

Qui arrive?
Avant même la fin de l'Euro, Antonio Conte a réfléchi aux besoins de sa nouvelle *team*. L'Italien a ainsi attiré Michy Batshuayi et N'Golo Kanté. Des "*jeunes*" qui ont tout à prouver sur la durée, donc. Les Londoniens ont aussi récupéré Juan Cuadrado, que Conte veut convaincre de rester. Reste le défenseur central qu'il faut absolument trouver. Quitte à y mettre le prix.


Michy!

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES SUPPORTERS

Leonardo Bonucci. Conte le connait parfaitement pour l'avoir dirigé en sélection et à la Juve, et les *Blues* ont terriblement besoin d'un patron dans l'axe de la défense. Mais vraiment pas sûr que Turin accepte de le lâcher.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Batshuayi (Marseille), Kanté (Leicester)
Retours de prêt:
Cuadrado (Juventus), Moses (West Ham), Djilobodji (Werder Brême)
Départs:
Pato (Corinthians), Swift (Reading), Palmer (Huddersfield), Aké (Bournemouth), Falcao (Monaco).
Objectifs de mercato:
Bonucci (Juventus), Koulibaly (Naples), Manolas (Roma), Stones (Everton), Nainggolan (Roma), Witsel (Zenith), James Rodríguez (Real Madrid), Morata (Real Madrid)

LE ONZE TYPE

Chelsea 2016-17, en l'état actuel des choses:
(4-3-3) Courtois; Ivanovic, Zouma, Cahill, Azpilicueta; Kanté, Fàbregas, Willian; Cuadrado, Costa, Hazard.
Entraîneur: Conte.

ARSENAL, DE LA CONCURRENCE POUR GIROUD?

À Arsenal, les étés sont souvent frileux et celui-ci ne semble pas déroger à la règle. Un attaquant serait tout de même souhaité pour bousculer Olivier Giroud. PAR RÉGIS DELANOË

Qui part?
Rosický et Flamini poussés vers la sortie, Arteta parti en retraite, Wellington Silva de retour au Brésil et Toral de nouveau prêté: aucun départ spectaculaire à signaler, Arsène Wenger se contente de faire un peu le ménage dans son effectif en le débarrassant des éléments superflus.

Qui arrive?
Une seule recrue a signé pour l'instant chez les *Gunners*: le Suisse Granit Xhaka, arraché au Borussia Mönchengladbach contre une indemnité estimée à 40 millions d'euros. C'est beaucoup pour un milieu de vingt-trois ans certes talentueux, mais encore assez inexpérimenté.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES SUPPORTERS

Les fans des *Gunners* attendent encore au moins deux renforts: un défenseur, avec une préférence pour Matthias Ginter (Dortmund) et un attaquant. Pour apporter de la concurrence à Giroud, la solution pourrait bien s'appeler Alexandre Lacazette, mais Jean-Michel Aulas ne lâchera pas sa pépite si facilement. Et un retour de Van Persie, ce n'est pas envisageable?

Arrivées:
G. Xhaka (Mönchengladbach)
Retours de prêt:
Debuchy (Bordeaux), Szczesny (Roma)
Départs:
Rosický (libre), Flamini (libre), Wellington Silva (Fluminense), Toral (Grenade, prêt), Arteta (retraite)
Objectifs de mercato:
Icardi (Inter), Lacazette (Lyon), Ginter (Dortmund), Denayer (City), Arda Turan (Barcelone), Sissoko (Newcastle)

LE ONZE TYPE

Arsenal 2016-17 en l'état actuel des choses:
(4-3-1-2): Cech; Bellerín, Mertesacker (ou Holding), Koscielny, Monreal; Wilshere, Xhaka, Ramsey; Özil; Sánchez, Giroud.
Entraîneur: Wenger



MANCHESTER CITY, LA PATTE DE PEP

Cet été, le projet City est rendu encore plus crédible par la récente demi-finale en Ligue des champions, et surtout par la présence de Pep Guardiola sur le banc. PAR ALEXANDRE DOSKOV

LE ONZE TYPE

City 2016-2017, en l'état actuel des choses (4-2-3-1) :
Hart; Sagna, Mangala, Otamendi, Kolarov; Fernandinho, Fernando; Navas, Gündogan, De Bruyne; Agüero.



TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées :
Ilkay Gündogan (Borussia Dortmund), Aaron Mooy (Melbourne City FC), Nolito (Celta Vigo)

Départs :
Martin Demichelis, Wright (retraite)

Objectifs de mercato:
Leroy Sané (Schalke 04), Claudio Bravo (FC Barcelone), John Stones (Everton), Leonardo Bonucci (Juventus)

Qui arrive?

City a déjà fait signer Gündoğan, le milieu de terrain allemand, et Nolito, l'attaquant espagnol. Pas mal, mais les *Citizens* ont déjà fait plus clinquant. On attend encore la transaction folle de l'été 2016. Le prestige de Pep Guardiola pourrait aider à pêcher d'autres gros poissons d'ici le 31 août.

Qui part?

Martin Demichelis dit *bye bye* à la défense de City, où il était bloqué par Otamendi, Mangala et Kompany. Pour l'instant, aucun autre départ n'a été officialisé, mais les manœuvres de Guardiola devraient faire des victimes. On parle notamment des éventuels adieux de Yaya Touré, de Nasri ou encore Mangala.

LES JOUEURS DONT RÊVENT LES ULTRAS?

Le principal chantier de City devrait être la défense. Malgré quelques gros achats ces dernières années et la présence de Kompany (souvent blessé), la charnière des *Skyblues* n'a pas encore son patron incontestable. Leonardo Bonucci, impérial à la Juve et qui sort d'un Euro monstrueux, fait figure de candidat idéal. Et Guardiola aurait déjà fait part de son envie de casser sa tirelire pour lui.

LIVERPOOL LAISSE LE CHAMP LIBRE À KLOPP

Arrivé en cours de saison dernière, Jürgen Klopp devait jusqu'alors composer avec un groupe qu'il n'avait pas constitué. Heureusement pour lui, le mercato est déjà là. PAR EDDY SERRES

Qui arrive?

En fin connaisseur de la Bundesliga, Klopp a recruté Joël Matip, défenseur camerounais, Loris Karius, espoir allemand au poste de gardien, et Ragnar Klavan, un autre défenseur central expérimenté. Entre temps, un gros coup: la signature de Sadio Mané pour 40 millions d'euros. Fin juillet, c'est Georginio Wijnaldum qui rejoignait les *Reds* contre 30 millions. Déjà deux très jolies recrues.

Qui part?

Deux départs de poids pour la défense des *Reds* ont déjà été actés: Škrtel et Kolo Touré. Bon nombre d'autres joueurs sont poussés vers la sortie: Benteke, Lucas Leiva, Marković, Allen, mais surtout Mario Balotelli.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES SUPPORTERS

À force de vendre de l'amour aux supporters liverpuldiens, Philippe Coutinho a attiré la convoitise des plus gros clubs européens. Un cauchemar pour les fans, qui ne rêvent que d'une chose: garder encore très longtemps leur magicien brésilien.



TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Matip (Schalke 04), Karius (Mayence), Klavan (Augsbourg), Mané (Southampton), Wijnaldum (Newcastle)

Retours de prêt:
Grujic (Belgrade), Luis Alberto (La Corogne), Wisdom (Norwich), Yesil (Lucerne)

Départs:
Ibe (Bournemouth), Touré (libre), Škrtel (Fenerbahçe), Sinclair (Watford), Allen (Stoke City)

Objectifs de mercato:
Talisca (Benfica), Medel (Inter), Brozovic(Inter), Vermaelen (Barcelone)

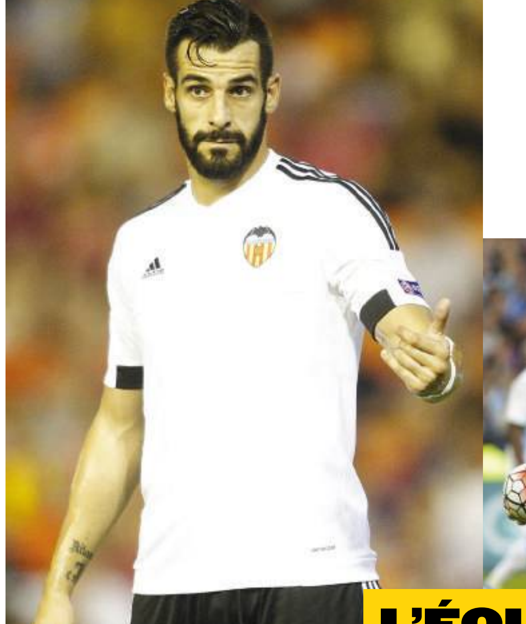


LE ONZE TYPE

Liverpool 2016-17, en l'état actuel des choses:
(4-4-2) Karius; Clyne, Sakho, Moreno; Can, Milner, Coutinho, Wijnaldum; Sturridge, Firmino.
Entraîneur: Klopp.

TOUS LES REGARDS SUR LEICESTER

Sublime champion la saison passée, Leicester va devoir passer l'épreuve de la deuxième année, tout en tentant de retenir ses pépites. Tottenham va aussi devoir se renouveler après son bel exercice 2015-16. PAR RUBEN CURIEL



Le pari osé

En grande difficulté à Valence, Álvaro Negredo rejoint le promu anglais Middlesbrough et sa colonie espagnole pour un prêt d'une saison. Une nouvelle expérience en Premier League après sa saison à Manchester City, en 2013-2014.

Le chiffre fou

18 C'est, en millions d'euros, le prix lâché par Bournemouth pour s'attacher les services du jeune ailier anglais de Liverpool, Jordon Ibe. Et pourquoi pas, hein?

L'équipe qui a tout perdu

Chaque été, c'est la même rengaine à Southampton. Ronald Koeman a quitté le banc pour celui d'Everton, et de nombreux joueurs ont suivi. Sadio Mané a signé à Liverpool pour plus de 40 millions d'euros, Pellè a filé en Chine, Victor Wanyama va renforcer le milieu de Tottenham, tandis que Gastón Ramírez a définitivement rejoint Middlesbrough.

L'ÉQUIPE QUI A TOUT COMPRIS

Alors que Quique Sánchez Flores a quitté le club pour laisser sa place à Walter Mazzarri sur le banc, Watford a bien recruté. Brice Dja Djédjé a signé en provenance de l'OM, Isaac Success, ailier nigérian, a été recruté pour 15 millions d'euros, et Camilo Zúñiga, latéral expérimenté, a été prêté au club de Vicarage Road.

L'ÉQUIPE DONT ON ATTEND PLUS DURANT LE MERCATO

Le champion d'Angleterre va tenter de confirmer son incroyable exploit. Pour pallier le départ de N'Golo Kanté à Chelsea, Leicester a recruté l'ancien Niçois Nampalys Mendy. Le club a aussi réalisé le plus gros transfert de son histoire avec Ahmed Musa, attaquant nigérian, acheté au CSKA Moscou pour 19,5 millions d'euros. Suffisant pour garder sa couronne en Angleterre et jouer la Ligue des champions?



Le *fail* annoncé

Depuis deux ans, Maarten Stekelenburg est prêté par Fulham (d'abord à Monaco, puis à Southampton). Cet été, c'est Everton qui a dépensé un million d'euros pour s'attacher les services du portier. Ça fait cher la doublure.

LE BON COUP

Steve Mandanda arrivait en fin de contrat à Marseille. Il a donc décidé de tenter sa première expérience à l'étranger, en rejoignant Crystal Palace, club de Premier League où évolue Yohan Cabaye. Bravo à Palace, mais Steve méritait mieux, assurément.





LA RUMEUR FRISSON

Un petit tour en Italie et puis s'en va? Carlos Bacca, international et buteur colombien pourrait déjà quitter le Milan AC. Une offre de West Ham pourrait faire craquer les dirigeants milanais. Peut-être que Bacca rêve de recevoir les caviars de Payet...

LES DIX PLUS GROS COUPS DE L'ÉTÉ EN PREMIER LEAGUE

1. Henrikh Mkhitaryan, du BvB à Manchester United pour 42 millions d'euros
2. Sadio Mané, de Southampton à Liverpool pour 41 millions d'euros
3. Granit Xhaka, de Mönchengladbach à Arsenal pour 40 millions d'euros
4. Michy Batshuayi, de l'OM à Chelsea pour 39 millions d'euros
5. Éric Bailly, de Villarreal à Manchester United pour 38 millions d'euros
6. N'Golo Kanté, de Leicester à Chelsea pour 36 millions d'euros
7. Georginio Wijnaldum, de Newcastle à Liverpool pour 30 millions d'euros
8. Ilkay Gündoğan, du BvB à Manchester City pour 27 millions d'euros
9. Vincent Janssen, de l'AZ à Tottenham pour 22,1 millions d'euros
10. Ahmed Musa, du CSKA Moscou à Leicester pour 19,5 millions d'euros



JUVENTUS



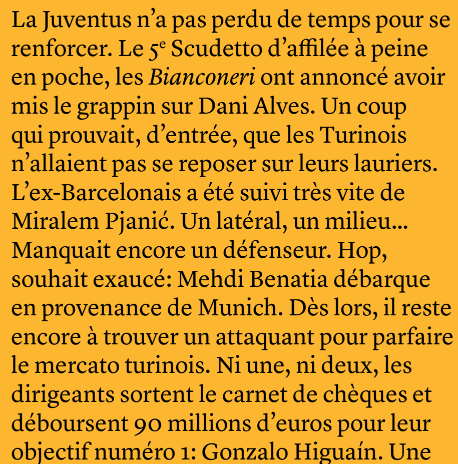
HIGUAÍN EN ROI DU MERCATO



Higuaín, Pjanic, Benatia, Pjaca, Dani Alves… La Juve réalise un mercato XXL. Preuve que les Turinois ne veulent plus se contenter de la suprématie nationale, mais qu'ils veulent aller chercher la Ligue des champions. PAR ERIC MAGGIORI

Qui arrive?

La Juventus n'a pas perdu de temps pour se renforcer. Le 5e Scudetto d'affilée à peine en poche, les *Bianconeri* ont annoncé avoir mis le grappin sur Dani Alves. Un coup qui prouvait, d'entrée, que les Turinois n'allaient pas se reposer sur leurs lauriers. L'ex-Barcelonais a été suivi très vite de Miralem Pjanić. Un latéral, un milieu… Manquait encore un défenseur. Hop, souhait exaucé: Mehdi Benatia débarque en provenance de Munich. Dès lors, il reste encore à trouver un attaquant pour parfaire le mercato turinois. Ni une, ni deux, les dirigeants sortent le carnet de chèques et déboursent 90 millions d'euros pour leur objectif numéro 1: Gonzalo Higuaín. Une énorme folie, qui semble s'inscrire dans un processus programmé depuis des années. "*Les* Bianconeri *veulent gagner, ils ont l'équipe pour le faire*, assure Fernando Orsi, ancien gardien de la Lazio et de Parme. *C'est pour ça que Higuaín a accepté volontiers un transfert à la Juve. Le club turinois a tout planifié et tout programmé depuis cinq ans, de façon à pouvoir se permettre des gros coups de ce genre.*" On voit mal qui va bien pouvoir venir chatouiller la Vieille Dame cette saison encore.



Qui part?

Par rapport à la saison dernière, les Turinois ont perdu Morata et Cuadrado, tous deux rentrés à la maison mère. Deux pertes qui ont été comblées pratiquement poste pour poste par Higuaín et Pjaca. Le vrai nerf de la guerre, ce sont les départs de Pogba et Bonucci. Le premier serait sur le point de signer à Manchester United pour 120 millions d'euros. Le second est l'objectif numéro un de Guardiola à City, les *Citizens* étant prêts à débourser 60 millions. Des chiffres qui, forcément, font réfléchir. Surtout lorsque l'on sait à quel point les Turinois sont bons pour réinvestir.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES *TIFOSI*

Ils rêvaient de Gonzalo Higuaín, ils l'ont eu. Alors, maintenant que l'Argentin est arrivé, les supporters ont encore deux rêves secrets. Le premier, c'est que Paul Pogba change d'avis au dernier moment, et décide de rester encore un an à Turin. Le second, c'est Ivan Rakitić. Pas encore sûr de poursuivre l'aventure barcelonaise, le Croate serait accueilli à bras ouverts par le Juventus Stadium. Le digne héritier de Pavel Nedvěd.

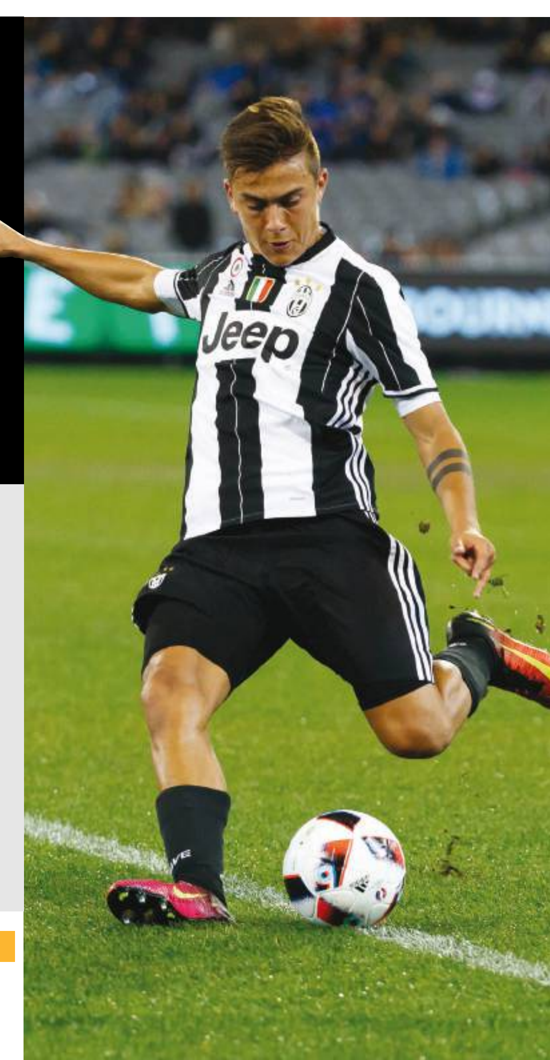


TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Dani Alves (Barcelone), Pjanic (AS Roma), Benatia (Bayern Munich), Higuaín (Napoli), Pjaca (Dinamo Zagreb)

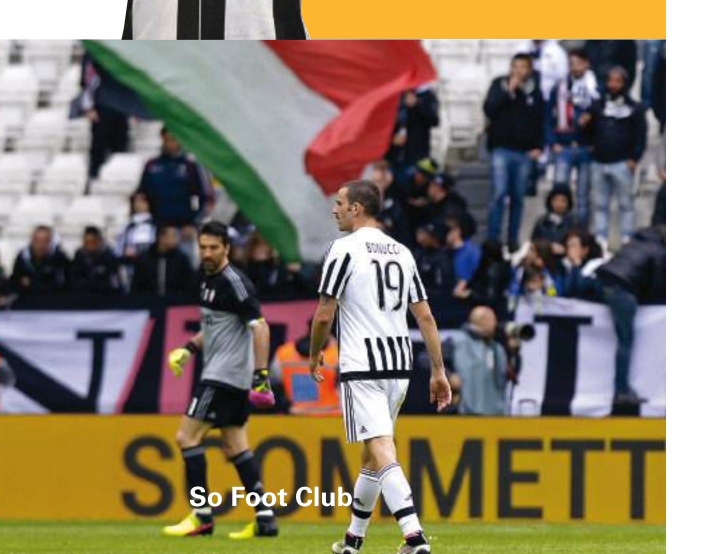
Retours de prêt:
De Ceglie (Marseille), Isla (Marseille), Mattiello (Chievo)

Départs:
Rubinho (libre), Cuadrado (Chelsea), Padoin (Cagliari), Morata (Real Madrid)

Objectifs de mercato:
Keita (Lazio), Rakitic (FC Barcelone)

LE ONZE TYPE

La Juventus 2016-17, en l'état actuel des choses:
(3-5-2) Buffon; Barzagli, Bonucci, Chiellini; Dani Alves, Khedira, Pjanic, Pogba, Alex Sandro; Higuaín, Dybala.
Entraîneur: Allegri.







LA ROMA VEUT SOLIDIFIER SES FONDATIONS

Après une fin de saison en trombe, la Roma se doit de revenir affutée comme jamais si elle veut avoir des ambitions en Serie A et en CI. Cela commence par un renforcement de son secteur défensif. PAR ALEXANDRE DOSKOV



Qui arrive?

La Roma a officialisé quelques arrivées dès les premiers jours du mercato, surtout en défense (41 buts encaissés l'an dernier, le double de la Juve). Le latéral gauche Mário Rui, le central Juan Jesus, qui arrive en prêt, ou encore le gardien brésilien Alisson Becker. Mais pour les *tifosi*, la vraie nouvelle, c'est qu'ils pourront encore admirer leur capitaine Francesco Totti pendant une année. La dernière.



Qui part?

Alerte trahison; Miralem Pjanić s'est envolé vers la Juve pour plus de 30 millions d'euros. Après une saison pourtant convaincante, Lucas Digne a lui aussi quitté le bateau, direction Barcelone. Les dirigeants romains vont en revanche tout faire pour conserver Radja Nainggolan, convoité par toute l'Angleterre.



LE JOUEUR DONT RÊVENT LES *TIFOSI*

Pendant l'Euro, le grand public a découvert l'Islandais Birkir Bjarnason, sa tignasse blonde et son *fighting spirit*. La Roma se verrait bien le rapatrier en Italie (il a déjà évolué à Pescara et à la Samp de 2012 à 2015) pour densifier son milieu de terrain, affaibli par le départ de Pjanić, les blessures de Strootman, et les cernes de Daniele De Rossi.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Mário Rui (Empoli), Juan Jesus (Inter Milan), Alisson (Internacional)

Départs:
Digne (Barcelone), Pjanic (Juventus), De Sanctis (Monaco), Sanabria (Betis Séville)

Objectifs de mercato:
Nacho (Real Madrid), Bjarnason (FC Bâle)

LE ONZE TYPE

La Roma 2016-2017, en l'état actuel des choses (4-3-3):
Szczesny; Florenzi, Manolas, Rüdiger, Màrio Rui; De Rossi, Nainggolan, Strootman; Salah, El Shaarawy, Džeko

---



NAPLES, LA VIE SANS HIGUAÍN

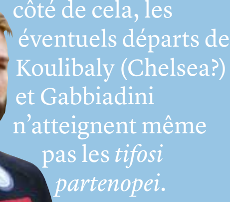
Le départ de Higuaín à la Juve chamboule évidemment l'été du côté de Naples. Le club va devoir utiliser les 90 millions encaissés pour construire une équipe compétitive. PAR KEVIN CHARNAY

Qui arrive?

Le mercato du Napoli avait bien commencé avec les arrivées rapides de Lorenzo Tonelli en défense centrale et de l'international Emanuele Giaccherini. Puis la panne sèche. La vente inattendue de Higuaín va évidemment permettre aux Napolitains de relancer toutes les transactions à l'arrêt. Milik a immédiatement été recruté pour remplacer Gonzalo. Reste à réactiver les pistes Witsel, Rugani, Candreva ou encore Icardi. Leur mercato ne fait que commencer.

Qui part?

Un seul gros départ, mais qui remet tout en cause. Auteur de 71 buts lors des trois dernières Serie A, Gonzalo Higuain commet un acte de haute trahison en signant à la Juventus pour 90 millions. À côté de cela, les éventuels départs de Koulibaly (Chelsea?) et Gabbiadini n'atteignent même pas les *tifosi partenopei*.



LE JOUEUR DONT RÊVENT LES *TIFOSI*

Les *tifosi* en colère ont besoin d'un nouvel attaquant en qui remettre leurs espoirs. Le président De Laurentiis leur a déjà offert Milik, mais la vraie folie, ce serait de voir débarquer Mauro Icardi. Argentin comme Higuain, plus jeune et plus taré. Reste à convaincre Maradona, qui ne le porte pas dans son coeur.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Milik (Ajax), Giaccherini (Sunderland), Tonelli (Empoli)

Départs:
Higuaín (Juventus), Zúñiga (Watford)

Objectifs de mercato:
Icardi (Inter), Fabinho (Monaco), Witsel (Zénith), Candreva (Lazio), Rugani (Juventus), Sirigu (PSG), Herrera (Porto)

LE ONZE TYPE

Le Napoli 2016-17, en l'état actuel des choses: (4-2-3-1)
Reina; Hysaj, Tonelli, Koulibaly, Ghoulam; Allan, Jorginho; Callejón, Hamšík, Insigne; Milik. Entraîneur: Sarri.



LES MILANAISES TOUJOURS À LA TRAÎNE

C'est toujours aussi flou pour l'Inter et l'AC Milan qui, malgré de nouveaux investisseurs (même si ceux du Milan tardent à se manifester), n'arrivent pas à retrouver leur superbe. PAR RUBEN CURIEL



Le pari osé

À vingt-quatre ans, Adem Ljajić continue son tour d'Italie en rejoignant le Torino, pour un transfert de 8,5 millions d'euros. En espérant que l'international serbe mette son irrégularité de côté sous les ordres de son compatriote Siniša Mihajlović.

Le chiffre fou

O

Après une bonne saison avec le FC Séville et une Copa América remarquée sous les couleurs de l'*Albiceleste*, Éver Banega a signé à l'Inter, gratuitement.

L'équipe qui a tout perdu

Un été compliqué pour le club palermitain et son président fou Maurizio Zamparini. L'US Palermo a perdu Franco Vázquez, Emiliano Viviano, Ahmed Benali, Stefano Sorrentino, ainsi que le buteur Alberto Gilardino.



L'ÉQUIPE QUI A TOUT COMPRIS

Sous l'empire Pozzo, propriétaire de Grenade, Watford et du club du Frioul, l'Udinese est devenue spécialiste du recrutement intelligent. Cet été, le club a ainsi récupéré Peñaranda, ailier et grand espoir vénézuélien de dix-neuf ans, Rodrigo De Paul, milieu offensif argentin, Ewandro, ailier brésilien prometteur de vingt ans, et Seko Fofana, milieu français qui appartenait à Manchester City.

Le *fail* annoncé

Lors du quart de finale de l'Euro entre la Belgique et Galles, Jordan Lukaku, frère de Romelu, s'était retrouvé titulaire après la blessure de Jan Vertonghen. Et le latéral gauche de vingt et un ans a totalement pris l'eau. Une mauvaise performance qui n'a pas empêché les dirigeants de la Lazio de lâcher 5 millions d'euros pour le Belge aux dreadlocks.

LE BON COUP

Latéral gauche très offensif et international argentin, Leonel Vangioni a quitté River Plate en fin de contrat. Pièce majeure du onze de Marcelo Gallardo qui a remporté la Copa Sudamericana 2014 et la Copa Libertadores 2015, il vient renforcer l'arrière-garde de l'AC Milan.

L'ÉQUIPE DONT ON ATTEND PLUS DURANT LE MERCATO

Cet été, l'Inter, vainqueur de la Ligue des champions il y a seulement 6 ans, a déjà recruté Banega et Erkin, latéral turc, tous deux arrivés libres. L'option d'achat de Dodô, fixée à 7,8 millions d'euros, a également été levée. Candreva est arrivé, et… c'est tout. Au vu de la manne financière du club (l'Inter est passée sous pavillon chinois), on en attend évidemment beaucoup plus.

LA RUMEUR FRISSON

Après une nouvelle saison blanche à l'AC Milan, Balotelli est de retour à Liverpool. Problème, Jürgen Klopp ne compte pas sur lui. Roberto Mancini, avec qui il en était venu aux mains à Manchester City, semble prêt à lui donner une seconde chance.

LES DIX PLUS GROS COUPS DE L'ÉTÉ EN SERIE A

1. Gonzalo Higuaín, du Napoli à la Juventus pour 90 millions d'euros
2. Arek Milik, de l'Ajax au Napoli pour 35 millions d'euros
3. Miralem Pjanic, de la Roma à la Juventus pour 32 millions d'euros
4. Marko Pjaca, du Dinamo Zagreb à la Juventus pour 23 millions d'euros
5. Lorenzo Tonelli, d'Empoli au Napoli pour 10 millions d'euros
6. Gianluca Lapadula, de Pescara à l'AC Milan pour 9 millions d'euros
7. Ciro Immobile, de Séville à la Lazio pour 8,5 millions d'euros
8. Adem Ljajic, de l'Inter au Torino pour 8,5 millions d'euros
9. Alisson, de l'Internacional à la Roma pour 8 millions d'euros
10. Alberto Paloschi, de Swansea à l'Atalanta pour 6 millions d'euros



BAYERN MUNICH
TOUJOURS EN AVANCE



Champion d'Allemagne pour la 4e fois d'affilée, le Bayern Munich n'a pas perdu de temps en bouclant une bonne partie de son mercato dès le mois de mai. En ne perdant aucun joueur phare cet été, le *Rekordmeister* possède toujours l'effectif le plus complet d'Europe. PAR SOPHIE SERBINI

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Hummels (Borussia Dortmund), Renato Sanches (Benfica), Serdar Tasçı (Spartak Moscou)

Départs:
Götze (Borussia Dortmund), Rode (Borussia Dortmund), Benatia (Juventus), Højbjerg (Southampton)

Objectifs de mercato:
Sané (Schalke), Koscielny (Arsenal), Varane (Real Madrid)

LE ONZE TYPE

Le Bayern 2016-17, en l'état actuel des choses:
Neuer; Alaba, Boateng, Hummels, Lahm; Vidal, Sanches; Ribéry, Müller, Robben; Lewandowski. Entraîneur: Ancelotti

Qui arrive?

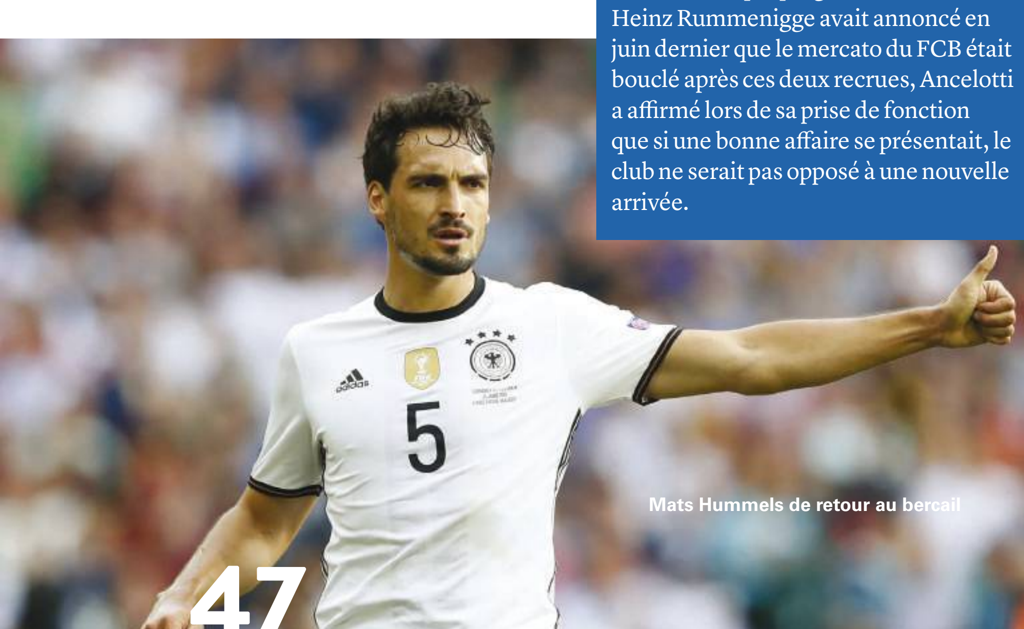
Un mois avant le début de l'Euro, le Bayern a frappé un grand coup en annonçant les futures arrivées de Mats Hummels et Renato Sanches. Grâce au retour au bercail d'Hummels, certes révélé au Borussia Dortmund, mais bel et bien formé à Munich, le Bayern peut se targuer de posséder dorénavant la meilleure défense du continent. Coller un but à une ligne composée de Lahm, Boateng, Hummels et Alaba, le tout épaulé par Neuer dans les bois, semble limite impossible. Mais plus encore que Mats Hummels, c'est l'arrivée de Renato Sanches qui inquiète vraiment les adversaires du géant bavarois. Le Portugais a éclaboussé l'Euro de sa technique et de sa classe. Sous Carlo Ancelotti, réputé pour avoir façonné parmi les meilleurs milieux de terrain de ces dix dernières années, il ne devrait faire que progresser. Si Karl-Heinz Rummenigge avait annoncé en juin dernier que le mercato du FCB était bouclé après ces deux recrues, Ancelotti a affirmé lors de sa prise de fonction que si une bonne affaire se présentait, le club ne serait pas opposé à une nouvelle arrivée.

Qui part?

Bien que l'agent de Robert Lewandowski ait un temps annoncé que son client pourrait rejoindre le Real Madrid, Rummenigge a coupé court à toute spéculation et déclaré fermement que Lewy resterait au moins un an de plus en Bavière. En défense, Mehdi Benatia a lui fait ses bagages, direction l'Italie et la Juve pour un prêt avec option d'achat, le tout dans un certain anonymat puisqu'outre-Rhin, ce sont bien les transferts de Sebastian Rode et surtout de Mario Götze qui ont fait couler le plus d'encre. Si sur le papier, ces deux-là ne devraient pas manquer des masses à Ancelotti, ils ne pourront que rendre l'effectif du BvB plus compétitif. Or renforcer l'adversaire n'est vraiment pas dans les habitudes du *Rekordmeister*. Attention au retour de bâton.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES SUPPORTERS

À Munich, on sait qu'on a l'effectif le plus complet d'Europe, du coup on ne rêve pas de grand monde, sauf peut-être d'un back-up pour Robert Lewandowski – tout en sachant que le Polonais n'aime pas trop avoir quelqu'un derrière lui – et d'un ailier. Suite à la blessure d'Arjen Robben, (indisponible pour au moins six semaines), un joueur comme Leroy Sané pourrait faire son arrivée. Le prodige de Schalke est aussi dans le viseur d'un ancien entraîneur du Bayern, à savoir Pep Guardiola.



Mats Hummels de retour au bercail

BORUSSIA DORTMUND



ÉQUIPE FRISSON 2017?

Dortmund fait partie de ces clubs qui recrutent toujours efficacement et intelligemment. L'été 2016 s'inscrit dans cette lignée, avec un renforcement solide et ambitieux sur presque toutes les lignes, et des départs comblés. PAR ALEXANDRE DOSKOV

Qui arrive?



Du jeune, du beau, du costaud, et du *come back*. À part Błaszczykowski, qui revient de prêt, toutes les autres recrues de Dortmund sont âgées de vingt-six ans maximum, et des joueurs comme Guerreiro, Mor et Dembélé ont été pistés par plusieurs grands d'Europe. Considérés parmi les joueurs les plus prometteurs à leur poste respectif, ces pépites ont fait le choix de Dortmund où elles savent qu'elles auront à la fois du temps de jeu, et l'occasion de jouer la Ligue des champions avec de belles ambitions. Le recrutement du Borussia passe aussi par des paris, comme Bartra, ou encore Rode, tous les deux en manque de temps de jeu au Barça et au Bayern. Un bel équilibre entre les postes et les profils, alors qu'un ailier et qu'un milieu axial sont encore recherchés. Le tout complété par les arrivées en fanfare d'André Schürrle et de Mario Götze, de retour trois ans après son départ controversé vers le Bayern Munich. À lui, qui avait été surnommé "*le talent du siècle*" par le légendaire Matthias Sammer, de retrouver l'amour du BvB et du mur jaune.

Qui part?

Le Borussia Dortmund a dit *Auf wiedersehen* à certains de ses cadres. Henrikh Mkhitaryan et İlkay Gündoğan s'en sont allés voir si l'herbe était plus verte du côté des clubs de Manchester, et Mats Hummels a cédé aux sirènes du Bayern Munich. Un transfert chez l'ennemi munichois toujours délicat, même si le défenseur de la *Nationalmannschaft* a tenté d'expliquer son choix aux fans dans une lettre, en leur rappelant que le Bayern était son club formateur, celui où il avait commencé à jouer quand il n'avait pas dix ans. Touchant pour n'importe quel cœur un peu sensible, mais le Signal Iduna Park risque tout de même de lui réserver un accueil légèrement houleux.

LE JOUEUR DONT RÊVENT LES FANS

Les supporters de Dortmund ont été plutôt comblés lors de ce mercato. Ils voulaient Schürrle, ils l'ont eu. Ils voulaient des jeunes talents, ils les ont eus. Ils ne voulaient pas de Götze, bah ils l'ont eu quand même. Du coup, ils n'ont plus grand chose à réclamer à leurs dirigeants. Peut-être un avant-centre pour permettre à Aubameyang de se reposer de temps à autre. Après tout, si le traître Mario Götze a fini par revenir, pourquoi les fans du BvB n'auraient pas le droit de rêver à un retour de Robert Lewandowski, hein?

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Arrivées:
Götze (Bayern Munich), Schürrle (Wolfsburg), Merino (Osasuna), Dembélé (Rennes), Bartra (Barcelone), Rode (Bayern Munich), Mor (Nordsjælland), Guerreiro (Lorient)

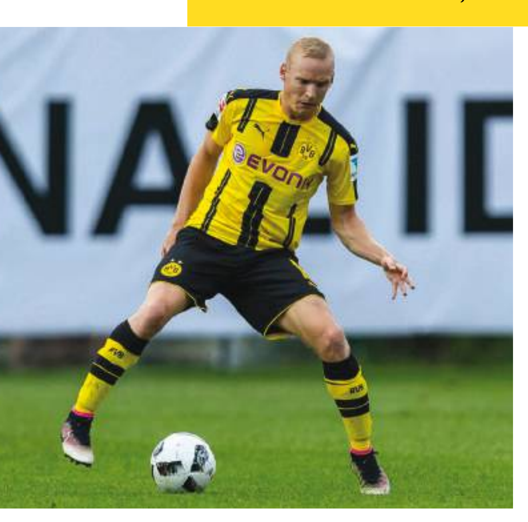
Retours de prêt:
Bandowski (1860 Munich), Błaszczykowski (Fiorentina)

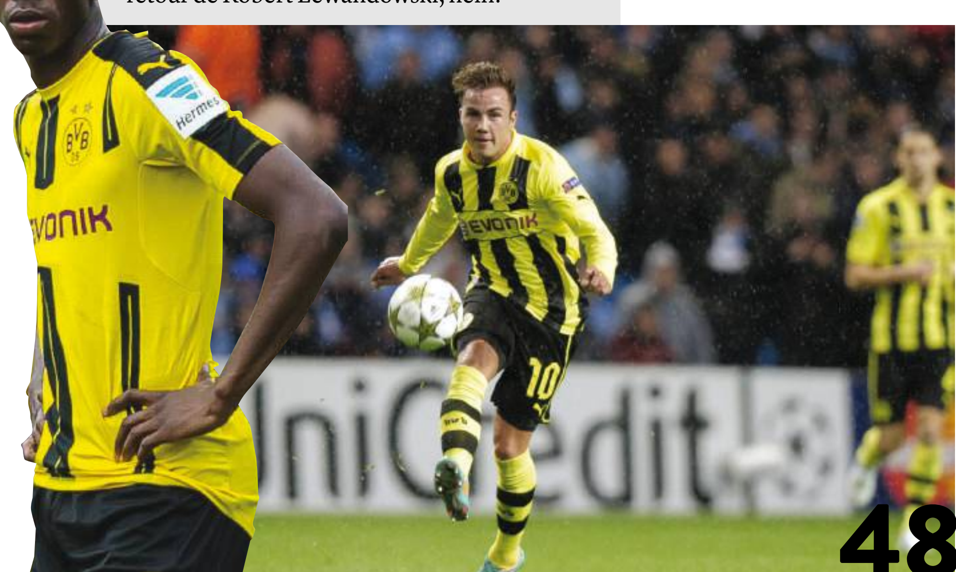
Départs:
Hummels (Bayern Munich), Mkhitaryan (Manchester United), Gündogan (Manchester City)

Objectifs de mercato:
Sissoko (Newcastle)

LE ONZE TYPE

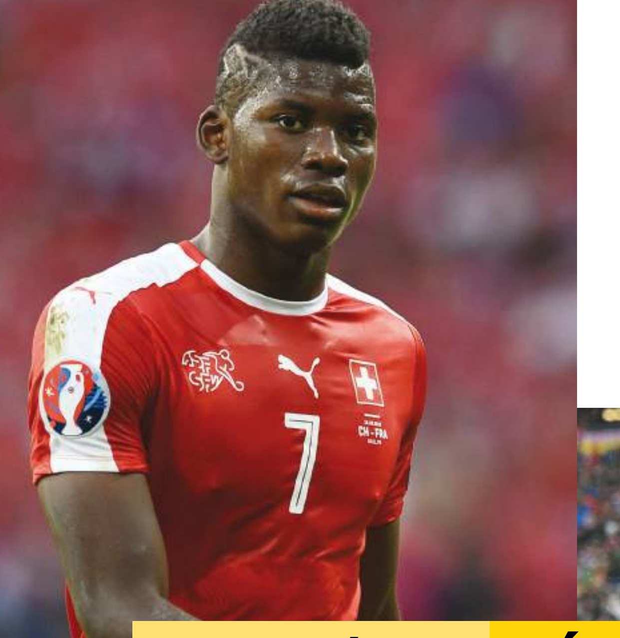
Dortmund 2016-2017, en l'état actuel des choses (4-2-3-1):
Bürki; Piszczek, Bartra, Papastathópoulos, Guerreiro; Weigl, Rode; Reus, Götze, Dembélé; Aubameyang. Entraîneur: Tuchel





QUAND LES AUTRES CLUBS TENTENT DE SURVIVRE

Alors que le Bayern et Dortmund assoient un peu plus chaque saison leur emprise sur la Bundesliga, les autres clubs tentent de résister. À ce petit jeu-là, Leverkusen semble encore une fois le plus malin. PAR SOPHIE SERBINI



Le pari osé

Acheté 25 millions, l'ancien du FC Bâle Breel Embolo doit dès cette saison montrer qu'il a l'étoffe pour remplacer Klaas-Jan Huntelaar, dont ce sera la dernière année à Schalke. Or entre le championnat suisse, où il n'a pas toujours brillé, et la Bundesliga, il y a un monde. Surtout lorsqu'on n'a que dix-neuf ans.



L'ÉQUIPE QUI A TOUT COMPRIS

En revendant Christoph Kramer à son ancien club, Mönchengladbach, pour 15 millions d'euros, Leverkusen n'a eu à en ajouter que cinq pour s'attacher les services de Kevin Volland, attaquant d'Hoffenheim suivi par tous les clubs de Bundesliga. Mais le vrai bon coup effectué par Rudi Völler est d'avoir chipé Julian Baumgartlinger à Mayence pour 4 millions seulement.

LE BON COUP

Avec 14 pions inscrits en Bundesliga, Sandro Wagner, champion d'Europe espoirs en 2009, était sur les tablettes de pas mal de clubs. Et c'est finalement Hoffenheim qui a chopé l'attaquant, pour la modique somme de 2,5 millions d'euros. Le meilleur rapport qualité/prix du mercato.

Le chiffre fou

3 C'est le nombre de joueurs qui vont passer cet été de Salzbourg à Leipzig, c'est-à-dire d'un club fondé et financé par Red Bull à un club fondé et financé par Red Bull. En famille.

L'équipe qui a tout perdu

Non qualifié pour l'Europe, Wolfsburg vit un été très compliqué. André Schürrle s'est engagé avec Dortmund, quand le solide défenseur Naldo a lui signé à Schalke. Ricardo Rodríguez, Julian Draxler et Max Kruse pourraient les imiter très prochainement. Il ne va plus rester grand monde…

L'ÉQUIPE DONT ON ATTEND PLUS DURANT LE MERCATO

7e de Bundesliga la saison passée, le Hertha Berlin ne s'est toujours pas activé sur le marché. Pour le moment, le club berlinois n'a recruté qu'Ondrej Duda. Présent pour la première fois en Coupe d'Europe depuis 2008, le Hertha va devoir se bouger un peu s'il veut réussir une saison aussi belle que l'an passé.



Le *fail* annoncé

Toute personne qui se compare à Rafael van der Vaart lorsqu'elle arrive à Hambourg a tendance à bien se foirer par la suite. Cette année, c'est Alen Halilović, transfuge du Barça, qui s'y est collé dès son premier jour en tant que joueur du HSV. Mauvais présage.

LA RUMEUR FRISSON

Sans club depuis la fin de son contrat avec la Lazio, Miroslav Klose pourrait revenir en Allemagne pour un dernier tour d'honneur. Son club formateur, Kaiserslautern, actuellement en 2.Bundesliga, serait prêt à l'accueillir. Ce serait magnifique.

LES DIX PLUS GROS COUPS DE L'ÉTÉ EN BUNDESLIGA

1. Mats Hummels, du BvB au Bayern Munich pour 38 millions d'euros
2. Renato Sanches, de Benfica au Bayern Munich pour 35 millions d'euros
3. André Schürrle, de Wolfsburg au BvB pour 30 millions d'euros
4. Mario Götze, du Bayern Munich au BvB pour 26 millions d'euros
5. Breel Embolo, du FC Bâle à Schalke 04 pour 22,5 millions d'euros
6. Kevin Volland, de Hoffenheim à Leverkusen pour 20 millions d'euros
7. Ousmane Dembélé, de Rennes au BvB pour 15 millions d'euros
8. Christoper Kramer, de Leverkusen à Mönchengladbach pour 15 millions d'euros
9. Naby Keita, du RB Salzburg au RB Leipzig pour 15 millions d'euros
10. Filip Kostic, de Stuttgart à Hambourg pour 14 millions d'euros



La fiche
CHRISTIAN GOURCUFF
Né le 5 avril 1955
à Hanvec
Ancien milieu offensif

Parcours d'entraîneur
1982-86 FC Lorient
1986-89 Le Mans
1989-91 US Pont-L'Abbé
1991-01 FC Lorient
2001-02 Stade rennais
2002-03 Al Gharrafa Doha
2003-14 FC Lorient
2014-16 Algérie
Depuis 2016
Stade rennais

CHRISTIAN GOURCUFF "MÊME LE PSG TEND À S'APPUYER SUR LA FORMATION"

Quatorze ans après, Christian Gourcuff est de retour au Stade rennais. Le contexte et les hommes ont changé, mais le technicien garde une ambition intacte: imprimer en Ille-et-Vilaine les idées qui ont si bien fonctionné à Lorient. Rencontre au centre d'entraînement du SRFC. PAR NICOLAS JUCHA, À RENNES. PHOTOS: PANORAMIC



Les Gourcuff, père et fils

LES MATHS COMME SOURCE D'INSPIRATION

Dans une ancienne vie pas si lointaine, Christian Gourcuff était professeur de maths. Une discipline qui lui a fait comprendre l'importance du plaisir dans le processus de progression. "*Dans les mathématiques, on veut balancer un savoir. Il y a les plus doués, qui trouvent de l'intérêt et du plaisir dans ce qu'ils font. Et il y a les autres, pour qui les mathématiques vont devenir une allergie. Alors qu'il y a une possibilité de leur faire comprendre que c'est un jeu, et ainsi de les aider à se prendre au jeu et progresser.*" La règle vaut pour le football, car "*l'implication va dans le sens du plaisir et de la satisfaction individuelle. Si le joueur prend du plaisir et pense qu'il progresse, son implication est décuplée*".

Il arrive exactement à l'heure du rendez-vous. Polo Lacoste gris foncé, pantalon en jean coupe serrée, sourire franc et poignée de main ferme. Christian Gourcuff semble dans son élément à la Piverdière. Un peu plus de quatorze années plus tôt, il a pourtant quitté le club douloureusement, coupé dans son élan alors qu'il devait mener un projet sur cinq ans. Président à l'époque, René Ruello est allé le rechercher cet été, histoire de retenter une association qui apparaît tellement évidente pour le football breton. Ses ambitions, ses projets, Christian Gourcuff en parle calé dans un fauteuil rouge, café dans la main.

En 2002, vous avez fait un passage éphémère à Rennes, avec René Ruello comme président, déjà. Il refuse de "*signer votre lettre de licenciement*" et quitte le club peu après vous. Il revient aux affaires et vous fait revenir dans la foulée. Vous allez reprendre l'ambitieux projet de 2002 là où vous l'aviez laissé?

Les choses ont changé. *(Il réfléchit)* Je ne vais pas parler à sa place, mais sur le plan technique, professionnel et relationnel, cela se passait bien entre nous. En 2003, si je pars, c'est pour d'autres raisons. Je ne dis pas que l'on fait une saison extraordinaire… Mais il y avait d'autres raisons. Le tort que j'ai eu, c'était de penser qu'ayant un contrat de cinq ans, on aurait le temps de mettre en place les choses. Et puis finalement, on n'a pas eu le temps, car certaines personnes, par intérêt, ne voulaient pas que cela évolue, car elles n'auraient pas forcément fait partie de ce projet. Ça, c'est pour l'interne, et puis en externe… J'ai un devoir de réserve, car le Stade rennais est de nouveau mon employeur, mais dans le groupe Pinault, il y avait des personnes qui ont raisonné de façon politique. Mais j'ai connu ça à Lorient, on parle de personnes qui n'ont pas de "*sensibilité foot*".

> "On sait très bien que la meilleure garantie pour avoir des ambitions chiffrées, c'est d'avoir un contenu de jeu qui le permette."

Et donc vous n'avez pas aujourd'hui de contrat de cinq ans…

Le président l'a déjà dit, si j'avais un contrat d'un an, ou même de six mois, ce n'était pas le souci. Je n'ai même pas discuté les conditions financières, je pense que c'est unique à ce niveau-là. Cela montre bien que c'est un choix affectif, d'intérêt professionnel, pas financier.

René Ruello a dit que l'objectif était d'instaurer une philosophie de jeu, sans parler de résultats avec précision…

Parce qu'on ne peut pas garantir. Afficher un objectif en termes de résultats, c'est de la com et cela fait plaisir aux supporters, aux partenaires. On sait très bien que la meilleure garantie pour avoir des ambitions chiffrées, c'est d'avoir un contenu de jeu qui le permette. C'est aussi une façon de ne pas se fixer de limites dans les résultats que de parler ainsi.

Comment imaginez-vous votre Stade rennais?

Comme ce que j'ai toujours fait, comme ce que j'ai mis en place à Lorient. Avec un jeu collectif, technique et offensif. Tout du moins dynamique, en mouvement, vers

l'avant. Conforme à une idée de jeu que j'ai toujours eue.

Un copier-coller de Lorient adapté aux spécificités de Rennes?
C'est ce que je fais toujours, c'est ce que j'ai essayé de faire avec la sélection algérienne. Après, une sélection, c'est encore différent, car on a beaucoup moins de temps. J'ai quand même des références en matière de jeu: le FC Nantes de Jean-Claude Suaudeau, celui de Raynald Denoueix, même celui de José Arribas, c'est toute une continuité. Après, le Barça évidemment, même si dans l'organisation, c'est différent, dans la fluidité de jeu, c'est quelque chose qui me plaît. Je parle du Barça de Pep Guardiola, parce que cela s'effrite un peu aujourd'hui, pour des raisons diverses. Et puis après, sur le plan de la méthode, l'AC Milan d'Arrigo Sacchi a été une étape importante. La référence en matière de rigueur collective.

Pour avoir une inertie prolongée, il faut un projet de jeu précis. Comment vous allez présenter vos idées aux joueurs de Rennes?
C'est une question de sensibilité. Il faut convaincre, que le joueur y trouve son intérêt. Il y a le plaisir et aussi la capacité du joueur à comprendre que son intérêt propre, son évolution de carrière passent par son implication dans le collectif. Il y a un aspect théorique, une cohérence dans l'entraînement, et beaucoup de travail vidéo en *feedback*. La vidéo, ce n'est pas par rapport à l'adversaire, mais par rapport à notre propre travail. Dans l'évolution du foot, il y a aujourd'hui des moyens importants pour aller plus loin dans l'individualisation qu'il y a quinze ans.

"J'ai quand même des références en matière de jeu: le FC Nantes de Jean-Claude Suaudeau, celui de Raynald Denoueix, même celui de José Arribas, c'est toute une continuité."

En foot, pour prendre du plaisir, il faut des résultats. Dans le Barça de Guardiola, cela marchait, car ils gagnaient quasiment tous leurs matchs. À Rennes, n'y a-t-il pas le risque d'être plombé par un mauvais démarrage comme en 2002?
Tout entraîneur, tout club est confronté à un moment ou un autre à de mauvais résultats. C'est la force de conviction qui permet de traverser ces moments-là. Mais on le sait, cette fragilité est toujours là. Car il y a d'autres composantes, le public, la presse... Il y a des choses qu'on ne maîtrise pas complètement. Les résultats ne sont jamais linéaires. Pour réussir, il faut trois choses. Une vision, savoir ce que l'on veut faire sur le plan du jeu. Une méthode, savoir l'expliquer et la mettre en pratique aux entraînements. Et enfin, une force de caractère, de la personnalité. Savoir appréhender l'humain, mais aussi avoir de la force pour défendre ses convictions.

Votre vision du football, plus offensive que ce que l'on voit parfois en Ligue 1, un club comme Rennes est-il capable de la développer plus loin que ne l'a fait Lorient?
Quand j'ai signé en 2002, c'était dans la perspective de faire de Rennes un club européen. Économiquement, c'était possible. Aujourd'hui, on voit bien que les



LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ AVEC L'OM

À l'été 2001, l'OM se cherche un nouvel entraîneur. Christian Gourcuff est alors contacté par Charles Biétry, "*comme beaucoup d'autres personnes*", et rencontre le boss Robert Louis-Dreyfus. "*Je n'avais pas de crédibilité, même si j'avais des arguments sur le plan technique. C'est justement ce que j'ai fait après avec Lorient, sans changer fondamentalement, qui m'a donné cette reconnaissance.*" L'approche de Marseille arrive trop tôt, et le courant ne passe pas avec le propriétaire. "*Je parlais foot, il écoutait sans vraiment le faire. Il était très courtois, mais son intérêt n'était pas dans le technique.*" Le sorcier breton n'a cependant aucun regret, car "*l'OM, cela ne colle pas avec mon profil. Il faut être lucide, on a une personnalité qui correspond à certains concepts et pas à d'autres*".



En 2001, époque cheveux soyeux

" Paolo Maldini à Milan ou Steven Gerrard à Liverpool, cela ancre un peu plus le club dans sa région, le public s'identifie plus facilement au club."

choses ont complètement changé. Avec le PSG, il y a une hiérarchie très claire sur le plan économique, et le Stade rennais ne rentre pas dans cette catégorie. En revanche, ici il y a une attente, au niveau de la Bretagne. Historiquement, il subsiste un attachement au Stade rennais, il y a un stade de qualité, la formation. Il y a des perspectives intéressantes.

La formation, c'est notamment le point fort du club. Personnellement, vous le considérez comme l'un de vos piliers?

Oui, clairement, car l'identité d'un club passe par la formation. Vous prenez tous les clubs qui ont marqué le football avec une identité de jeu – un peu moins l'AC Milan quand même –, c'était ça, leur socle: le FC Nantes, l'Ajax, Barcelone, le Bayern Munich à sa manière... Cela permet d'avoir une identité et de l'ancrer. C'est incontournable, sinon, on fait comme le PSG, mais même eux sont en train de changer de politique pour s'appuyer plus sur la formation. Cela permet d'ancrer une identité, pas forcément technique, mais une identité forte dans son environnement...

Un grand Stade rennais passe donc par un ou deux grands joueurs bretons dans le onze...

Ce serait bien *(rires)*. Paolo Maldini à Milan ou Steven Gerrard à Liverpool, cela ancre un peu plus le club dans sa région, le public s'identifie plus facilement au club, cela dépasse l'aspect technique.

Sur les saisons passées, il y a eu beaucoup de recrutements extérieurs et internationaux, c'est un élément à prendre en compte. Comment gérer un effectif aussi cosmopolite avec votre vision?

Il y a des aspects techniques. J'ai tendance à faire confiance aux gens. Quand j'arrive dans un groupe, je donne du temps aux gens, je regarde. C'est certainement le tort que j'ai eu en 2002, j'ai pris le groupe et j'ai dit: "*On va voir ceux qui pourront évoluer*." On se donne une saison pour voir et choisir. Au final, ce sont les autres qui ont choisi *(rires)*. Ma manière de faire, ce n'est pas condamner, même si je perçois des joueurs plus à même de s'imprégner et de s'intégrer dans ce que l'on veut faire.



POURQUOI OLIVE ET TOM A-T-IL TRAVERSÉ LES GÉNÉRATIONS?

Débarqué en France comme un OVNI avant le début des années 90, Olive et Tom a marqué des générations de jeunes, et de moins jeunes fans de foot. Un succès qui dure depuis plus de trente ans maintenant, malgré la concurrence de l'époque et les nouveautés d'aujourd'hui. PAR BENJAMIN ASSERAF ET FLAVIEN BORIES. PHOTOS: DR

Le derby entre la Newpie et la San Francis

Ce sont un air et des paroles que tous les enfants nés dans les années 80 et 90 connaissent par cœur. "*En avant il faut foncer droit au but, deux mi-temps et quatre-vingt-dix minutes, c'est assez pour rassembler nos espoirs et pour forcer la victoire... la victoire!*" Un générique mythique et, derrière, un épisode de 22 minutes que les gamins dégustaient religieusement en même temps que leur goûter, après l'école, dans l'émission *Youpi! L'École est finie* sur La Cinq. Débarquée en France en septembre 1988, la série animée est rapidement devenue aussi culte en Europe qu'elle ne l'était déjà au Japon. Et tout ça, grâce à un homme: Yōichi Takahashi, le mangaka japonais. Au début de son histoire, Olivier Atton, le héros du manga imaginé par Takahashi, court dans les pages du magazine *Shōnen Jump* sous forme de série publiée chaque semaine à partir de 1981, alors qu'au Japon, la première ligue de football professionnelle ne voit le jour qu'en 1993.

"À l'époque, on avait le hit des séries, pour lequel les gens votaient par minitel, puisqu'il n'y avait pas encore internet. Olive et Tom était en permanence dans les trois premiers."

Jean-Luc Azoulay, créateur du Club Dorothée

Visionnaire, à tel point que quelques années plus tard, *Captain Tsubasa* est adapté en dessin animé et devient *Holly e Benji* en Italie, *Campeones* en Espagne, *Captain Majed* pour le monde arabophone et *Olive et Tom* en France. D'abord diffusé sur La Cinq, c'est véritablement dans le *Club Dorothée* de TF1, à partir de 1991, que la série explose. "*Au début, on était fous de rage parce qu'*Olive et Tom *s'est retrouvé sur La Cinq. Berlusconi avait racheté des parts de la chaîne, ainsi que les droits européens sur la quasi-totalité des dessins animés. Mais dès qu'ils les ont perdus, nous nous sommes précipités sur l'occasion*", explique Jean-Luc Azoulay, créateur du *Club Dorothée*. La mayonnaise prend, les téléspectateurs adhèrent d'entrée de jeu: "*C'est au Club Do' que cela a rencontré un énorme succès. À l'époque, on avait le hit des séries pour lequel les gens votaient par minitel, puisqu'il n'y avait pas encore Internet.* Olive et Tom *était en permanence dans les trois premiers.*" La recette d'une telle réussite? La *success story* d'un jeune génie du football, accompagné de personnages attachants et charismatiques.

Un succès de champion

"*C'était l'un des premiers dessins animés de sport. Avant, c'étaient plutôt des histoires d'action, ou dans l'espace*", poursuit Jean-Luc Azoulay. Olivier Atton séduit par ses dribbles et ses tirs surpuissants sur des terrains dont les dimensions restent aujourd'hui encore un mystère *(grâce à des calculs basés sur la distance de l'horizon, un étudiant japonais avait estimé cette longueur à 18 kilomètres, ndlr)*, bien loin de *Dragon Ball Z* ou *Ken le Survivant*, souvent jugés trop violents. Dans *Olive et Tom*, si le héros rencontre des obstacles, c'est pour mieux les surmonter, comme d'après le principe du *shōnen*, ce type de manga pour jeune adolescent dans lequel le héros nourrit un rêve et repousse sans cesse ses limites pour l'atteindre. Là, celui d'Olivier est de devenir le meilleur joueur du monde et d'aller jouer au Brésil. À l'époque, Jean-Luc Azoulay et Dorothée n'ont aucun doute: "*Il nous a suffi de regarder un épisode pour être convaincus. Le héros était sympathique, emblématique. Ils ont trouvé de véritables enjeux, et la narration était étonnante. Ça a été plus qu'un succès, un triomphe!*" Mais si la plupart des gens s'identifient à Olivier Atton, le héros, chaque personnage de la série a sa personnalité, à tel point que tout jeune téléspectateur peut s'identifier à l'un d'entre eux.



IL A INSPIRÉ LE PERSONNAGE D'OLIVIER ATTON

Un jeune footballeur japonais débutant à Shizuoka qui rêve de Brésil. Ce n'est pas Olivier Atton, mais Kazuyoshi Miura (55 réalisations en 89 sélections), le vrai joueur qui a inspiré le personnage d'Olivier. "*Je voulais vraiment que le personnage d'Olivier Atton ait beaucoup de similitudes avec Kazu Miura, parce que c'était le premier footballeur japonais à jouer à l'étranger*", confie Yoichi Takahashi. En 1982, sa famille décide de s'installer à São Paulo. Dribbleur de génie, le futur ailier finit sa formation au Clube Atlético Juventus avant de signer à Santos. À 49 ans, "*King Kazu*" n'a toujours pas raccroché les crampons. Son rêve: battre le record de longévité chez les professionnels détenu par l'Anglais Stanley Matthews qui a joué jusqu'à ses 50 ans. Plus qu'un an à tenir.



ILS ONT REPRODUIT LES GESTES

De nombreux joueurs de foot professionnels ont tenté de reproduire les gestes fous d'*Olive et Tom*.

JUAN ITURBE, MANOLO GABBIADINI, MATTIA PERRIN. Iturbe et Gabbiadini avec le maillot de la Hot Dog, Perrin déguisé en Ed Warner. Les deux premiers tentent le coup de la catapulte infernal, mais Perrin répond avec la fameuse parade en prenant appui sur le poteau. Fou.

SEBASTIÁN ROMERO, MARCO PÉREZ. Face à Boca Juniors, en 2010, Sebastián Romero et Marco Pérez de Gimnasia La Plata s'élancent et reprennent simultanément le ballon d'un retourné fantastique. Joli clin d'œil, encore, aux frères Derrick.

"Marc Landers me fait penser à Zlatan Ibrahimović."

Nicolas Benezet

En tête, évidemment, l'inévitable Mark Landers, rival éternel d'Atton, avec ses manches retroussées et son tir du tigre: "*J'aime son côté rebelle, dur, sévère avec lui-même. C'est un vrai numéro 9, il ne pense qu'au but. Sa détermination est grandiose, je l'adore*", explique le buteur de l'OM Michy Batshuayi. Un Landers qui, à en croire le Guingampais Nicolas Benezet, grand fan de la série, aurait aujourd'hui une représentation humaine sur les terrains de football. "*Marc Landers, c'est le mec hautain, rebelle, soit tu l'adores, soit tu le détestes. Il me fait penser à Zlatan Ibrahimović!*" Parmi les autres personnages mythiques, on retrouve le gardien de but Ed Warner et sa mèche dans les yeux, Ben Becker le binôme d'Atton, Julian Ross le génie à l'accent espagnol, Phillip Callaghan, Danny Mellow, les frères Derrick ou encore le gros gardien Théo Sellers. Et dans *Olive et Tom*, même les personnages de l'ombre trouvent preneur. "*Mon personnage préféré, c'était Bruce Harper, le pote d'Olivier,* assure Amos Youga, du Gazélec Ajaccio. *Un vrai comique! Il n'avait pas de dégaine, mais c'est le personnage en lui-même que j'aimais bien. Même si, parfois, il faisait le con sur le terrain ou en dehors, pendant les matchs, il se donnait toujours à fond.*"

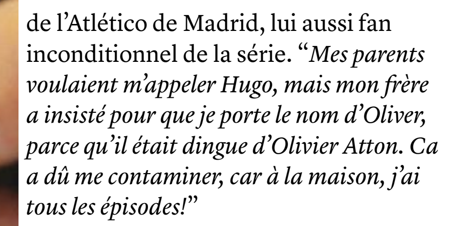
Plus qu'un dessin animé, une source d'inspiration

La diffusion de ce dessin animé provoque un véritable raz-de-marée au Japon. À l'époque, le football est très peu populaire dans ce pays, la sélection nationale n'ayant jamais participé à la Coupe du monde. *Olive et Tom* va ainsi permettre de créer dans les yeux des petits Japonais une réalité alternative, dans laquelle Olivier Atton, Marc Landers, les frères Derrick ou Thomas Price constituent une équipe du Japon compétitive, capable de venir rivaliser avec les meilleures nations européennes. Toute une jeunesse nippone va ainsi être bercée par *Olive et Tom*, ce qui va grandement contribuer à l'essor du football là-bas.

Mais cette passion ne va pas se limiter aux frontières du Japon. Des gamins du monde entier grandissent devant les exploits de la New Team et de la Toho, faisant naître de véritables vocations. "*Mon fils n'a pas voulu être footballeur pour imiter Tino Asprilla, Valderrama ou Freddy Rincón, les stars colombiennes,* avouait la mère de James Rodríguez. *C'est* Olive et Tom *qui l'a le plus influencé, avec son héros, Olivier Atton, capitaine et numéro 10.*" Même son de cloche chez Nicolas Benezet: "*J'ai d'abord regardé les aventures d'*Olive et Tom *avant de regarder du vrai football. À l'époque, je n'avais pas les chaînes de télé qui diffusaient les matchs.*" Certains joueurs professionnels actuels ont même carrément tiré leur prénom de la série. C'est le cas d'Óliver Torres, pépite



Le mythique Mark Landers



de l'Atlético de Madrid, lui aussi fan inconditionnel de la série. “*Mes parents voulaient m'appeler Hugo, mais mon frère a insisté pour que je porte le nom d'Oliver, parce qu'il était dingue d'Olivier Atton. Ca a dû me contaminer, car à la maison, j'ai tous les épisodes!*”

Imité, jamais égalé

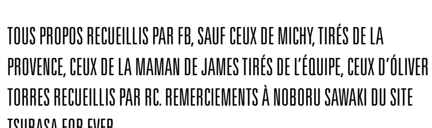
Si *Olive et Tom* a rencontré autant de succès chez la jeunesse, c'est grâce, d'abord, à ses scénarios à rebondissements. Les matchs peuvent durer 8 épisodes et une seule action se dérouler sur un épisode entier. À chaque partie, Olivier Atton est opposé à un leader adverse, ses coéquipiers étant relégués souvent au second plan. Le tout accompagné de buts de folie, de gestes techniques improbables et d'acrobaties impensables, comme la catapulte infernale des frères Derrick, ou les plongeons d'Ed Warner. Amos Youga: “*Le côté acrobatique et spectaculaire a énormément plu. Et puis quand tu es gamin, tu vois un mec qui met trois ou quatre épisodes pour remonter tout le terrain, eh bien tu as envie de regarder ces trois ou quatre épisodes pour voir ce qu'il va bien pouvoir faire.*” Mais ce succès est également dû à une concurrence quasi inexistante. À son arrivée en France sous forme de dessin animé, en 1988, *Olive et Tom* est le seul *anime* sur le marché à proposer du football, plutôt que des combats ou des voyages au bout du monde.

But pour Rudy, diffusé pour la première fois en 1989 sur La Cinq, n'a pas fait long feu. Création japonaise, des personnages aux physiques assez similaires, cette pâle copie d'*Olive et Tom* n'a jamais percé en France. Puis, en 1992, débarque *L'École des champions*, une co-production franco-japonaise. L'histoire est pratiquement la même, à quelques détails près. Le héros ne s'appelle pas Olivier, mais Benjamin, son rival n'est pas Mark Landers, mais Eric Townsend, et la trame de fond est sensiblement identique. Même les paroles du générique reprennent la même thématique, à savoir devenir le meilleur. “*Viens, à l'école des champions, te battre avec passion, et donner tout ton cœur, pour devenir enfin le meilleur.*” Non, rien à faire, personne ne détrône le roi *Olive et Tom*. Ni *Hurricanes*, en 1993, avec ses joueurs

“C'est Olive et Tom qui a le plus influencé James, avec son héros, Olivier Atton, capitaine et numéro 10.”

La maman de James Rodríguez

de football au physique de rugbymen, ni *Les Enfants du Mondial*, en 1994. Seul *Foot 2 rue*, série franco-italienne sortie en 2005, et qui reprend quelques grandes lignes d'*Olive et Tom*, a rencontré un certain succès auprès des enfants nés au milieu des années 90. Mais le plus fou, avec *Olive et Tom*, c'est qu'il parvient encore à toucher toutes les générations. Les enfants d'aujourd'hui le redécouvrent grâce aux nombreuses rediffusions sur France 5, Canal+ et Mangas, ou même sur YouTube, tandis que les trentenaires lui ont redonné une seconde jeunesse. Deux Français biberonnés à *Olive et Tom*, Aurélien Deshayes et Samuel Dreher, ont notamment lancé en 2007 Okawa, une marque de vêtements de sport qui reprend, entre autres, tout l'univers *Olive et Tom*, des maillots aux shorts en passant par tous les accessoires. *L'École des champions* ne peut certainement pas en dire autant.



TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FB, SAUF CEUX DE MICHY, TIRÉS DE LA PROVENCE, CEUX DE LA MAMAN DE JAMES TIRÉS DE L'ÉQUIPE, CEUX D'OLIVER TORRES RECUEILLIS PAR RC. REMERCIEMENTS À NOBORU SAWAKI DU SITE TSUBASA FOR EVER.



ET THOMAS, DANS TOUT ÇA?

Au Japon, le manga originel s'intitule *Captain Tsubasa*, car Olivier Atton s'appelle Tsubasa Ohzora. Pourtant, en français, la série a été rebaptisée *Olive et Tom*. Pour Olive, facile de comprendre, il est le héros de la série. En revanche, le choix de Tom, soit le gardien Thomas Price (que personne n'a jamais appelé Tom dans la série, au passage), laisse dubitatif. Pourquoi lui? Il est un personnage important, mais bien moins que Mark Landers, Ben Becker ou Julian Ross. On le voit souvent au début de la série, mais une grave blessure à la cheville l'éloigne longtemps des terrains, le reléguant au rang de personnage secondaire. Difficile donc de comprendre pourquoi son nom a été choisi dans le titre. Peut-être pour créer un équilibre entre attaquant et gardien de but, clairement les deux postes les plus mis en valeur dans la série.





STAGE D'ÉTÉ

Les jolies colonies de vacances

Il y a les élèves studieux, qui ne peuvent s'empêcher d'apporter leurs cahiers de vacances à la plage. Et il y a les accros au football, qui veulent des entraînements même en plein milieu de l'été. Pour eux, plusieurs grands clubs ou personnalités du monde du foot ont créé des stages d'été, parfaits pour aller taper quelques ballons dans un cadre de luxe, en se faisant au passage des potes venus du monde entier. Alors, ces stages, ça vaut le coup?

PAR ALEXANDRE DOSKOV ET GABRIEL CNUDDE / PHOTOS: DR


PARIS
SAINT-GERMAIN
ACADEMY



Les terrains de Clairefontaine

STAGES "CHEZ LES BLEUS" À CLAIREFONTAINE

Lieu: Sur les installations de Clairefontaine, où s'entraînent les Bleus
Prix: 720 € pour une semaine
Nombre d'élèves: 120 enfants maximum par semaine

Les plus: 22 ans d'expérience, un cadre de rêve et une équipe qui allie aussi bien le sportif que l'extra-sportif (activités en tout genre)

Les moins: Le prix

Le château de l'équipe de France paraît plus petit qu'à la télévision, mais c'est peut-être parce qu'il est écrasé par l'immensité du domaine qui l'entoure. Car Clairefontaine, le mythique centre d'entraînement des Bleus, ce n'est pas qu'une résidence et des terrains d'entraînement, mais 56 hectares de forêt, de logements et d'installations sportives ou administratives. Et au détour d'un sentier, juste après la réplique de la Coupe du monde de deux mètres cinquante de haut plantée au milieu d'un carré de pelouse, les terrains sont là. Certains sont en synthétique, mais ce sont sur ceux en vrai gazon qu'ont la chance de s'entraîner les presque 120 jeunes présents pour le stage d'été de cette semaine. "*Les pelouses, c'est un billard*", annonce fièrement Emmanuel Breton, directeur du stage, en montrant les terrains parfaitement entretenus dont chaque brin d'herbe semble avoir été coupé individuellement au ciseau. Sous le soleil de plomb de la fin du mois de juillet, les jeunes sont là, "*répartis par groupes de 14 à 16, en fonction de leur âge*". Quelques filles sont même de la partie, et enchaînent les jongles et les passes à quelques dizaines de mètres du terrain Pierre-Pibarot, le terrain d'honneur, et de sa tribune de 500 places. Chaque groupe est encadré par un entraîneur, "*que des brevetés d'État*", précise Emmanuel Breton, avant d'ajouter: "*Certains viennent ici depuis plusieurs années, tout le monde se connaît, et on a même noué des liens avec le personnel de Clairefontaine, qui est adorable.*" Pour jouer et pour tester sa mémoire, il demande à chacun d'entre eux sa région d'origine. "*Toi, ce sont les Cévennes, c'est ça?*" Réponse affirmative, l'entraînement peut continuer.

"On leur dit de ne pas se monter la tête, de s'amuser, de profiter du temps qu'ils ont ici pour s'améliorer sans s'imaginer professionnels." Louis Thuillier

Le fun avant tout

Chaque année, quand les beaux jours reviennent, des milliers de jeunes Français s'en vont en colonies de vacances passer des semaines merveilleuses si chères à Pierre Perret. Certains choisissent la plage, d'autres la montagne et beaucoup, enfin, choisissent le football. Partout en France, des organismes spécifiques – associations ou clubs professionnels – organisent des stages pour petits et grands. Au sein de ces stages, on retrouve des enfants de tous les niveaux et de toutes les origines. Que ce soit au stage d'été de la PSG Academy, à Clairefontaine, aux stages Jean-Michel Larqué ou à ceux de l'AC Milan, la consigne est la même: amusez-vous! "*On a surtout trois questions auxquelles répondre: est-ce que tu t'es bien amusé? Est-ce que tu as progressé? Est-ce que tu as bien mangé et bien dormi? Si l'enfant répond oui à ces trois questions, nous avons réussi*", explique Jean-Michel Larqué, plus préoccupé par le bien-être des enfants que par leur niveau balle au pied. "*Ces stages n'ont pas de vocation professionnalisante. Ce serait prétentieux de notre part. Et puis ce n'est pas en six jours qu'on peut changer la face du monde*", poursuit celui qui met un point d'honneur à être présent sur les terrains quotidiennement. Vraisemblablement, même s'ils permettent de s'améliorer rapidement – "*Les enfants s'entraînent*



“Est-ce que tu t’es bien amusé? Est-ce que tu as progressé? Est-ce que tu as bien mangé et bien dormi? Si l’enfant répond oui à ces trois questions, nous avons réussi.” Jean-Michel Larqué

autant ici qu’ils s’entraînent en un trimestre dans leur club.” – ces stages ne feront pas de leurs pensionnaires des futurs stars de la Ligue 1. Le but premier, tout le monde l’aura compris, c’est de s’amuser, de faire des nouvelles rencontres et d’évoluer dans des environnements magnifiques et des structures exceptionnelles. “*Si on a un Zidane, on lui fera comprendre*”, affirme Francis Caliaro, qui s’occupe des stages d’été de l’AC Milan. D’ailleurs, tous les stages débutent de la même manière: les directeurs prennent la parole pour expliquer à tous les fondements même d’une bonne semaine de vacances. “*On leur dit de ne pas se monter la tête, de s’amuser, de profiter du temps qu’ils ont ici pour s’améliorer sans s’imaginer professionnels. La plupart du temps, tout se passe très bien, aucun gamin ne se moque d’un autre qui serait, par exemple, moins bon que lui*”, explique Louis Thuillier, en charge des stages de la Paris Saint-Germain Academy, fièrement posé sur les magnifiques pelouses du campus d’HEC en région parisienne, avec ses initiales brodées sur son équipement.

Bien évidemment, les stages ne sont pas tous les mêmes. Ceux organisés par des clubs professionnels, comme le PSG ou l’AC Milan, s’efforcent de donner aux stagiaires un avant-goût de la vie de leurs idoles. “*Ici, les entraîneurs sont italiens et viennent de l’école du Milan, et les exercices sont préparés par des membres du staff, selon les principes propres à l’AC Milan*”, explique Francis Caliaro, qui emmène même ses stagiaires pour onze jours à Roses, en Espagne, dans un cadre privilégié. Manuel, aujourd’hui âgé de dix-huit ans, avait treize ans lorsqu’il en a profité, lui le jeune gardien qui était entraîné “*par un goal qui avait travaillé avec Buffon*”. Même son de cloche du côté du PSG, où “*les entraînements sont écrits par Cédric Cattenoy, responsable de la pré-formation au PSG*”, et qui a la chance d’avoir pour chaque stage des coachs anglophones pour s’occuper des petits Canadiens, Américains ou Qataris. À Saint-Jean-Pied-de-Port, près de Biarritz, où sont organisés les stages Jean-Michel Larqué, l’accent est plutôt mis sur l’aspect familial qui règne au sein de l’équipe dirigeante. “*Nous sommes 160 pour 20 éducateurs. Il y a ceux qui sont sur le terrain et ceux qui font de l’animation. Concernant la direction, mes deux adjoints sont là depuis longtemps. Dris est avec moi depuis quinze ans en tant que directeur adjoint. Mohamed était stagiaire il y a huit ans et aujourd’hui il vient de passer son diplôme de fonction de directeur. Ils connaissent la maison de A à Z*”, détaille avec précision Jean-Michel Larqué lui-même. Bien sûr, quand un jeune talent est détecté, il est immédiatement orienté par les éducateurs. À Clairefontaine, on lui conseille par exemple de passer les détections de sa région, comme l’explique M. Breton. À la PSG Academy, les meilleurs joueurs de chaque stage sont récompensés et s’affrontent avant que le plus talentueux n’aille passer les détections au centre de formation du club. Malgré cela, Louis Thuillier insiste, “*il ne faut pas donner de faux espoirs aux enfants qui doivent avant tout venir pour s’amuser et profiter*”.

Des journées bien remplies

Le moins que l’on puisse dire, c’est que tout est mis en œuvre pour se marrer. À Saint-Jean-Pied-de-Port, par exemple, voilà à quoi ressemble la journée d’un stagiaire: “*Le matin, les gamins se lèvent, déjeunent, partent sur les terrains à 9h. Moi, je fais une démonstration chaque semaine sur un thème bien précis. Le matin, ce sont les entraînements techniques et l’après-midi, par*

STAGES **AC MILAN** 

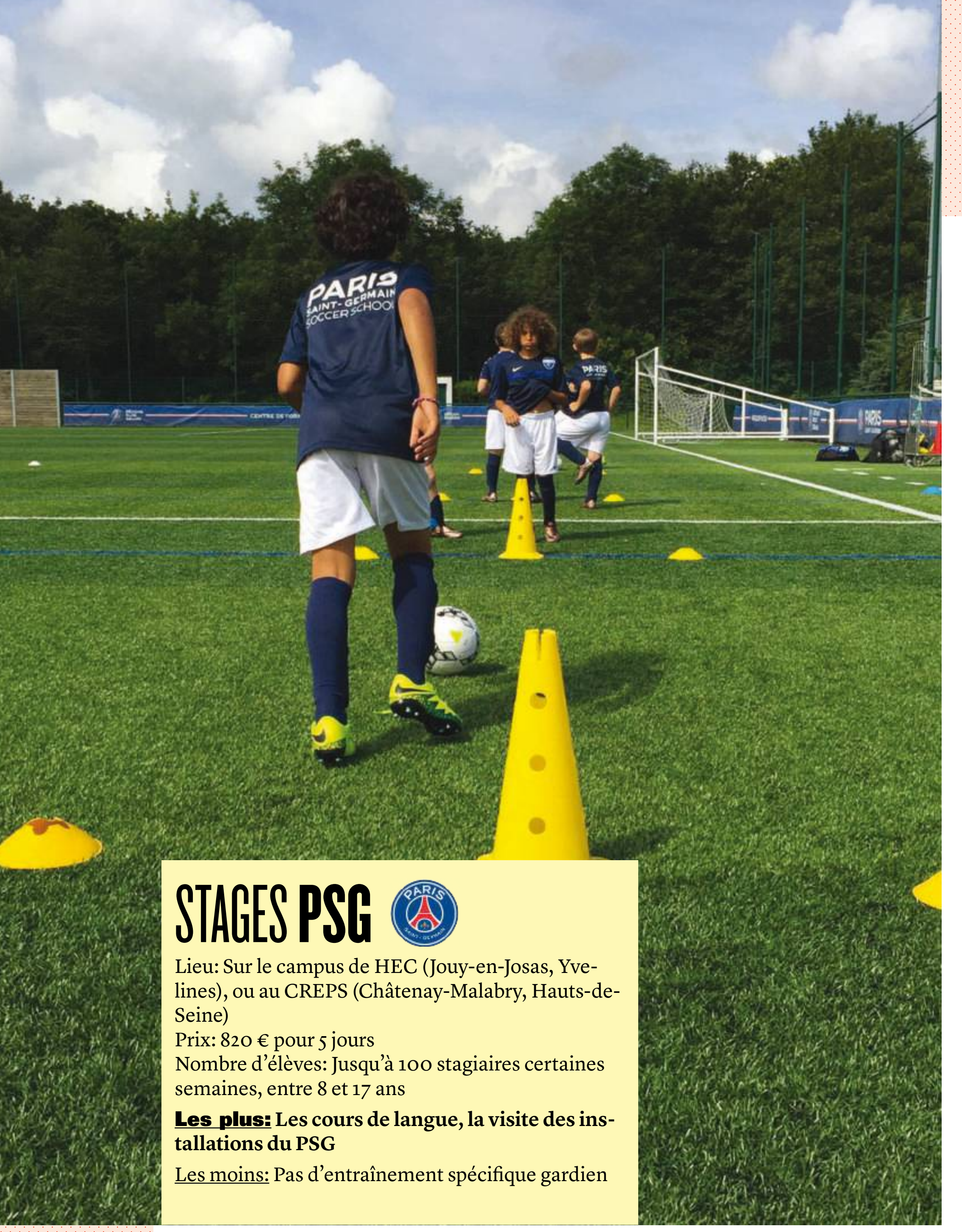
Lieu: Roses (Espagne) pour les stages d’été, Le Perreux-sur-Marne (Val-de-Marne), Riom (Auvergne) ou Liège (Belgique) pour ceux de printemps.
Prix: 1049€ pour 11 jours, entre 170 et 195€ pour les stages de 3 jours
Nombre d’élèves: Jusqu’à 140, de 7 à 17 ans

Les plus: L’expertise des entraîneurs qui viennent de l’AC Milan, la durée, le voyage en Espagne

Les moins: Le stage le plus long, donc le plus cher, même si des stages de 3 jours sont aussi proposés.



So Foot Club



STAGES PSG

Lieu: Sur le campus de HEC (Jouy-en-Josas, Yvelines), ou au CREPS (Châtenay-Malabry, Hauts-de-Seine)
Prix: 820 € pour 5 jours
Nombre d'élèves: Jusqu'à 100 stagiaires certaines semaines, entre 8 et 17 ans

Les plus: Les cours de langue, la visite des installations du PSG

Les moins: Pas d'entraînement spécifique gardien

groupe (petits, 8-9-10, moyens, 11-12-13-14, et grands, 15-16-17 ans), *de dix, de douze et de quinze, il y a des matchs.*" À Jouy-en-Josas, où se tiennent les stages d'été de la PSG Academy, l'emploi du temps est sensiblement le même, à une exception notable près. "*Tous les matins après le réveil, les plus grands ont des cours de langue. Ils vont donc apprendre à parler l'anglais avec des professeurs d'HEC pendant une bonne heure. Non seulement, ça les aide à progresser d'un point de vue scolaire, mais ça leur permet surtout d'apprendre à communiquer avec leurs copains qui arrivent de l'étranger et avec les coachs anglophones*", explique Louis Thuillier, alors qu'à quelques mètres de lui, sur le terrain, fusent des consignes en anglais. "*Pass the ball! Cross it! Man on!*" À Clairefontaine, quand les enfants ne sont pas sur les terrains, ils peuvent se reposer lors d'un temps calme ou continuer à se défouler avec l'une des nombreuses animations préparées par l'équipe. Au programme: jeux sportifs, balle au prisonnier, quizz... Tout le monde y trouve son compte. Sur le campus de l'École des hautes études commerciales, les jeunes stagiaires de la PSG Academy sont eux aussi choyés. Dans les dortoirs qui servent tout au long de l'année aux élèves internes de l'école, on retrouve tout ce qu'il faut pour passer de bonnes vacances: télévision, consoles, jeux de société, etc. "*Il y en a certains qui sont vraiment là dans un état d'esprit de colonie de vacances*", précise Manuel, qui avait justement choisi les stages AC Milan pour les activités hors football qu'ils proposaient. En bref, que ce soit sur les terrains ou en dehors, l'ennui n'est pas toléré. Et l'équipe d'animation, qui supplée l'équipe sportive une fois les entraînements terminés, veille au grain.

> **"Mamadou Sakho m'a dit qu'il passerait pendant un déjeuner, je pensais qu'il allait se poser dans un coin. Mais il a débarqué dans le self, s'est assis au milieu des jeunes et a mangé avec eux."** Emmanuel B

En cuisine, le constat est le même. À Clairefontaine, par exemple, les enfants ont la chance d'avoir derrière les fourneaux le même chef qui cuisine pour les Bleus. "*Il avait tourné dans une pub pour Nutella il y a longtemps. Du coup, tous les enfants l'appellent Monsieur Nutella. Nous avons vraiment beaucoup de chance de l'avoir*", reconnaît Emmanuel Breton. Partout, l'alimentation est primordiale, au même titre que l'autonomie des enfants. "*On leur propose des banquets équilibrés, mais c'est à eux de se maîtriser, de ne pas prendre trois desserts et de se constituer des assiettes équilibrées, comme les grands joueurs*", raconte Louis Thuillier. Au final, tout est fait pour rassurer les parents et les enfants, qui sont chouchoutés comme personne d'autre. D'un point de vue médical, tout est également au point. Alors que M. Breton attend à l'accueil du centre Clairefontaine des lentilles de contact pour un de ses "*petits loulous*", il avoue être souvent surpris par l'autonomie de certains enfants. "*Certains sont déjà très matures. J'ai eu un stagiaire diabétique qui s'occupait de tout tout seul, comme un grand.*" À la fin du séjour, les enfants repartent donc comblés. Ils se sont entraînés intensivement, et en plus, ils se sont fait des nouveaux potes.

Retrouver l'arbre de Lizarazu

Comblés par l'expérience, certains jeunes reviennent chaque été depuis plusieurs années. Francis Caliaro des stages AC Milan doit même s'adapter, "*normalement l'âge maximum est de 17 ans, mais certains reviennent même après avoir passé cette*



STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Lieu: Saint-Jean-Pied-de-Port, dans le Pays basque français
Prix: 380 € pour une semaine
Nombre d'élèves: Une centaine d'élèves par semaine

Les plus: La présence de Jean-Michel Larqué sur place et une équipe qui se connaît depuis longtemps

Les moins: Peu d'activités hors football

limite, et on les accepte". Emmanuel Breton, des stages de Clairefontaine, retrouve lui aussi des stagiaires d'une année à l'autre, l'un d'eux est même devenu entraîneur. Il vante également le brassage social car, malgré son prix élevé, l'inscription peut être payée en chèques vacances. Même son de cloche chez les Milanais, où Francis Caliaro affirme que "*les stages ouvrent des droits à la CAF, et selon les régions, ces allocations peuvent en payer la moitié*". Ces stages sont aussi l'occasion, parfois, d'offrir de jolis souvenirs aux participants. "*Une fois, pendant une semaine de stage, Mamadou Sakho était à Clairefontaine après une blessure, pour sa rééducation*", se souvient Emmanuel Breton. Timidement, ce dernier demande donc au défenseur de Liverpool s'il accepterait de venir dire un rapide bonjour aux jeunes. "*Il m'a dit qu'il passerait pendant un déjeuner, je pensais qu'il allait se poser dans un coin. Mais il a débarqué dans le self, s'est assis au milieu des jeunes, et a mangé avec eux*", s'amuse Breton, en se remémorant de la séance de photos et de dédicaces qui a suivi. En ce moment, les jeunes partagent le centre de Clairefontaine avec les filles de l'équipe de France olympique, qui préparent les Jeux de Rio, et aussi avec les arbitres de Ligue 1 et de Ligue 2, présents pour préparer la reprise de la saison. Des rencontres avec des Bleues sont prévues.

Quelques centaines de kilomètres plus au sud, du côté de Saint-Jean-Pied-de-Port, Jean-Michel Larqué est lui aussi acteur à plein temps des stages qui portent son nom. "*Ça fait trente-cinq ans que je fais ça et, en dehors parfois d'une semaine qui est un petit peu difficile pour ma présence, je suis présent tous les jours sur le site et je participe tous les jours aux activités. Je n'imagine pas que ça puisse se faire avec une simple banderole.*" Côté milanais, on espère réussir à faire venir un jour les légendes de l'institution, "*par exemple Franco Baresi*", rêve tout haut Francis Caliaro. Mais les plus belles anecdotes viennent encore et toujours des stages de Clairefontaine. Comme ce jour où Clément Grenier, présent avec l'équipe de France espoirs et qui s'ennuyait, est venu arbitrer un match des stagiaires. Autre grand rituel, s'asseoir à la place de Zidane dans le vestiaire. "*C'est celle juste à droite en entrant. Les enfants font la queue pour s'y asseoir, même ceux qui sont trop jeunes pour l'avoir vu jouer!*" jure Emmanuel Breton. Juste après la Coupe du monde, les jeunes essayaient aussi de

"Une fois, les enfants ont écrit une chanson sur l'AC Milan. Même s'ils n'ont pas connu les grandes années, ils savent ce que c'est." Francis Caliaro

retrouver l'arbre sur lequel urinait Bixente Lizarazu lors d'un jogging immortalisé dans *Les yeux dans les Bleus*, pour se soulager dessus à leur tour. Un pèlerinage unique, avec lequel les autres stages ont du mal à rivaliser, même si ces derniers tentent de prendre la roue. Francis Caliaro: "*Quand on fait nos stages en Espagne, on a des installations hôtelières superbes*", à quelques encablures des plages. "*À Roses, on pouvait sortir le soir, on avait un couvre-feu, mais on s'amusait quand même*", se souvient Manuel. Et si Clairefontaine est un lieu plein d'histoire, l'AC Milan est également un nom qui résonne dans le monde du football, et les jeunes qui participent aux stages y sont sensibles. "*Une fois, les enfants ont écrit une chanson sur l'AC Milan. Même s'ils n'ont pas connu les grandes années, ils savent ce que c'est.*" Car dans le fond, en classe comme sur le terrain, les meilleurs élèves sont ceux qui ont continué à faire leurs devoirs pendant l'été.

TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR AD ET GC



COMMENT J'AI PROGRESSÉ

LUCAS DEAUX

"AUJOURD'HUI, JE COURS BEAUCOUP PLUS AVEC MA TÊTE"

Après un passage en Belgique, Lucas Deaux est de retour en Ligue 1. Le Guingampais, qui a gravi les échelons petit à petit avec Reims, est aujourd'hui un joueur confirmé de première division. Un statut qu'il doit à son travail quotidien. PAR FLORIAN CADU / / PHOTOS: PANORAMIC

Tu as été formé à Reims, avec lequel tu as connu la montée en Ligue 1. Ce n'était pas forcément gagné d'avance.
J'ai évolué en même temps que le club. Quand on est montés de National en Ligue 2, le club ne voulait plus de moi. J'ai dû batailler, surtout psychologiquement, pour gagner ma place, parce qu'Hubert Fournier, le coach, ne comptait pas sur moi. Au final, il m'a installé dans l'entrejeu de l'équipe qui est montée en Ligue 1. Et là, *bis repetita*: Reims ne me garde pas. C'était dur niveau mental. J'ai eu la chance de rejoindre Nantes, de remonter directement en Ligue 1 et d'y évoluer.

Comment tu t'es accroché, alors?
En travaillant beaucoup, beaucoup, beaucoup. Sur le terrain évidemment, mais aussi en dehors. Avant les entraînements, après... Tu croises beaucoup de mecs qui s'en vont dès la séance terminée. Moi, ce n'est pas trop ma tasse de thé de partir illico.

Tu bosses quoi exactement?
La muscu, d'abord, faire des abdos. Rester sur le terrain pour répéter des gestes basiques: s'exercer aux centres, s'appliquer sur les contrôles, réaliser des enchainements avec le ballon que tu as l'habitude de faire en match... Et puis, il y a les étirements et les soins.

Tu fais attention à ton corps?
Oui, l'hygiène de vie est essentielle. Ça influe forcément sur ta façon de jouer. J'ai lu une interview de Christophe Galtier (*entraîneur de Saint-Étienne, ndlr*) qui dit que même quand un joueur dort, il travaille. C'est tout à fait ça. Et plus les années passent, plus tu sens que ton corps a besoin de petits détails pour progresser ou te maintenir à un bon niveau. Le sommeil, la nourriture... Or, quand tu emménages à 20 ans dans un appartement, la première chose qui te vient à l'esprit n'est pas de te faire un bon saumon avec des haricots verts. Tu passes plus de temps au kebab du coin ou à te faire des pâtes avec du gruyère.

Tu travailles davantage qu'avant?
Non, je bosse pareil, mais vu que tu connais plus ton corps, que tu as accumulé de l'expérience, tu sais sur quoi tu dois te concentrer. Moi, à la base, je suis un joueur moyen de Ligue 2 et c'est cette philosophie qui m'a amené où j'en suis. J'ai franchi les étapes grâce à ma sueur.

Dans quel domaine t'es-tu le plus amélioré?
Dans la gestion des efforts. Je cours beaucoup, c'est mon jeu. Mais avant, je courais vraiment partout. J'étais comme un clébard qui voit le ballon et qui ne réfléchit pas avant d'aller le chercher. Donc aujourd'hui, je cours beaucoup plus avec ma tête, même si c'est difficile, car je suis de nature à vouloir aider mes potes non-stop. Après, tu progresses aussi techniquement et tactiquement, sinon tu ne restes pas en Ligue 1. Mais c'est plus naturel.

> **"Quand tu emménages à 20 ans dans un appartement, la première chose qui te vient à l'esprit n'est pas de te faire un bon saumon avec des haricots verts."**



ABONNE-TOI!!



1 AN = 57€

SO FOOT CLUB + SO FOOT

Je m'abonne au tarif exceptionnel de 57 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).



1 AN = 30€

SO FOOT CLUB

(France métropolitaine uniquement)

Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).

☐ **1 an * = 57 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 57 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

☐ **1 an * = 30 euros**
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros) + un DVD Ronaldo (offre réservée aux 100 premiers abonnés)

***Valable jusqu'au 30 septembre 2016**

Nom ____________________ Prénom ____________________

Adresse ____________________

Code postal ____________________ Ville ____________________

Email ____________________ Téléphone ____________________

Les informations recueillies sont nécessaires pour la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement de SoFoot/SoPress. Sauf opposition de votre part à exercer auprès de SoPress comme indiqué ci-dessous, elles pourront être utilisées à des fins de prospection et/ou cédées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978) que vous pouvez exercer auprès de SoPress, 7/9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris ou abonnement@sofoot.com.

À découper ou à photocopier, et à renvoyer avec votre réglement à l'ordre de SO PRESS à : SO FOOT, service abonnement, 9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris

MAIS POURQUOI TANT DE HAINE?



ATHLETIC CLUB REAL SOCIEDAD





Au Pays basque, deux institutions s'opposent au sein d'une même région: l'Athletic de Bilbao dans la province de Bizkaia, et la Real Sociedad, située à Donostia. L'*Euskal Derbi*, c'est une question de suprématie bien sûr, mais aussi un honneur à respecter.

PAR ANTOINE DONNARIEIX. PHOTOS: PANORAMIC / DR

Non, il n'y a pas que Madrid et Barcelone dans le panorama du football espagnol. Distantes de 98 kilomètres, Bilbao et Saint-Sébastien (Donostia en espagnol) sont elles aussi deux places fortes du sport ibérique, et plus particulièrement du football basque. Régulièrement, ces deux formations offrent de nouvelles pépites locales à l'équipe nationale d'Espagne, et glanent un trophée par-ci par-là, le dernier en date étant une Supercoupe d'Espagne remportée par l'Athletic en 2015 face au Barça. Pour ce, elles doivent mettre le paquet sur le recrutement, quitte à être en concurrence directe pour dénicher les perles locales. D'où la naissance de petites tensions entre les deux directions. En revanche, il n'y a jamais eu de franches tensions entre les supporters des deux camps, comme elles peuvent exister dans d'autres derbys. Fondés il y a plus de 100 ans, les deux clubs ont été montés de toutes pièces par des travailleurs anglais. Ils ont toujours évolué dans le respect l'un de l'autre, les affrontements entre les deux étant considérés comme des rendez-vous festifs où l'on prône l'honneur du peuple basque. Un peuple basque qui a de quoi être fier de ses deux grands représentants: depuis l'instauration de la Liga en 1929, l'Athletic a remporté huit fois le championnat, et la Real Sociedad deux, ce qui fait du Pays basque la troisième région la plus titrée d'Espagne derrière la Communauté de Madrid (42) et la Catalogne (24).

LE REGARD D'ISMAEL URZÁIZ

Buteur de l'Athletic Club de 1996 à 2007

"C'est une rivalité sportive et saine. Nous venons de la même région, la culture est la même, assez proche de la France finalement (rires)*! J'ai même gardé des amis à la Real, comme Agustín Aranzábal en équipe nationale ou Aitor López Rekarte en dehors du football. Pour ce qui est des confrontations, je pense avoir plus souvent gagné que perdu. Mais quand on perdait, c'était dur. Je me souviens que certains joueurs étrangers d'en face, comme Darko Kovacevic et Nihat, étaient prêts à faire des bêtises pour célébrer la victoire… Ils mettaient des txapelas* (bérets basques, ndlr) *pour faire la fête, leurs coéquipiers étaient obligés de leur dire de se calmer et respecter les traditions."*


Carlos Gurpegui

CARLOS GURPEGUI, DOPÉ PAR LE DERBY

C'est l'une des histoires les plus rocambolesques du derby basque. Le 1er septembre 2002, le match entre la Real et l'Athletic tourne à l'avantage de la première (4-2). Cependant, cela ne va pas simplement s'arrêter au coup de sifflet final de l'arbitre dans le stade d'Anoeta. Le 2 novembre 2003, soit un peu plus d'un an après les faits, l'UEFA décide de suspendre pour deux ans le défenseur central de Bilbao Carlos Gurpegui, auteur des deux buts de son équipe ce soir-là. La raison? Un test antidoping positif à la nandrolone. Gurpegui ne retrouvera les terrains de football qu'à partir du 23 avril 2008, mais Bilbao le garde sous son aile entre-temps. Le joueur est conservé au sein de l'effectif, et son numéro de maillot reste inchangé, une belle preuve de soutien. Aujourd'hui âgé de 35 ans, Gurpegui dépanne en cas de besoin dans le collectif d'Ernesto Valverde. Sans faire de vague.

Alberto Gorriz

LES JOUEURS MYTHIQUES

Parmi les blases incontournables de cette opposition, Alberto Górriz figure en tête de liste. Pourquoi? Parce que "*Bixio*" a passé toute sa carrière à la Real Sociedad et est le joueur au plus grand nombre de derby disputés (35). Et si l'on retient également des joueurs comme Luis Arconada, Jesús Satrústegui, Xabi Alonso et Antoine Griezmann à la Real Sociedad, l'Athletic Club possède une horde de héros dans son histoire. À commencer par ceux qui ont marqué la Liga de leur nom: Rafael Moreno Aranzadi alias "*Pichichi*" (terme qui désigne aujourd'hui le meilleur buteur de Liga) et Telmo Zarra, troisième meilleur buteur de l'histoire de la Liga derrière Messi et Cristiano Ronaldo. Mais aussi José Ángel Iribar, Joseba Etxeberria ou Fernando Llorente.



Luis Arconada

LE PIPI DE LA DISCORDE

Si la Real Sociedad et l'Athletic de Bilbao éprouvent une profonde estime l'un envers l'autre, un débordement peut toujours arriver. Durant l'été 2013, le nouveau stade San Mamés est en passe d'être inauguré, même si l'Athletic Club reste encore sans terrain. Dès lors, les supporters de Bilbao n'ont pas d'autre choix que de trouver une terre d'accueil à Anoeta, le stade de la Real, le temps des rénovations. Une cession de terrain qu'un supporter des *Leones* va prendre un peu trop à cœur. Tranquille, l'homme s'avance devant la statue de la légende *Txuri-Urdin* Alberto Ormaetxea, pisse dessus et se fait prendre en photo. Résultat? Un incident diplomatique à gérer pour les deux directions. Gros dégueu, va.



Le vrai Pichichi

8

L'Athletic Bilbao n'a plus battu la Real Sociedad depuis mars 2012. La série toujours en cours est de 8 matchs sans défaite pour la Real (4 victoires, 4 nuls).

181

Le nombre de rencontres entre les deux équipes depuis leur création. L'Athletic Club domine son vis-à-vis avec 70 victoires, 51 nuls et 60 défaites.

QUELQUES MATCHS MÉMORABLES

1929-1930
La première grosse fessée donnée par l'Athletic de Bilbao à la Real Sociedad, qui plus est sur son propre terrain (1-7). Un score répété lors de la saison 1950-51. Deux roustes pour le prix d'une.

1974-1975
Grâce à une victoire étriquée mais essentielle lors de l'avant-dernière journée (2-1), Bilbao assure son maintien en première division. De quoi demeurer l'un des trois seuls clubs à n'être jamais descendus en D2, avec le Real Madrid et le Barça.

1981-1982
Buteurs de la rencontre pour la Real Sociedad (succès 2-1), Jesús María Zamora et Roberto López Ufarte font d'une pierre deux coups: en même temps qu'un derby, la Real s'offre la deuxième Liga de son histoire. Chapeau basque.



L'ÉPOPÉE

CALAIS COMME JAMAIS

En 2000, le Calais RUFC, club de CFA composé exclusivement de joueurs non professionnels, se hisse en finale de Coupe de France. Malgré la défaite contre Nantes, cela reste le plus grand exploit amateur de l'histoire de la compétition. Preuve que même sans grand nom, un effectif peut soulever des montagnes.

PAR FLORIAN CADU. PHOTOS: PANORAMIC / DR

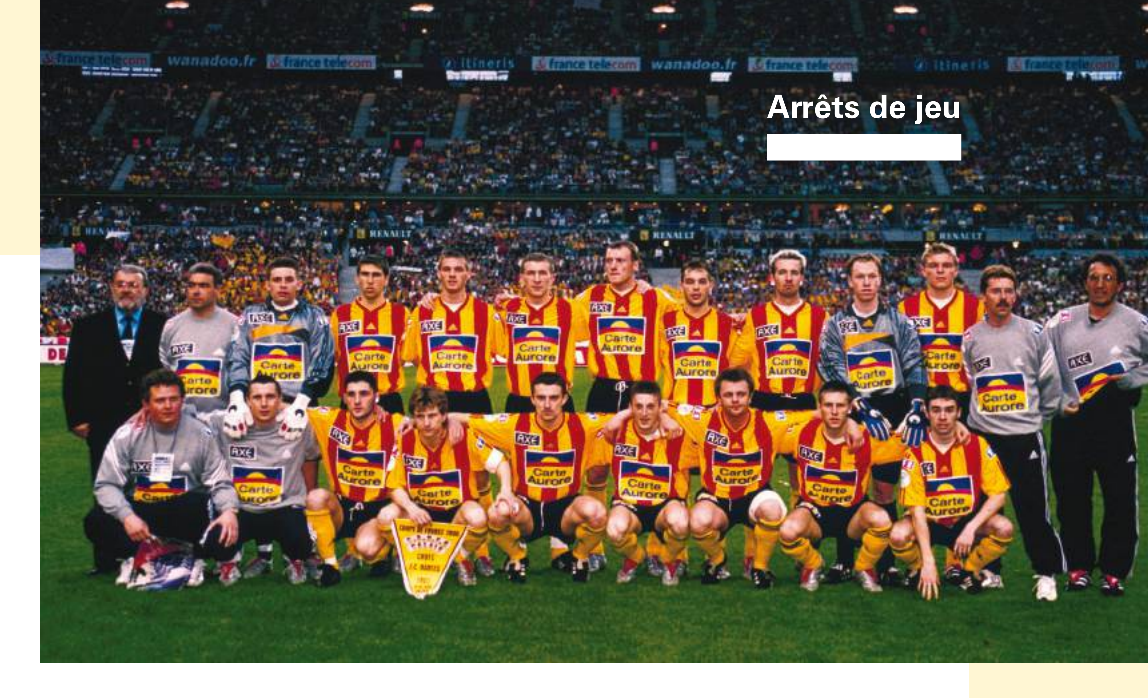
Lorsqu'ils retrouvent la place d'Armes de leur ville en ce lundi 8 mai 2000, les joueurs de Calais n'en croient pas leurs yeux. Des milliers d'habitants sont sortis de chez eux pour les acclamer, eux, les petits amateurs de quatrième division. "*Cette place noire de monde, c'était complètement fou*, s'émeut encore le capitaine Réginald Becque. *Vraiment, c'était quelque chose d'incroyable.*" *We are the champions* de Queen est entonné d'une seule voix, le champagne est débouché, et la fête peut continuer.

Car, à dire vrai, les footballeurs n'ont pas beaucoup dormi. La veille, ils étaient en boîte à Paris où ils ont bu des verres jusque tard dans la nuit en compagnie de Mickaël Landreau et ses coéquipiers. La raison? Ils venaient de disputer une finale de Coupe de France contre le FC Nantes, au Stade de France, devant près de 80 000 personnes. Pour un club de CFA, la performance est exceptionnelle. Aujourd'hui encore, aucune autre *team* de ce niveau n'est parvenue à rééditer l'exploit.

Le scalp des Girondins

Pour arriver à la dernière marche, les Calaisiens ont offert un superbe parcours à leurs fans. Après des premiers tours plutôt tranquilles, l'aventure démarre véritablement en 32es de finale, et une qualification au détriment de Lille, leader incontesté de Ligue 2, aux tirs au but. S'ensuivent une victoire facile 3-0 face à Langon Castets (CFA 2), un quart étriqué contre Cannes (égalisation à la dernière minute des arrêts de jeu, 4 tirs au but à 1), puis le premier succès contre une première division, Strasbourg (2-1). Un parcours presque parfait, donc. De là à croire au miracle du titre? "*Je vais être clair, une performance de ce niveau ne se programme absolument pas*", répond le coach Ladislas Lozano. "*Sincèrement, on n'y a jamais trop pensé, on ne s'est pas enflammés*, renchérit son capitaine de l'époque. *Car c'est bien beau de passer, mais si c'est pour prendre 6-0 au tour suivant, je ne vois pas l'intérêt. On ne réfléchissait pas à l'après.*"

L'après, justement, c'est la demi-finale au stade Bollaert-Delelis de Lens où Bordeaux attend de pied ferme le petit poucet qui commence à faire du bruit. Avec 40 000 personnes acquises à sa cause dans les tribunes, Calais pousse le champion de France en titre en prolongation. L'improbable survient alors: les "*locaux*" ouvrent le score, Bordeaux égalise par Lilian Laslandes… et encaisse deux nouveaux pions dans la tronche. La folie s'empare de Calais. "*Ce fut un moment inoubliable, émotionnellement très fort…* se souvient Réginald. *Les gens les croyaient invincibles, et voilà que nous, des amateurs, nous les éliminions!*" Pourtant, les joueurs ne s'emballent toujours pas.



"*Leur comportement dans les vestiaires à la fin de la rencontre m'avait scotché*, témoigne Lozano. *Je suis arrivé dix minutes en retard, après avoir répondu aux médias. Et j'ai trouvé tout le monde assis, silencieux, la tête baissée. Il a fallu que ce soit moi qui les secoue pour danser de joie! Ils étaient en fait physiquement et mentalement lessivés.*"

"*Toute ma vie, les gars, je me rappellerai de vous*"

Toujours est-il que la ville, elle, est en feu. Les 77 000 âmes qui y vivent ne parlent plus que de ça. "*Socialement, Calais connaissait des difficultés avec un fort taux de chômage. On était très fiers de leur apporter un peu de joie*, confie Jérôme Dutitre, auteur de onze réalisations dans la compétition. *C'était une aventure sportive, mais aussi humaine. Car on était proches de ce public. On les voyait dans la rue, ils venaient discuter, réclamaient des autographes...*" Sauf que, si quelques-uns ont connu les centres de formation, aucun des membres de l'effectif n'est professionnel et pratiquement tous ont un boulot à côté. Le temps et le repos commencent donc à manquer. Les entreprises locales se prêtent alors au jeu, comme l'explique Réginald Becque: "*Certains travaillaient la nuit, d'autres très tôt le matin... Du coup, les employeurs se sont montrés compréhensifs et souples dans les horaires. Tout le monde participait, à sa manière, à cette épopée.*"

Lozano s'inquiète alors de l'emballement médiatique difficile à gérer: "*Les demandes d'interviews explosent, les joueurs sont sollicités pour aller sur des plateaux télé. Le problème, c'est que personne n'a d'expérience dans ce domaine au club. Je ne savais même pas ce qu'était un point presse!*" Des reportages sont même réalisés sur les lieux de travail. L'entraîneur franco-espagnol ne tient pas. Quelques jours avant la finale tant attendue, le natif de Cuenca est pris d'un malaise cardiaque. Plus de peur que de mal pour celui qui est considéré comme un vrai guide par les siens et qui supervise tous les adversaires depuis les 32es de finale. "*Il avait un énorme impact mental*, reconnaît Jérôme. *Après ses causeries, on était des morts de faim. Et il nous faisait confiance.*" Lozano: "*J'ai récupéré des joueurs brisés par le foot pro. Je les ai soignés, remis sur pied, modelés à mon image. Cette équipe, je la tiens dans ma main. Elle me suit aveuglément. Pourquoi? Parce que je leur ai dit:* 'Toute ma vie, les gars, je me rappellerai de vous.'"


Micka Landreau et Réginald Becque

DEUX AUTRES PETITS POUCETS EN FINALE

2000-01
Amiens (D3), battu en finale par Strasbourg (0-0, 5 tab 4)

2011-12
Quevilly (D3), battu en finale par Lyon (1-0)

> **"Car c'est bien beau de passer, mais si c'est pour prendre 6-0 au tour suivant, je ne vois pas l'intérêt."** Ladislas Lozano

Deux vainqueurs pour une Coupe

Le 7 mai 2000, le grand soir arrive. Au Stade de France, Calais vient défier le FC Nantes. Après l'entrée des joueurs et *La Marseillaise*, cette ultime étape débute de la meilleure des façons pour les Calaisiens, avec l'ouverture du score de Jérôme Dutitre à la demi-heure de jeu. Le petit poucet rentre aux vestiaires avec un but d'avance, mais l'exigeant Lozano pique une colère à la pause, pas du tout satisfait de la prestation de ses hommes. À la reprise, Nantes met cinq minutes pour revenir au score grâce au pied droit d'Antoine Sibierski. L'une des dernières actions du match. Les secondes défilent, défilent... jusqu'à cette 90e minute, et une grossière erreur d'arbitrage en faveur des Canaris, qui leur offre un penalty injustifié. Sibierski convertit et met fin au rêve des Sang et Or. Qui font preuve d'un fair-play remarquable sur le coup. "*La joie a vite pris le dessus sur l'injustice ressentie*, note le buteur calaisien. *On a discuté avec Alain Caveglia* (auteur d'une simulation sur l'action litigieuse, ndlr) *dans le tunnel, mais on n'a pas envenimé les choses. C'est le jeu.*"

Ce bel état d'esprit est récompensé quelques minutes plus tard pour ce qui deviendra l'un des clichés mythiques de la Coupe de France: l'image de Landreau et Becque , les deux capitaines et toujours amis aujourd'hui, en train de soulever le trophée ensemble. "*Pendant que je pleurais sur la pelouse, Landreau est venu me voir et m'a dit:* 'Viens avec moi. Vu votre parcours et l'image que vous avez donnée, vous le méritez.' *Un truc de dingue.*" Pour une fois, c'est du finaliste dont on se souviendra.

TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FC, SAUF CEUX DE LOZANO (LE MONDE ET LIBÉRATION)

JOUEUR DE LÉGENDE

Rivaldo

26. C'est le nombre de saisons auxquelles Rivaldo aura pris part au moins pour un match. Révélé au Brésil, il deviendra star à Barcelone avant de faire durer le plaisir jusqu'en Ouzbékistan et Angola…

PAR ÉMILIEN HOFMAN. PHOTOS: PANORAMIC

O Rey!

Malgré son talent fou, Rivaldo, qui a connu une enfance très compliquée (obligé de parcourir les plages pour vendre des babioles aux touristes et avoir du fric pour manger), n'a jamais été le joueur le plus médiatisé de la planète. La faute à Ronaldo, Romario, Ronaldinho, mais aussi un peu parce qu'il ne cherchait pas la célébrité. Lui, ce qu'il voulait, c'était foutre le ballon au fond des buts. Sur coup franc, via un tir en force ou une feinte de frappe indécente, le Brésilien a toujours eu le don de marquer plus facilement que les autres. C'est pour cette raison que le Barça l'achète pour remplacer Ronaldo à l'été 1997, alors qu'il sort d'une saison à 21 pions à La Corogne. Mais c'est aussi cette totale confiance en ses capacités qui amènera Rivaldo à la jouer individualiste par moments, voire parfois même en fourbe, comme quand il simule la réception d'un ballon en pleine poire face à la Turquie en 2002. Au total, Rivaldo jouera au football sur quatre continents, et ce, jusqu'à 43 ans. Un mythe.

La fiche

RIVALDO VITOR BORBA FERREIRA

Né le 19 avril 1972 à Paulista (Brésil)
1m87

Milieu offensif/Attaquant
International brésilien, 74 sélections, 35 buts

Parcours

1989-1991 Paulista (Brésil)
1991-1992 Santa Cruz Recife (Brésil)
1992-1993 Mogi Mirim (Brésil)
1993-1994 Corinthians (Brésil)
1994-1996 Palmeiras (Brésil)
1996-1997 Deportivo La Corogne (Espagne)
1997-2002 Barcelone (Espagne)
2002-2003 Milan AC (Italie)
2003-2004 Cruzeiro (Brésil)
2004-2007 Olympiakos (Grèce)
2007-2008 AEK Athènes (Grèce)
2008-2011 Bunyodkor (Ouzbékistan)
2011-2012 Mogi Mirim (Brésil)
2011-2012 São Paulo (Brésil)
2012 Kabuscorp (Angola)
2013 São Caetano (Brésil)
2014-2015 Mogi Mirim (Brésil)

Palmarès

Champion du monde (2002), **1 Copa América** (1999) et **1 Coupe des confédérations** (1997) avec le Brésil
2 championnats d'Espagne (1998 et 1999), **1 Coupe d'Espagne** (1998), **1 Supercoupe d'Europe** (1997) avec Barcelone
1 Ligue des champions (2003), **1 Coupe d'Italie** (2003) et **1 Supercoupe d'Europe** (2003) avec l'AC Milan
3 championnats de Grèce (2005, 2006, 2007) et **2 Coupes de Grèce** (2005 et 2006) avec Olympiakos
4 championnats d'Ouzbékistan (2008, 2009, 2010, 2011) avec Bunyodkor
2 championnats de l'État de São Paulo (1994 et 1996) avec Palmeiras
Ballon d'or (1999)

SON MATCH RÉFÉRENCE

Le 18 juillet 1999, Rivaldo est absolument intouchable lors de la finale de la Copa América. Omniprésent, il inscrit lui-même le premier but des siens à la 20e minute en prolongeant de la tête un coup franc. Quelques minutes plus tard, il envoie une pure merveille dans les filets uruguayens: contrôle orienté du gauche suivi d'un subtil lob, puis offre le troisième but à Ronaldo. Une vraie revanche pour celui qui, trois ans plus tôt, s'était rendu coupable d'une boulette qui avait coûté l'élimination du Brésil en demi-finale des JO face au Nigeria.

5 BUTS À RETENIR (À RETROUVER SUR YOUTUBE)

1. Barcelone/Valence (3-2), 17 juin 2001. Seul Barcelonais à surnager face à Valence en cette dernière journée de la saison, Rivaldo décide de sortir de sa boîte à la 88e minute. Contrôle poitrine dos au but, retourné acrobatique, but, victoire 3-2. Légendaire.

2. Mogi Mirim/Noroeste (4-2), 18 avril 1993. Alors que son équipe vient d'encaisser le 0-1, l'attaquant alors âgé de 20 ans se montre plus rusé que ses adversaires en égalisant dès l'engagement, en lobant le gardien du rond central.

3. Milan AC/Barcelone (3-3), 18 octobre 2000. Face à l'AC Milan, en phase de groupes de Ligue des champions 2000-2001, le Brésilien anticipe ainsi le saut du mur sur coup franc pour placer le ballon à ras du sol…

4. Brésil/Danemark (3-2), 3 juillet 1998. Quart de finale du Mondial. À l'heure de jeu, esseulé dans l'axe, Rivaldo reçoit le ballon, et décoche sa frappe à 30 mètres: puissante, précise, elle souffle le poteau et vient qualifier le Brésil pour le dernier carré.

5. Barcelone/Porto (4-2), 1 mars 2000. Parti à égale distance du ballon avec son défenseur, Rivaldo le crochète avant de se présenter seul face à Hilário. Le Barcelonais feinte, dribble et pousse le cuir dans le but vide.

3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

1. Avec Mogi Mirim, Rivaldo a marqué lors du même match que son fils, Rivaldinho. C'était à l'été 2015, lors d'un match de D2 brésilienne face à Macae (3-1).

2. La pauvreté dans laquelle a vécu Rivaldo lui a laissé des traces physiques: le Brésilien a en effet perdu un bon paquet de dents à cause de la malnutrition dont il a souffert.

3. Jeune, il a tiré sur un mur et celui-ci s'est effondré sur lui. Résultat: 16 points de suture.

ANTHOLOGIE DE LA PAROLE FOOTBALLISTIQUE

La bonne parole en 400 citations,
entre folies, dérapages et fulgurances



Le Petit livre vert
So Foot, 6 euros

“Inconsciemment,
il faut pas d’endormir”
Franck Ribéry

“Le ballon est une
belle chose mais il ne
faut pas oublier que c’est
un morceau de cuir
rempli d’air”
Giovanni Trapattoni

“Le football est un sport
simple, rendu compliqué
par des gens qui n’y
connaissent rien”
Bill Shankly

so lonely.
maison d’édition tranquille

MAILLOTS ET LÉGENDES

PSV, FIDÈLE AU ROUGE ET BLANC

Gullit, Koeman, Van Nistelrooy, Ronaldo, Kluivert, Romário, Robben, Stam… On ne compte plus les géants qui ont endossé la tunique rouge et blanc du PSV Eindhoven.

PAR FLORIAN LEFÈVRE / PHOTOS: DR



Ronaldo…



… et Romario

C'est ce qu'on appelle perpétuer la tradition. Plus d'un siècle après sa création, le PSV joue avec un maillot à bandes horizontales rouges et blanches. Exactement comme en 1913, lorsque le club est créé à Eindhoven par les salariés des usines Philips – d'où le nom PSV, pour "*Philips Sport Vereniging*" (Association sportive de Philips). La légende veut que Willem Hofkes, le président du club, venu trouver du travail à Eindhoven en 1908, ait choisi ces couleurs en sirotant un cocktail à la framboise, devant son bloc-notes. Ce sera donc rouge et blanc, avec un short alternativement noir ou blanc. Jusqu'à l'apparition d'une tunique rouge dans les années 70, avec laquelle les *Rood-Witten* vont connaître leur âge d'or: quatre titres de champion consécutifs (sur vingt-trois au total) de 1986 à 89 ainsi qu'une victoire en Coupe des clubs champions (en 1988). Depuis les années 90, le PSV est finalement revenu aux bandes rouges et blanches pour ne plus les quitter. La tradition avant tout.

EN PLEINE LUCARNE

Mentionnée dans le sigle du club, l'entreprise Philips fait partie intégrante de l'histoire du PSV. Ainsi, jusqu'en 1933, seuls les salariés des usines Philips pouvaient prendre leur licence. Bien plus tard, en 1982, l'entreprise spécialisée dans l'électronique devient le sponsor maillot du club. Fait rare dans le football, "*Philips*" va barrer le maillot rouge et blanc pendant trente-six ans. Et avant de changer de sponsor à compter de la saison 2016-17, le club a tenu à sortir un maillot collector, avec le tout premier logo du club, porté par les joueurs lors des derniers matchs du championnat 2015-16. Le stade, lui, continuera de s'appeler le Philips Stadion. La tradition avant tout.

CLUB OUBLIÉ

KSK BEVEREN

Le football est une question de cycles. La preuve avec ces équipes qui ont connu leur heure de gloire, avant de sombrer dans l'oubli. Ce mois-ci, le KSK Beveren, double champion de Belgique et disparu en 2010. PAR FLORIAN CADU / PHOTOS: DR

Peu nombreux sont ceux qui savent où Yaya Touré a signé son premier contrat pro. C'était en 2001, au KSK Beveren. À cette date, le club belge évolue encore en D1 et débute sa "*période ivoirienne*", avec notamment des tout jeunes Gervinho, Eboué et Romaric. "*C'était super au niveau de la qualité du jeu et l'ambiance dans le vestiaire*, se souvient Laurent Macquet, milieu de terrain au club en 2006-2007. *Les Ivoiriens, qui composaient 80% de l'effectif, donnaient du beau spectacle.*" Mais Beveren n'a pas attendu Yaya Touré et sa clique pour se faire un nom. Fondé en 1934, il découvre l'élite nationale en 1967 et remporte son premier titre, la Coupe, en 1978. La saison d'après, c'est le titre que glane le KSK. Même topo en 1983 et 1984: la victoire en Coupe précède celle en championnat. En Europe, les Belges s'offrent une demi-finale de C2 en 1979, perdue contre le Barça, futur vainqueur de la compétition. Malheureusement, la suite est moins glorieuse, Beveren étant relégué en D2 en 2007. Personne ne semble pourtant s'en inquiéter: "*On n'était pas sous pression, l'ambiance était très légère*, se souvient



Laurent Maquet. *Même les supporters étaient sereins.*" Et pourtant, les mauvais résultats s'enchaînent, à tel point que le KSK ne parvient plus jamais à remonter en D1. Au terme de l'exercice 2009-10, ponctué par la 18e place de D2, le club fait faillite à cause de problèmes financiers. S'ensuit une fusion avec le Red Star Waasland pour devenir le Waasland-Beveren. Qui, pour les supporters, n'a plus rien du club qui devenait champion de Belgique il y a 32 ans. TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR FC

Un tout jeune Yaya Touré

L'AGENDA

DU 12 AOÛT AU 11 SEPTEMBRE 2016

VENDREDI 12 AOÛT
• Ligue 1: **Bastia-PSG.**
Pourquoi il faut le regarder: pour voir à quoi ressemble le PSG version Unai Emery. Et le Bastia version François Ciccolini, surtout.

DIMANCHE 14 AOÛT
• Premier League: **Arsenal-Liverpool.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que c'est le premier choc du championnat anglais, dès la première journée. Pas de round d'observation.
• Ligue 1: **Marseille-Toulouse.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que la lutte pour le maintien, ça commence dès maintenant.
• Supercoupe d'Espagne: Séville-Barcelone.
Pourquoi il faut le regarder: parce que le Barça s'est pris 4-0 par Bilbao l'année dernière lors du match aller de la Supercoupe.

SAMEDI 20 AOÛT
• Premier League: **Leicester-Arsenal.**
Pourquoi il faut le regarder: parce qu'on est curieux de voir comment le champion d'Angleterre va s'en sortir pour son premier gros match de la saison.

Le conseil de Reynald Lemaître (Guingamp): **"Leicester a créé une grosse surprise l'année dernière et je suis curieux de savoir dans quelle forme ils vont être. Le plus dur pour eux, c'est cette année. Contre Arsenal, c'est un bon test pour savoir si le club a bien géré ce titre."**

DIMANCHE 21 AOÛT
• Liga: **Real Sociedad-Real Madrid.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que c'est la saison de la confirmation pour Zizou, et qu'il y a deux ans, à la même époque, le Real avait perdu 4-2 à Anoeta.

• Serie A: Juventus-Fiorentina.
Pourquoi il faut le regarder: parce qu'on a très envie de voir un coup franc de Pjanic déposé sur la tête de Higuaín pour le premier but turinois de la saison.

VENDREDI 26 AOÛT
• Bundesliga: **Bayern Munich-Werder Brême.**
Pourquoi il faut le regarder: parce qu'on est pressé de voir les premières fessées infligées par le Bayern d'Ancelotti.

DIMANCHE 28 AOÛT
• Premier League: **Manchester City-West Ham.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que Dimitri Payet va calmer Pep Guardiola d'entrée avec un coup franc pleine lucarne.
• Ligue 1: **Monaco-PSG.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que l'ASM fait partie des rares équipes à pouvoir embêter le PSG. Et parce que Falcao va planter un doublé.
• Serie A: **Lazio-Juventus.**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que, pour son premier match au Stadio Olimpico, Ciro Immobile va marquer deux buts avant d'aller se jeter dans les supporters.

JEUDI 1ER SEPTEMBRE
• Amical: **Italie-France.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que c'est le premier match des Bleus depuis la cruelle défaite contre le Portugal en finale de l'Euro.

Le conseil de Cédric Varrault (Dijon): **"Comme tous les Français, j'ai pris énormément de plaisir à suivre l'Euro des Bleus. L'Italie aussi a donné du plaisir et a rendu fiers ses supporters. Donc je serai content de retrouver ces deux équipes."**



VENDREDI 2 SEPTEMBRE
• Éliminatoires Coupe du monde: **Argentine-Uruguay.**
Pourquoi il faut le regarder: parce qu'on va voir si les Argentins s'en sortent si bien que ça sans Lionel Messi.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE
• Éliminatoires Coupe du monde: **Slovaquie-Angleterre.**
Pourquoi il faut le regarder: parce qu'on est un peu nostalgique de l'Euro 2016, alors on se fait un *remake* du groupe B.

LUNDI 5 SEPTEMBRE
• Éliminatoires Coupe du monde: **Croatie-Turquie.**
Pourquoi il faut le regarder: parce qu'on est très nostalgique de l'Euro 2016, alors on se fait aussi un *remake* du groupe D.

MARDI 6 SEPTEMBRE
• Éliminatoires Coupe du monde: **Biélorussie-France.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que la France doit reprendre l'habitude de batailler pour se qualifier pour une grande compétition.

SAMEDI 10 SEPTEMBRE
• Premier League: **Manchester United- Manchester City.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que ce sont les premières retrouvailles officielles entre Mourinho et Guardiola depuis l'époque Barça-Real.

• Ligue 1: **Olympique lyonnais-Bordeaux.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que l'OL doit confirmer son statut de "*champion de France du beau jeu et du plus beau stade*".

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE
• Premier League: **Swansea-Chelsea.**
Pourquoi il faut le regarder: parce que ça va faire plaisir de voir s'affronter Ayew, Kante et Batshuayi dans un match de Premier League, quand même.

PHOTOS: PANORAMIC

LES ONZE TYPES…

QUI N'ONT JAMAIS JOUÉ DANS LEUR CLUB DE CŒUR

Comme tous les amoureux du ballon rond, les joueurs ont eux aussi des clubs de cœur. Seulement, les aléas du football professionnel les privent parfois de porter les couleurs du club qu'ils supportent. Mais les masques finissent toujours par tomber.

PAR GABRIEL CNUDDE / PHOTOS: PANORAMIC / DR

1

Gianluigi Buffon (Genoa)
Non, la légende vivante de la Juventus n'est *tifoso* ni de la Juve, ni de son club formateur Parme, mais bien du Genoa. "*J'ai un oncle supporter du Genoa qui avait dans sa voiture un écusson du Genoa, le griffon, très beau. Quand tu es petit, tu es conquis par les figures et les dessins.*"

2

Rivelino (Palmeiras)
Le Brésilien, champion du monde en 1970, est né dans une famille de supporters de Palmeiras. Seulement, son club de cœur ne lui a jamais laissé sa chance lorsqu'il était jeune. Vexé, il s'en est allé jouer pour les rivaux des Corinthians. *Sheh!*

3

Chris Smalling (Arsenal)
Le jeune défenseur central de Manchester United n'a jamais caché son amour pour Arsenal. Quand il était petit, il allait à Highbury pour voir jouer ses idoles: Henry, Adams et Keown.

4

Daniel Passarella (Boca Juniors)
Le libéro argentin a fait les beaux jours de River Plate en tant que joueur, entraîneur et aujourd'hui président. Pourtant, *El Gran Capitan* a avoué qu'il était autrefois supporter de Boca Juniors. Il avait même promis à sa mamie qu'il jouerait pour eux. Raté.

5

Franz Beckenbauer (Munich 1860)
Si le grand Beckenbauer a joué pour le Bayern Munich et en est devenu l'entraîneur puis le président, il a toujours été supporter de l'autre club de la ville, Munich 1860. Quand le choix de carrière prend le pas sur le choix du cœur.

6

Mesut Özil (Fenerbahçe)
Né en Allemagne de parents d'origine turque, Özil est depuis toujours un grand supporter du Fenerbahçe. En juillet 2015, il avait même ouvertement déclaré qu'il souhaitait un jour porter le maillot de son club de cœur. Dès cet été? Peut-être pas.

7

Zinédine Zidane (Olympique de Marseille)
"*Quelque part, au fond de moi, j'aurai toujours ce petit regret de ne pas avoir joué à Marseille. Quand je vois comment je parle de Marseille, comment je pense Marseille, et me dire que je ne suis jamais venu à l'OM…*" Tout est dit.

8

Andrés Iniesta (Real Madrid)
Repéré très rapidement par la Masia, le centre de formation du FC Barcelone, Iniesta est devenu le symbole de l'une des meilleures équipes de tous les temps. Pourtant, il n'a jamais caché que, petit, il était un supporter du Real Madrid, car il était fan de Michael Laudrup, madrilène de 1994 à 1996 après cinq années passées à Barcelone.



9

Antoine Griezmann (Olympique lyonnais)
En plein Euro, Antoine Griezmann a été pris en flagrant délit d'une partie de *Football Manager* avec l'OL. "*Mon club, c'est l'Olympique lyonnais, les mecs! Et je cherche un numéro 10 d'ailleurs*", a-t-il expliqué. Pourtant, c'est bien l'OL qui l'avait recalé à cause de sa petite taille quand il était enfant.

10

Michael Owen (Everton)
La liste des supporters d'Everton ayant joué pour le rival Liverpool est longue comme le bras, et Michael Owen en est le plus grand représentant. Star d'Anfield et des *Reds* de Liverpool pendant des années, l'international anglais était pourtant supporter des *Toffees*.



11

Roberto Mancini (Juventus)
Ancienne star de la Sampdoria et de la Lazio, il n'a jamais joué pour son véritable club de cœur, la Juventus. "*Quand j'étais petit, je supportais la Juventus*, expliquait-il pour *So Foot Club. Mon père est* juventino, *il était même membre du Juventus Club Jesi. Et moi, j'étais en admiration devant Roberto Bettega.*"